LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

VOL. LV — NO 123 MONTRÉAL, MERCREDI 27 MAI 1964

MÉTÉOROLOGIE

Nuageux et plus chaud risque d'averses
Maximum : 70
(Maximum hier : 65)

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

10¢

FÊTE DU JOUR

S. Bède le Vénérable

Les librairies
F. PILON INC.
Papeteries - Dactylographes
Accessoires de bureau

Pearson déploie son drapeau aujourd'hui

OTTAWA (DNC). — La résolution gouvernementale en vue de l'adoption d'un drapeau canadien sera inscrite ce matin dans le cahier des procès-verbaux de la Chambre des Communes, a annoncé hier le premier ministre Lester Pearson. Elle sera accompagnée d'une description détaillée et d'une illustration de l'emblème qui remplacera éventuellement le Red Ensign.

En réponse aux questions de l'opposition, M. Pearson a en outre affirmé qu'il n'y aurait qu'un seul drapeau national, indiquant que l'arrêté ministériel de 1944 désignant le Red Ensign comme le drapeau du Canada serait révoqué.

M. Louis-Joseph Pigeon (PC, Joliette) s'inquiétait de savoir si le Red Ensign conserverait son statut malgré l'adoption du drapeau à feuille d'érable.

M. Gordon Fairweather (PC, Royal), ex-procureur général du Nouveau-Brunswick, avait adressé une question similaire au premier ministre quelques instants plus tôt, mais n'avait pas obtenu de réponse. M. Pearson l'avait prié de patienter jusqu'au lendemain s'il désirait connaître le contenu de la résolution gouvernementale.

La plupart des questions dans ce sens qui ont été adressées au premier ministre depuis deux jours ont été suscitées par les déclarations antérieures du premier ministre Joey Smallwood, de Terre-Neuve, et du premier ministre Duff Roblin, du Manitoba. Tous deux ont laissé entendre que l'adoption d'un drapeau authentiquement canadien ne les dissuaderait pas de déployer le Red Ensign ou même l'Union Jack au sommet des édifices publics.

Aucun sondage n'a été effectué par le gouvernement afin de mesurer l'opinion des Canadiens en faveur du nouveau drapeau, a révélé le premier ministre. "En autant que je sache, a-t-il ajouté, personne d'autre n'a effectué de sondage."

M. Pearson a d'autre part indiqué que le débat sur la résolution ne s'ouvrirait pas demain. Il a expliqué que le gouvernement voulait permettre aux membres de la Chambre d'examiner la résolution et de se familiariser avec le modèle du drapeau avant d'entreprendre le débat.

Le premier ministre a enfin promis à M. Stanley Knowles (NPD, Winnipeg) de remanier l'ordre des priorités législatives qu'il avait établi le 15 mai afin de donner aux membres de la Chambre une idée du travail qu'ils auraient à abattre avant les vacances d'été. M. Knowles est impatient de savoir quelle importance le gouvernement attache à l'adoption du projet de loi instituant un régime universel de retraite. Le projet apparaissait au sommet de la liste de priorités établie par M. Pearson le 15 mai, mais il a peut-être été relégué au second plan en raison de la question du drapeau.

L'Ontario veut son drapeau

LONDRES — Il est fort possible que l'Ontario choisisse son propre drapeau. C'est ce qu'on peut déduire des propos tenus hier à Londres par le premier ministre ontarien, M. John Robarts, lorsqu'il a rencontré les journalistes.

Le premier ministre Robarts et M. Stanley Randall, ministre provincial de l'économie et du développement, voulaient tenir les correspondants au courant des perspectives économiques de l'Ontario, mais ils se sont fait interroger surtout à propos du projet d'adoption d'un drapeau distinctif pour le Canada.

C'est à ce moment-là que M. Robarts a déclaré qu'il y avait "une possibilité distincte" que l'Ontario adopte son propre drapeau.

M. Robarts a fait remarquer qu'il ne savait pas quel dessin proposerait le premier ministre Pearson. Au sujet du dessin comportant trois feuilles d'érable, il a déclaré: "Quant à moi, ce dessin ne m'enchante pas."

Il a reconnu que le drapeau canadien relève de la juridiction fédérale puis a refusé de dire quel serait son dessin préféré.

Il a admis qu'il avait l'impression que beaucoup de gens désiraient un drapeau distinctif et qu'il était lui aussi de cet avis. Par ailleurs, M. Robarts a indiqué qu'il faut reconnaître que le Canada a utilisé le Red Ensign durant longtemps et cela a évoqué de profonds sentiments de loyauté.

REACTION QUEBECOISE

ARVIDA — Les employés des usines d'aluminium d'Arvida ont fait parvenir hier un télégramme à Ottawa, affirmant leur appui à la proposition du premier ministre, M. Lester B. Pearson, qui s'est dit en faveur d'un drapeau distinctif pour le Canada, ayant pour motif la feuille d'érable.

Le télégramme affirmait également l'appui des employés à l'"O Canada" comme hymne national.

Pearson à Montréal : le rôle des provinces va s'accroître

Le premier ministre Pearson, prenant hier soir la parole à Montréal devant les représentants de l'industrie canadienne a affirmé que le Canada est un pays "trop grand, trop étendu et trop morcelé pour être gouverné exclusivement, voire même principalement par un pouvoir central".

"Je crois que les provinces et leurs gouvernements sont appelés à jouer un rôle de plus en plus important dans notre développement national. Et selon moi, une telle conception relève d'une saine décentralisation et non d'un séparatisme destructif."

M. Pearson, qui prenait la parole devant l'Association des manufacturiers canadiens, a ajouté que cette décentralisation requiert des moyens financiers qu'il faut trouver dans les dispositions constitutionnelles. Les décisions, selon le premier ministre, doivent être prises en étroite collaboration entre les gouvernements au sein d'une confédération forte et cohérente.

Le premier ministre a dit aux industriels que les progrès économiques et spectaculaires remportés par le Canada au cours des trois dernières années ne doivent pas faire oublier les problèmes auxquels le pays fait face. Il faut trouver de l'emploi pour les nombreux travailleurs qui s'ajoutent chaque jour à la force ouvrière. D'autre part, la position du Canada au titre de sa balance des paiements n'est pas rétablie, il s'en faut.

M. Pearson a ajouté que les relatifs progrès enregistrés ne doivent pas nous amener à nous reposer sur nos lauriers. Il est temps de faire un effort soutenu et à long terme pour doter le Canada d'une industrie solide et efficace. La tendance actuelle à la libéralisation des échanges internationaux est pour le Canada une excellente occasion de promouvoir son industrie secondaire, ce à quoi il engage vivement les industriels.

Maires et commissaires d'écoles : front commun

(Lire en page 2)

Chypre: une question vitale pour le monde dit Thant aux Communes

OTTAWA. — Le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a déclaré mardi devant les membres de la Chambre des communes et du Sénat que le conflit de Chypre "pourrait très facilement déclencher un conflit d'une portée beaucoup plus vaste, un conflit mortel".

U. Thant, de passage à Ottawa, a souligné que la situation à Chypre cause actuellement de grandes inquiétudes et offre l'exemple d'une difficulté sans précédent dont l'Organisation des Nations Unies a été invitée à s'occuper parce qu'il défiait toutes les tentatives de solution faites en dehors de l'Organisation.

"C'est un problème qui touche aux intérêts vitaux du monde, car les effets d'une rupture totale à Chypre se feraient sentir bien au delà des rivages de l'île et pourraient très facilement déclencher un conflit de beaucoup plus vaste portée, un conflit mortel".

Hommage au Canada

Avant d'aborder le problème de Chypre, le secrétaire général de l'ONU a rendu hommage au Canada et à ses soldats qui ont collaboré aux plus grandes opérations de l'ONU, dont le maintien de la paix au Congo, au Moyen-Orient et à Chypre, de même qu'aux missions d'observation au Moyen-Orient, au Cachemire et au Yémen.

"Cette participation du Canada à chacune des étapes de la mise sur pied et du fonctionnement des opérations de paix de l'ONU montre que les gouvernements canadiens qui se sont succédé ont secondé avec la plus grande compréhension et la plus grande énergie ces efforts novateurs".

M. Thant a voulu rendre hommage au gouvernement et au peuple canadiens pour la part capitale qu'ils ont prise à ces activités des Nations Unies.

Rôle de l'ONU

"Le rôle de la force de l'ONU à Chypre, a rappelé M. Thant, est de prévenir toute reprise de combats, de rétablir et de maintenir l'ordre public, de favoriser le retour à une situation normale et de créer une atmosphère dans laquelle une solution négociée soit réalisable".

M. Thant estime que la force de l'ONU à Chypre, dont font partie des soldats canadiens, est loin d'avoir atteint tous ses objectifs mais qu'elle continue de s'acquitter de ses devoirs avec une confiance en soi et une efficacité accrue.

Malentendu

"Il me semble, dit U Thant, que certaines des critiques formulées contre l'opération à Chypre viennent de ce qu'il y a malentendu fondamental sur la nature et les buts de cette opération. La force de l'ONU a sans doute réussi à limiter l'effusion de sang et les souffrances, mais elle doit faire beaucoup mieux encore et je suis persuadé qu'elle le fera. Mais le tout est de savoir comment faire mieux sans préparer des problèmes et des désastres plus graves encore pour l'avenir."

Selon M. Thant, c'est là qu'il semble y avoir malentendu.

Afin d'obtenir des résultats meilleurs, le secrétaire de l'ONU invite la population intéressée à faire preuve de coopération.

"Aucune force de police ne saurait se passer de cette coopération qui nous est indispensable à Chypre et que nous travaillons à obtenir. Une force de police ne combat pas la population qu'elle sert et ne recherche pas la victoire militaire. Son rôle est de protéger les vies humaines en agissant par la persuasion et en instituant un climat de confiance mutuelle. Elle ne peut envisager le recours à des méthodes quasi militaires, à titre de mesures d'urgence, que dans des situations extrêmes."

L'enjeu

"Les vieilles gens et les enfants, qui souffrent le plus des désordres à Chypre, n'ont pas besoin d'être exhortés à se montrer pacifiques. Mais il en est d'autres à qui je voudrais lancer un appel. Les chefs des bandes armées, de parts et d'autres, ne servent aucun intérêt, si ce n'est leur amour-propre, en ordonnant des mitraillades au hasard, des enlèvements, des actes de terrorisme ou de harcèlement et des manifestations martiales. Il y a beau temps que le monde ne se laisse plus impressionner par de tels exploits."

"Ce qui me préoccupe, c'est que cette crise met en jeu la vie, le bonheur et la prospérité des habitants de Chypre, jeunes et vieux, cultivateurs, bergers, citadins, qui actuellement craignent pour leur vie chaque fois qu'ils se déplacent ou qui souvent ne peuvent se déplacer du tout. Ce qui est aussi en jeu, ce sont les relations pacifiques entre deux pays riches d'un passé historique, la Grèce et la Turquie, et en même temps la paix de toute la Méditerranée orientale avec l'éventualité terrifiante d'une guerre dans cette région extrêmement sensible. En dernière analyse, ce qui est en jeu aussi, c'est la capacité de la communauté mondiale de s'organiser afin d'en finir une fois pour toutes avec la guerre et de lui substituer la paix, l'ordre et la justice."

M. Thant est arrivé au Canada lundi matin. Il a quitté la base d'Uplands mardi après-midi, après avoir eu des entretiens avec le premier ministre, le ministre des affaires extérieures et le gouverneur général.



U Thant: la mission de la force de paix devra être prolongée

Par Jean-Pierre FOURNIER

OTTAWA. — Il est clair que la force d'urgence qui s'emploie à rétablir l'ordre dans l'île de Chypre n'aura pas terminé sa mission à la mi-juin et qu'il sera nécessaire de prolonger son existence, a affirmé hier le secrétaire général des Nations Unies, M. Thant, dans une conférence de presse. En conséquence, il se propose de pressentir les gouvernements concernés et de recommander au Conseil de sécurité dans une quinzaine l'extension de l'opération de paix. Il n'a pas précisé combien de temps encore la force d'urgence serait requise.

Il ne semble pas, d'autre part, que l'ONU puisse arrêter d'ici là une méthode alternative de financement. Les pays fournisseurs de contingents — qui sont, outre le Canada, la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Suède et la Finlande — seront donc priés de continuer à solder les frais de l'opération". "Jusqu'à maintenant, a dit M. T hant en réponse à une question, l'opération a été défrayée par des contributions volontaires. Si le Conseil de sécurité ne trouve pas le moyen de pourvoir autrement à la force d'urgence, il demandera aux pays membres d'observer la même procédure".

Quand un journaliste lui a demandé s'il jugeait que des contributions volontaires constituaient une base financière assez solide pour les opérations de l'ONU, M. Thant a esquivé la question. Il a répondu que rien, ni dans la charte, ni dans les règlements des Nations Unies, n'interdisait cette forme de financement et qu'il ne pensait pas, par conséquent, que le Conseil de sécurité manquerait à l'esprit ou à la lettre de la constitution en demandant aux pays membres d'acquitter volontairement les frais de l'opération de Chypre.

On se souvient que la formule de financement volontaire avait failli compromettre la mise sur pied de la force d'urgence suivant la résolution du 4 mars. Le Canada lui-même, encore qu'il ait consenti de bon gré à participer à la force d'urgence, s'était promis d'insister sur une forme alternative de financement si l'opération devait durer plus de trois mois. On ne sait maintenant quelle attitude il adoptera s'il est requis de continuer à subventionner l'opération, en plus de fournir des troupes.

S'adressant aux députés et aux sénateurs réunis dans la Chambre des Communes un peu plus tôt, M. Thant a longuement traité des difficultés de la mission de l'ONU à Chypre. Il a fait observer qu'on n'avait pas toujours donné à la force d'urgence le crédit qu'elle méritait.

"Elle est encore loin d'avoir atteint tous ses objectifs, a dit M. Thant, mais elle a réussi à limiter l'effusion de sang et les souffrances, beaucoup mieux en réalité qu'on a voulu le reconnaître jusqu'à présent".

Le secrétaire général a expliqué qu'une bonne partie des reproches adressés à la force de l'ONU procédait d'un malentendu concernant son mandat. "Sa tâche est autrement plus complexe et, je ne crains pas de le dire, d'une valeur

Voir page 2 : Thant

Les soldats canadiens à Chypre : Thant n'a pas demandé un délai

OTTAWA (DNC) — Le secrétaire général des Nations-Unies, M. Thant, n'a pas demandé au Canada de maintenir ses troupes dans l'île de Chypre au-delà du 15 juin durant ses entretiens de lundi et de mardi avec les membres du gouvernement, a révélé hier en Chambre le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin.

Il semble, par conséquent, que M. Thant attendra de s'être entretenu avec le commandant de la force d'urgence, le général Gyani, et son représentant personnel à Chypre, M. Galo Plaza Lasso, avant de pressentir les gouvernements des cinq pays membres au sujet de l'extension de l'opération de paix. Dans sa conférence de presse hier, le secrétaire général des Nations-Unies a dit qu'il serait nécessaire de prolonger le mandat de la force d'urgence, mais il a ajouté qu la durée de l'extension dépendrait du résultat de ses prochains pourparlers avec le général Gyani et M. Galo Plaza.

Les Canadiens sont par trois fois la cible des Cypriotes

NICOSIE. — Par trois fois, hier les soldats canadiens de la force internationale de paix à Chypre ont essuyé le feu des irréguliers grecs et turcs. Aucun blessé n'est à déplorer et les soldats du 22e ont obtenu la rare autorisation d'ouvrir le feu à leur tour, à une occasion.

Ces incidents sont les plus sérieux depuis l'arrivée des contingents de l'ONU. Ils sont survenus dans la région la plus difficile de l'île, celle des Monts Kyrénia, sous le contrôle canadien.

Le gouvernement Pearson survit à une autre motion de censure

OTTAWA. — Le gouvernement minoritaire de M. Pearson a survécu hier soir à la 10e motion de censure présentée depuis le début de la présente session. Il a eu l'appui de deux néo-démocrates et huit créditistes et a défait par 130 à 112 une motion de censure concernant la politique agricole du gouvernement. Douze néo-démocrates et onze créditistes ont appuyé cette motion présentée par les conservateurs.

Québec négocierait avec les employés d'hôpitaux

Par Marcel THIVIERGE

QUEBEC. — Le comité parlementaire des relations de travail dans les services publics a réglé, hier, le cas des employés des municipalités et d'hôpitaux.

Les premiers resteront soumis au mode actuel de négociation collective au niveau local, tandis que les seconds devront négocier au niveau provincial, le gouvernement étant représenté aux pourparlers.

Au début de la séance, M. Paul Dozois, un des trois membres de l'Union nationale au comité, est revenu à la charge pour qu'on considère le problème du droit de grève pour les employés des services publics. Mme Kirkland-Casgrain et M. Paul Gérin-Lajoie ont expliqué qu'on avait vidé cette question au cours de la dernière séance en décidant que ce problème ne relevait pas du comité, mais de l'Assemblée législative.

"Notre politique, a dit M. Dozois, est connue dans ce domaine, Nous sommes pour le droit de grève. Nous nous soumettons à la décision du comité; mais nous devons vous prévenir que nous serons forcés de présenter un rapport minoritaire."

Le comité, quant aux employés municipaux, a adopté tel quel le rapport préparé par les experts.

On maintient le mode actuel de négociation collective locale entre les corporations municipales et les syndicats. On suggère à la législature d'adopter une législation sur le droit de renvoi afin de protéger les employés municipaux contre l'arbitraire. Il s'agirait d'une disposition semblable à l'article 232 du code scolaire.

Comme cela existe actuellement, les policiers municipaux n'auront pas le droit à l'affiliation syndicale. Ils peuvent former des associations composées exclusivement de policiers à l'emploi d'une même corporation municipale, ces associations ne peuvent être réunies en fédérations ni être affiliées à une centrale syndicale. Elles peuvent cependant s'affilier entre elles.

On suggère l'établissement de tribunaux locaux d'arbitrage formés, chacun, de trois membres : un président et deux arbitres.

Le président est désigné conjointement par les deux parties. A défaut d'entente, le ministre du Travail le nomme d'office à même une liste d'au moins vingt-cinq noms, dressée annuellement par le ministre, après consultation du Conseil supérieur du travail.

M. Dozois a fait remarquer que les municipalités n'étaient pas représentées à ce conseil.

Le ministre du Travail, Me Carrier Fortin, a déclaré qu'aussitôt qu'il y aura un siège vacant il nommera un représentant des maires et des municipalités.

Chaque partie désignera un nombre limité de personnes pouvant agir comme arbitres selon les groupes d'employés en cause. Les membres de ce tribunal seraient nommés pour un certain nombre d'années. Les arbitres concourraient à la décision; à défaut d'unanimité, la décision du président prévaudrait.

Dans le cas des employés d'hôpitaux, le comité a choisi la formule de la négociation au niveau provincial. Les experts en avaient suggéré deux autres : au niveau régional et au niveau local.

Le ministre de la Santé a dit que, au cours de négociations au niveau provincial, on pourrait, par exemple, établir une convention collective maîtresse qui pourrait subir quelques modifications après discussions au niveau local.

Le ministre du Travail a expliqué qu'une telle mesure aurait l'avantage de stabiliser l'emploi chez les infirmières qui ne voyageraient plus d'un hôpital à l'autre en quête d'un salaire plus élevé.

La partie patronale se composerait des représentants des associations représentatives d'hôpitaux, du ministère de la Santé et peut-être du service ministériel responsable de l'administration du budget. La partie syndicale compterait des représentants des associations d'employés : ouvriers, non-professionnels et infirmières. Elle devrait réunir des représentants des différentes catégories d'employés intéressées, représentant les locaux, régions et catégories d'hôpitaux.

On précise que dans une telle négociation globale, rien n'empêcherait d'établir des zones régionales ou de district en matière de salaires et de conditions de travail, en tenant compte des marchés du travail des différen-

VOIR PAGE 2 : QUEBEC NEGOCIERAIT

Les dernières troupes russes ont quitté Cuba

LA HAVANE — Les dernières troupes soviétiques ont quitté Cuba, a-t-on appris hier de source informée. Leur départ a eu lieu il y a quelques jours. C'est le grand cargo est-allemand "Berlin," transformé en transport de troupes à cette occasion, qui ramène les derniers contingents russes vers leur patrie.

Il ne resterait plus maintenant à Cuba, apprend-on de même source, que quelques spécialistes de l'artillerie et du radar.

Chypre, pourquoi?

De la coexistence à la Noël rouge

Par Jean TAINTURIER

De notre envoyé spécial, Jean TAINTURIER

NICOSIE. — Rue Hermes ; quatre jours avant Noël ; deux heures du matin. Les quartiers grec et turc se font face. Une petite voiture anglaise débouche d'une ruelle latérale. Elle est occupée par quatre Turcs visiblement "joyeux". Une patrouille de policiers grecs — parce que la tension monte dangereusement depuis une semaine — veut procéder à un contrôle d'identité. Refus des Turcs. Echanges d'injures. Et brusquement, des coups de feu. Deux des occupants de la voiture s'effondrent : un blessé grave et un mort, ou plutôt une morte. Une prostituée, diront les Grecs. Une fille comme les autres, répliqueront les Turcs qui accuseront la police d'avoir ouvert le feu d'une manière délibérée. "Ces gens nous menaçaient et brandissaient des armes", répondront les Grecs.

Premières contradictions ; il y en a eu des centaines depuis. Aujourd'hui encore, il est impossible de savoir qui a véritablement voulu rechercher l'affrontement sanglant de la "Noël rouge".

Mais une chose demeure : la mort de cette femme a été le signal de farouches combats, meurtriers et souvent atroces entre les deux communautés. (Les Turcs ont ouvert une sorte de "musée des horreurs" où les journalistes qui s'en sentent le courage peuvent examiner à loisir les photos prises à l'époque.)

En 24 heures, cette île de la Méditerranée qui vit, dit la légende, la naissance d'Aphrodite, est devenue un cirque infernal où la peur a libéré les instincts les plus primitifs des uns et des autres, de deux communautés jadis amies.

Pendant une semaine, la bataille fera rage dans les banlieues de Nicosie (Omorphita et Trikonas) comme dans les villages mixtes de l'intérieur.

Sept jours auront suffi aux fanatiques et aux extrémistes pour se montrer les plus forts ; imposer leurs vues ; soulever les populations ; couper tous les ponts ; museler les modérés et les libéraux. Bref, taire la voix de la raison.

Sept jours, pour passer d'une ère où tout était encore possible à une autre, faite de haine et de passion et d'où il ne sera pas aisé de sortir.

Et aujourd'hui, Mgr Makarios ne contrôle pas plus les "irréguliers" grecs que le Dr Kutchuk ne contrôle les siens. Ce qui rend la tâche des Nations Unies infiniment complexe ; et les contradictions si nombreuses entre les assurances données à l'ONU par les "leaders" et les réalités quotidiennes "sur le terrain".

Une lente dégradation

Mais si la masse, la grande masse des Grecs et des Turcs, a pu aussi rapidement se laisser entraîner dans cette aventure, si les "sages" n'ont pas réussi à prévenir l'explosion de colère et de violence, c'est parce que les deux communautés avaient accumulé trop de rancoeur et de méfiance depuis 10 ans surtout, mais aussi depuis la domination anglaise en 1875.

Car il n'est pas vain de constater que durant les quatre siècles qui ont précédé des Anglais, les deux races vivaient en bonne harmonie. Ce qui permet aujourd'hui à Mgr Makarios d'affirmer qu'un jour à venir, de nouveau, la coexistence et la paix seront possibles. Il est cependant permis de s'interroger sérieusement sur cet optimisme si on examine le lent processus de dégradation qui a provoqué cette crise majeure, ce douloureux problème humain.

Sans remonter jusqu'à l'Antiquité, ni même au Moyen-Age, l'histoire montre que Grecs et Turcs, depuis le 15e siècle vivaient en harmonie, se partageant équitablement les terres et les richesses du pays. Les Turcs étaient des gens paisibles et sans problème particulier ; les Grecs, plus exubérants, plus remuants aussi, acceptaient la domination ottomane. Les deux communautés en étaient même arrivées à une sorte d'alliance ouverte ou tacite contre le régime de Turquie. Et le simple fait qu'on puisse trouver sur l'île 200 villages mixtes et 120 villages turcs éparpillés sur toute l'étendue du territoire indique clairement que la coexistence était réelle.

Diviser pour régner

Mais en août 1954, la Grèce soulève aux Nations Unies le problème de Chypre où se dessine un mouvement d'émancipation

VOIR PAGE 2 : DE LA COEXISTENCE A LA NOEL

Québec: 20 projets de loi avant la fin de la session

QUEBEC (DNC) — Le gouvernement présentera une vingtaine de nouveaux projets de loi d'ici la fin de la présente session.

Le premier ministre a fourni, hier, cette précision, à la fin de la séance du comité des comptes publics alors que les membres de l'opposition lui demandaient s'il était possible de prendre quelques mesures qui hâteraient le travail parlementaire.

Parmi les nouveaux projets de loi, on peut énumérer ceux concernant la régie des eaux, le régime de rentes, les cités et villes, la publicité des brasseries à la télévision et "peut-être", la censure des films.

Le premier ministre a expliqué que si on en venait à une entente au sujet de l'exploitation hydro-électrique des chutes Hamilton, il faudrait "immédiatement" présenter un projet de loi à la législature.

M. Jean-Jacques Bertrand a demandé si la session pourrait prendre fin à la mi-juin.

"C'est absolument impossible", a répondu le premier ministre.

Les infirmières...

(Suite de la page 3)

légalité de la nomination du juge Ignace Deslauriers à la présidence du tribunal d'arbitrage, en remplacement de Me L'Heureux. De l'avis des conseillers juridiques de la CSN, a-t-il dit, le ministère, en posant ce geste, aurait négligé de suivre les prescriptions de l'article 19, paragraphe deux, de la loi des différends ouvriers.

Enfin M. Bruno Meloche, conseiller technique de la Fédération des services (CSN) a souligné que, par suite de la grève des infirmières de Ste-Justine, le ministère de la santé s'était engagé (le 16 novembre 1963) à former un comité provincial du nursing. En janvier, le gouvernement demandait à l'Alliance de nommer sa représentante, ce qui fut fait, mais le comité n'a jamais été convoqué.

M. Meloche, affirmant que l'Alliance des infirmières n'est pas plus avancée sur cette question qu'elle ne l'était avant la grève de Sainte-Justine, a déclaré que les récents événements les amènent à s'interroger sur l'ensemble de toute la politique de santé dans cette province.

La résolution adoptée hier soir par l'Alliance prévoit qu'une autre assemblée des infirmières sera convoquée d'ici sept jours pour faire rapport et qu'à cette occasion les infirmières seront appelées à prendre les décisions qui s'imposent. Voici le texte de la résolution adoptée par l'assemblée:

"ATTENDU que les conventions collectives sont expirées depuis quinze mois et que, en conséquence, toutes les conditions de travail sont "gelées" depuis cette date;

"ATTENDU que le tribunal d'arbitrage était formé depuis le mois d'octobre 1963;

"ATTENDU que le retrait de Me Paul L'Heureux comme président cause un préjudice grave aux infirmières;

"ATTENDU que la nomination d'un autre président oblige les parties à reprendre toute la cause, ce qui aurait comme conséquence de prolonger les délais;

"ATTENDU qu'il est du devoir de toutes les parties intéressées, infirmières, hôpitaux, gouvernement, de discuter entre elles des moyens de solution;

"IL EST RESOLU qu'une rencontre soit demandée conjointement au ministre du Travail, au ministre de la Santé et aux représentants des hôpitaux pour discuter tout le problème en vue d'en arriver à une solution rapide;

"IL EST AUSSI RESOLU qu'une autre assemblée spéciale sera convoquée dans les sept jours de la présente pour prendre position à la suite du rapport qui sera présenté par les représentants de l'Alliance."

Soirée RIN

Le Rassemblement pour l'indépendance nationale tiendra une grande assemblée publique au Monument national ce soir, le 27 mai. Rodrigue Guité, Pierre Bourgault, entre autres conférenciers, prendront la parole et préciseront chacun certains aspects de la "révolution nationale entreprise par le RIN".

Psychiatrie

Le Dr Charles-A. Roberts, médecin de Montréal, vient d'être nommé directeur adjoint des services psychiatriques du ministère provincial de la santé, annonce le ministre, le Dr Alphonse Couturier. Les services psychiatriques sont dirigés par le Dr Dominique Bédard. L'autre directeur adjoint est le Dr Denis Lazure.

Thant...

(Suite de la première page)

bien plus grande que celle de toutes les forces précédentes de l'ONU. Il s'agit, en somme, d'une opération internationale qui tend à ouvrir la voie à une solution permanente, librement convenue, d'une situation des plus dangereuses en assurant le retour à la paix et à un état de choses normal. De par sa nature, cette opération est bien plus proche d'une action de police, préventive et protectrice ; il ne s'agit pas d'une action militaire répressive".

M. U Thant a blâmé en partie les moyens d'information de Chypre, de la Grèce et de la Turquie pour le pourrissement de la situation dans l'île de la Méditerranée.

"J'ai constaté avec regret, a-t-il dit, que les journaux et les moyens d'information de l'une et l'autre communautés de Chypre ne font guère plus que les chefs des bandes armées pour dissiper les haines et apaiser les craintes de la population. Ils tendent bien au contraire, à attiser les flammes de la violence et à accroître les suspicions par des reportages à sensation et par de la propagande, aggravant ainsi les conflits et les désastres qui ont déjà provoqué tant de morts et tant de souffrances.

"De même, la presse et l'opinion publique de Grèce et de Turquie exercent une influence certaine, encore qu'indirecte, sur les événements de Chypre et, là aussi, ceux qui devraient prêcher la modération et les sentiments humanitaires se font trop souvent, sciemment ou inconsciemment, les apôtres de la méfiance et de la haine".

Le secrétaire général a néanmoins affirmé sa foi dans le succès de l'opération de paix de l'ONU. Il ne se soucie pas plus que de raison des critiques et des atteintes au prestige des Nations Unies, a-t-il dit.

"Ce qui me préoccupe, c'est que cette crise met en jeu le bonheur et la prospérité des habitants de Chypre, jeunes et vieux, cultivateurs, bergers et citadins, qui actuellement ne peuvent sortir dans la rue sans craindre pour leur vie ou sont forcés de ne pas sortir du tout. Ce qui est aussi en jeu, ce sont les relations pacifiques entre deux grands pays d'un passé riche, la Grèce et la Turquie, et, en même temps, la paix de toute la Méditerranée orientale et la possibilité terrifiante d'une guerre dans cette région extrêmement sensible. Ce qui est en jeu, enfin, c'est la capacité de la communauté mondiale de s'organiser afin d'en finir une fois pour toutes avec la guerre et de lui substituer la paix, l'ordre et la justice".

M. Thant n'a pas manqué d'aborder le thème plus général du maintien de la paix dans le monde et de la création d'une force permanente de l'ONU. Il a appuyé avec force les suggestions du premier ministre Lester Pearson en vue d'une collaboration étroite et continue entre tous les pays qui sont prêts à mettre des troupes à la disposition de l'ONU chaque fois qu'elle en aura besoin.

Le premier ministre, on le sait, a invité les pays qui participent généralement aux opérations de police des Nations Unies à prendre part à une conférence destinée à renforcer la coordination de leurs efforts et à établir des consultations permanentes. La conférence aura lieu en juillet dans la capitale canadienne.

"Je pense qu'en effet les consultations et la coopération entre les gouvernements intéressés peuvent contribuer très utilement à améliorer l'efficacité des Nations Unies dans ses efforts pour le maintien de la paix," a dit hier le secrétaire général.

A sa conférence de presse, M. Thant a révélé que, durant ses entretiens de la veille avec M. Pearson, il avait abordé la question d'une force de police permanente. Il a cependant refusé de divulguer le contenu de leur conversation.

Suivant son discours en Chambre et sa conférence de presse, le secrétaire général a eu de nouveaux entretiens avec le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Paul Martin, avant de reprendre l'avion pour New-York à la fin de l'après-midi.

Sécurité

Le lieutenant Bernard Boileau, de la police de Montréal, terminera ce soir, le 26 mai, la série de cours et de conférences préparée à l'intention des chauffeurs de camion de la métropole, dans le cadre du programme d'éducation technique et de sécurité routière réalisé au cours de l'année par le Comité paritaire de l'industrie du camionnage de l'île de Montréal.

Maires et commissaires d'écoles: front commun

Les municipalités et commissions scolaires de la province établiront un front commun contre l'idée du droit de grève dans les services publics et délégueront, en conséquence, leurs représentants à un grand rassemblement qui aura lieu à Québec le samedi, 13 juin. Cette nouvelle a été annoncée à Montréal hier par le président de l'Union des municipalités, M. Robert Cauchon, maire de Salaberry-de-Valleyfield, et par le président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, M. Jean Leduc, de Forestville.

Les quelque 1,700 municipalités de la province, membres ou non de l'Union, et les quelque 1,400 commissions scolaires catholiques du Québec ont été invitées à participer activement au rassemblement du 13 juin.

"Une grève d'instituteurs et d'institutrices est immorale, a dit M. Leduc, car elle prive les écoliers d'un droit inaliénable, celui de s'instruire, sans compter qu'elle peut devenir un obstacle aux parents qui se dévouent corps et âme pour assurer l'avenir de leurs enfants". M. Cauchon a enchaîné: "Une grève dans les services publics municipaux pourrait compromettre — très gravement, dans certains cas — la sécurité de la population".

"Loin de faire la guerre aux syndicats municipaux et scolaires, ont-ils ajouté, nous prions, avec eux, le gouvernement d'améliorer les règlements de la conciliation et de l'arbitrage pour assurer mieux encore si possible, que justice soit rendue à tous les intéressés."

M. Leduc a déclaré que, parmi les commissions scolaires que la F.C.S.C.Q. a interrogées sur le principe du droit de grève pour les enseignants, 750 ont manifesté leur opposition jusqu'ici.

MM. Cauchon et Leduc ont invité les institutions et associations qui partagent le point de vue des municipalités et des commissions scolaires à propos du droit de grève dans les services publics à déléguer des observateurs à ce ralliement du 13 juin.

Québec négocierait...

(Suite de la première page)

tes catégories d'emplpoyés, des niveaux comparatifs de salaires pour les occupations similaires ou équivalentes dans un secteur géographique donné, etc.

La négociation se fera au sein d'un conseil conjoint permanent constitué de représentants des hôpitaux, du gouvernement et des employés. Cette formule permettrait aux parties de siéger ensemble, en permanence, au sein d'un organisme commun et de collaborer aussi d'une façon organique, "institutionnelle", à leurs problèmes communs.

On pourrait également établir des conseils conjoints régionaux auxquels le conseil général confierait certaines matières et qui s'occuperaient des intérêts communs des parties sur le plan régional.

Au niveau local on instituerait des comités mixtes de consultation afin de voir à l'application de la convention dans chaque institution, la discussion des griefs, des problèmes nouveaux, etc.

De plus, on formera un comité conjoint chargé d'établir un plan rationnel d'analyse des emplois hospitaliers, de leur évaluation méthodique, de leur classification, afin de pouvoir jeter les bases d'une structure de rémunération fondée sur une politique objective de salaires valables pour l'ensemble du secteur hospitalier.

Ce comité dépendra du conseil conjoint, auquel il fera rapport.

Tout différend en matière de négociation est soumis à l'arbitrage. La décision est finale et lie les parties.

Il s'agirait d'un tribunal de trois membres: un président et deux arbitres. Pour la nomination du président la même procédure que dans les cas des employés municipaux s'appliquent.

M. Dozois a fait remarquer que le ministre du Travail, notamment, en cas de désaccord, le président, était appelé à jouer un rôle étrange, puisque le gouvernement se trouve à être partie aux négociations.

M. Fortin a fait remarquer qu'il nommait le président en choisissant un des vingt-cinq noms suggérés par le conseil supérieur du travail et qu'il n'y avait pas d'autres moyens de procéder.

Quant aux griefs, ils devraient être réglés au niveau local s'il est de nature locale. Dans les autres cas, il pourra être acheminé au niveau régional ou provincial. S'il va à l'arbitrage, on procédera selon les articles 88 et 89 du bill 54.

Au cours de sa prochaine séance, le comité abordera l'étude du cas des employés des commissions scolaires et des fonctionnaires provinciaux.

Les services...

(Suite de la page 3)

$6.02 (1.7 p.c.) en dons; $6.48 (1.9 p.c.) en divers.

Si l'on inclut dans les frais de scolarité les $200 payés par les commissions scolaires, ces frais représentent 65.9 p.c. des revenus. Par contre, si l'on inclut ces $200 parmi les sommes provenant de "fonds publics", le pourcentage des revenus provenant de cette source est de 87.6 p.c.

Ces pourcentages et chiffres ne tiennent pas compte des "services non rémunérés". Si l'on en tient compte, les proportions deviennent, pour le niveau secondaire: gouvernement 19.4 p.c.; commissions scolaires: 36.3 p.c.; parents: 5.6 p.c.; clergé: 36.5 p.c.; autres sources: 2.2 p.c. La proportion des revenus provenant des "fonds publics" est alors réduite à 55.7 p.c.

En ce qui concerne les dépenses des collèges au niveau secondaire, l'étude révèle que 72.9 p.c. d'entre elles (soit $432.05 par tête sur un total de $592.47) sont affectées aux salaires: 33.9 p.c. pour les services non rémunérés des religieux; 9.9 p.c. pour les salaires payés aux religieux; et 29.6 p.c. pour les salaires payés aux laïques.

Le matériel didactique, les fournitures et services accaparent $99.94 par élève (16.9 p.c. du total), tandis que les frais de financement et d'amortissement représentent $60.48 par tête (10.2 p.c.).

LE COLLEGIAL

Pour ce qui est du niveau collégial, les revenus moyens s'élèvent à $627.94 par élève. Ils proviennent des sources suivantes: $344.81 (54.9 p.c.) en subventions gouvernementales; $267.38 (42.6 p.c.) en frais de scolarité (payés par les parents, avec l'aide, souvent, de bourses du gouvernement); $7.42 (1.2 pour cent) en dons; $8.35 (1.3 p. c.) viennent de sources diverses. Ces pourcentages ne tiennent pas compte de la contribution des professeurs religieux, qui représentent, à ce niveau, $281.34 par élève.

Les salaires accaparent 69.4 p.c. des dépenses et coûtent $574.46 par tête (sur un total de $827.66); $281.34 (34 p.c.) pour les services non rémunérés des religieux; $70.01 (8.4 p.c.) pour les salaires versés aux religieux; $223.11 (27 p.c.) pour les salaires des laïques.

Le matériel didactique, les fournitures et services coûtent $162.43 par élève (19.6 p.c. du total des dépenses), tandis que les frais de finance et d'amortissement coûtent $90.77 par tête (11 p.c.).

Mgr Baggio est nommé au Brésil

OTTAWA. — S. E. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada depuis les cinq dernières années, a été nommé Nonce papal au Brésil.

Le prélat de 51 ans succède à S. E. Mgr Armando Lombardi, décédé récemment. Il assumera ses nouvelles fonctions le mois prochain.

Le successeur de Mgr Baggio sera annoncé plus tard.

Mgr Baggio, le huitième délégué apostolique au Canada depuis 1899, est né à Rosa, en Italie, et a occupé des fonctions en Autriche, à San Salvador, Bolivie, Venezuela et en Colombie, depuis qu'il est entré au service diplomatique du Vatican.

De la coexistence à la Noël...

(Suite de la première page)

au sein de la communauté grecque, fatiguée de la domination britannique. Athènes réclame pour le peuple cypriote le droit à l'autodétermination. (Nous sommes à l'époque de la conférence de Bandoeng et des luttes de décolonisation.) Le Foreign Office intervient cependant avec intelligence et peu après se manifeste à Chypre un contre-mouvement turc: "Chypre est turque".

Très vite l'opinion turque s'opposa à la lutte pour l'indépendance que menait l'EOKA, estimant que l'indépendance devait inévitablement conduire à l'annexion de l'île à la Grèce. Ce qui était loin d'être sûr, à cette époque.

Mais la manoeuvre anglaise était habile: diviser pour régner... Elle est aussi à l'origine de la crise aiguë d'aujourd'hui.

On vit ainsi Anglais et Turcs faire front commun contre les Grecs; les mesures de sécurité étaient différentes suivant qu'il s'agissait de la communauté grecque ou de la communauté turque; les quartiers grecs étaient sous la surveillance de patrouilles anglo-turques. Bref, aux yeux des Grecs, les Turcs étaient devenus des traîtres et les vassaux de la Grande-Bretagne.

Il faut dire, à la décharge des dirigeants turcs d'alors, que le mouvement révolutionnaire grec n'avait jamais précisé ses véritables intentions politiques et qu'il pouvait y avoir un doute quant au respect des droits de la minorité. Londres sut exploiter cette méfiance, préoccupé qu'il était de ses deux importantes bases militaires de la région de Limassol dans le sud de l'île.

Le combat mené par l'EOKA sous la direction du général Grivas (qui fit partie d'un mouvement fasciste grec, avec Mgr Makarios d'ailleurs), amena la Grande-Bretagne à ouvrir des négociations. Peu après étaient signés les accords de Zurich et de Londres, en 1959. Ces accords donnèrent naissance à la République de Chypre indépendante. Une indépendance quelque peu tempérée cependant par une tutelle anglaise, grecque et turque.

Une constitution fut adoptée, que les juristes voulurent si parfaite pour la communauté minoritaire turque, qu'elle ne pouvait qu'indisposer la communauté majoritaire grecque!

LES DROITS D'UNE MINORITE

Une importante parenthèse s'impose, ici:

Pour les Grecs, le problème turc n'est qu'un problème de minorité dont les droits sont protégés par la constitution.

Pour les Turcs, il ne saurait être question qu'un Etat grec avec une minorité, mais bien davantage au contraire d'un Etat binational, d'une fédération de deux nations dans laquelle il n'est plus question de représentation proportionnelle.

C'est la thèse du gouvernement de majorité qui s'oppose à celle du gouvernement confédéral ou fédéral.

La difficulté était de concilier le droit à l'autodétermination d'un peuple avec le respect des aspirations d'une minorité.

Pour n'avoir pu trancher cette délicate question, les rédacteurs de la constitution ont préparé sans le vouloir peut-être, la crise d'aujourd'hui en prenant simplement pour acquis que les deux communautés souhaitaient ardemment vivre dans un nouvel Etat. Ce qui n'a jamais été démontré. Nous verrons demain les points d'accrochage nombreux de cette constitution et les controverses qu'elle n'a pas manqués de susciter, très vite après l'indépendance, en 1960.

Abolir toute...

(Suite de la page 9)

une source constante de friction avec les stations privées.

3. Les problèmes administratifs de Radio Canada seraient réduits.

Il note cependant que cette politique ne serait pas applicable dans un avenir immédiat. A moins d'une compensation sous forme d'augmentation équivalente des fonds publics, Radio-Canada ne pourrait offrir le même degré de qualité. Aussi longtemps que les recettes des stations privées seront sujettes à un partage des revenus commerciaux de Radio-Canada, il sera impossible pour l'entreprise publique de mettre un terme à ses activités commerciales.

Inhumation de M. D'Allaire

La dépouille mortelle de M. Maurice D'Allaire, comédien de Montréal, sera transportée jeudi le 28 mai à une heure des salons Jos. C. Wray, 1234 rue de La Montagne, au terrain de l'Union des artistes au cimetière de la Côte-des-Neiges, où se fera l'inhumation. Un Libera sera chanté par le R.P. Ambroise Lafortune.

AVIS DE DÉCÈS

BROUILLE — A Montréal, le 25 mai 1964, à l'âge de 66 ans, est décédée Léonie St-Louis, épouse de Edmour Brouillé, demeurant au 6265 1ère avenue, Rosemont. Les funérailles auront lieu vendredi le 29 mai. Le convoi funèbre partira du salon J. S. Vallée Limitée, no 2548 rue Beaubien, à 9 heures 15, pour se rendre à l'église St-Marc, où le service sera célébré à 9h.30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Cinq journalistes témoignent dans l'affaire Hébert-Coffin

La Commission Brossard a conclu hier sa série d'audiences dans la métropole en entendant le témoignage de cinq journalistes au sujet d'une carabine qui serait disparue avant l'ouverture du procès de Wilbert Coffin en 1953. Coffin a été reconnu coupable par les tribunaux du meurtre de trois chasseurs américains et est monté su l'échafaud en 1956.

Les cinq journalistes ont décrit une conférence de presse tenue le 11 décembre dernier par Jean-Guy Hamel et Jacques Hébert, auteur du livre "J'accuse les assassins de Coffin", visant à établir que Coffin a été pendu injustement.

Les cinq journalistes, MM. Michel Roy, Jean de Guise, Bill Bantey, Marcel Vleminckx et Jean Paré, ont tous affirmé qu'au cours de la conférence de presse Hamel leur avait dit que Raymond Maher, procureur de Coffin, avait en sa possession un colis contenant un objet découvert au camp du prospecteur gaspésien, et que cet objet était une carabine.

Au cours d'un témoignage antérieur, Hamel avait soutenu qu'il avait eu connaissance d'un colis, mais n'avait jamais vu une carabine. Il a dit avoir mentionné une carabine à cause des rumeurs voulant que c'était là le contenu du colis.

Par suite du procès de Coffin en 1954, Hamel avait été reconnu coupable de parjure et a purgé une sentence de cinq ans d'emprisonnement. La police affirmait que Hamel leur avait fait deux déclarations qu'il a refusé de répéter au procès.

La Commission Brossard, qui enquête sur l'affaire Coffin, poursuivra ses audiences lundi à Percé, où s'est tenu le procès du prospecteur gaspésien.

Ce que l'épouse ignore de l'amour

Même de nos jours, les jeunes filles sont, pour la plupart, fort mal éclairées sur les réalités de la vie lorsqu'elles se marient. Dans SÉLECTION du Reader's Digest de juin, un médecin et conseiller matrimonial répond sans ambages à certaines questions sur le rôle de la femme dans le mariage. Voici un article remarquable que toute jeune mariée se doit de lire. Achetez votre Sélection de juin aujourd'hui!

ENTREPOTS

COTE ST-PAUL

Approximativement 7000 pieds carrés

Rez-de-chaussée, loyer mensuel raisonnable. Construction en béton. Planchers en béton. Hauteur 20 pieds. Système d'extincteurs automatiques. Protection D.E.P. Accès facile pour camions et voie d'évitement privée.

Téléphone 768-6691

BUREAUX À LOUER

A même l'augmentation de l'espace que nous occupons depuis le 1er mai — deux bureaux privés — divers services à la disposition des locataires — Prix raisonnable. Idéal pour professionnel, technicien, agence ou toute personne désirant développer des contacts plus étroits avec des marchands détaillants du Québec.

S'adresser à

L'Association des Marchands détaillants du Canada (Québec) Inc.

Téléphone : 861-7181

Petites annonces du "Devoir"

AUTOMOBILES

VOUS VOULEZ UNE NOUVELLE VOITURE?

ACHETEZ-LA DE SUITE, AVEC UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE VOTRE

BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A LOUER

Paroisse Immaculée, très grand 7 pièces, bas, ultra-modernisé pour pension, foyer, famille, etc. magnifique occasion personne qualifiée. Propriétaire 721-5851. 29-5-64

St-Bruno, maison de 6 pièces et demie, à proximité de l'église et des écoles, comportant 3 chambres à coucher, salon avec foyer, salle à diner et cuisine, $130. par mois, toutes taxes incluses, libre à compter du 1er juin. Tél.: 653-4124. 1-6-64

VILLE ST-MICHEL. Nous pouvons construire selon vos plans et spécifications tout genre d'industrie de 5 milles à 100 milles pieds carrés. Le tout suivant location avec option de vente. Nous acceptons de transiger avec des agents. Pour informations téléphoner: 721-9739. 8-6-64

A VENDRE

Bâtisse semi-commerciale, 15 p.c. revenu net, capital et intérêt, "Shop & Save", principal locataire, bail pour 20 ans, comptant requis $100,000. hypothèque existante $275,000. Appeler: 739-8137 après 6h. p.m. Immeubles Joseph Behar, courtiers. 28-5-64

CHALET A VENDRE

Chalet en bois rond naturel, 7 pièces meublés, bord de l'eau privé de 225 pieds, foyer et patio couverts, lac la Montagne noire, 16 milles à l'est de Ste-Agathe. Tél.: 381-2718 ou 735-1861. 30-5-64

PENSION

Maison de pension pour couples âgés, 30 rue Fleury, ouest. — DU. 1-3786. 28-5-64

PERDU

Montre de valeur sertie de diamants. Nous offrons une récompense. Ecrire à case 645, Le Devoir, Montréal. 30-5-64

PROPRIETES A VENDRE

MAISON DE CAMPAGNE ANTIQUE, 154 ans, réputation de manoir hanté, site incomparable, 30 milles de Québec, ouverte à l'année, grand luxe. Tél.: 259-7942 ou écrire à case 642, Le Devoir, Montréal. 30-5-64

TAILLEUR

Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style. — SPECIALITE — Habits et costumes réajustés

DROLET TAILLEUR

351 est, rue GUIZOT — DU. 8-2532 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421. J.N.O

Encouragez nos annonceurs

Pour l'amateur

LA GALERIE DES Beaux Meubles EATON



Le 18e siècle est resté une des plus profondes sources d'inspiration en décoration. A cause du souci apporté au détail et à la finesse de l'exécution, c'est le siècle par excellence du connaisseur.

CHIFFONNIER

Un exemple distinctif du 18e siècle. En acajou Sheraton massif, avec un fini d'un brun chaud. La sobre perfection du meuble est rehaussée par un devant arqué et enluminé de poignées sculptées en laiton. Meuble authentique 1880.

Importé d'Angleterre 325.00

Un meuble de qualité que l'on ne peut choisir qu'à la GALERIE DES BEAUX MEUBLES au septième étage, chez Eaton le rendez-vous des gens de goût.

Ecole reconnue par le D.I.P. et l'U. de Montréal

INSTITUT ALIE

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24

Tél. 527-3631

COURS CLASSIQUE — EXAMEN D'ADMISSION

Se présenter à l'une des dates suivantes :

le 30 mai 1964 à 9 h. a.m.

les 6, 13 et 20 juin 1964 à 9 h. a.m.

Cours Scientifique, Commercial, Général

RENSEIGNEMENTS : composez 527-3631

Pour vos garçons *Pour vos filles*

LE "COLLÈGE FRANÇAIS"

- Au centre géographique de Montréal
- Personnel français (33 professeurs laïques, 2 aumôniers)
- Cours primaire en cinq ans
- Officiellement reconnu comme Ecole Secondaire le 23 mai 1962
- Officiellement reconnu comme Collège Classique le 18 décembre 1963
- "Belles-lettres" et "Rhétorique" françaises: série latin-sciences — série sans latin.

EXAMENS D'ENTRÉE EN ÉLÉMENTS LATINS

Samedi 30 mai 9 h. à 12 h. — Samedi 6 juin 9 h. à 12 h.

5217 avenue de l'Esplanade Tél. : 272-0754

LE DEVOIR

MONTRÉAL, MERCREDI 27 MAI 1964

Les infirmières exigent une rencontre d'urgence avec Couturier et Fortin

et onze hôpitaux de la région

L'Alliance des infirmières de Montréal (CSN), qui groupe environ 1,000 infirmières de la région métropolitaine, a décidé hier soir au cours d'une assemblée de demander une rencontre dans le plus bref délai avec les ministres du travail et de la santé du Québec, ainsi qu'avec les représentants des onze hôpitaux de la métropole impliqués dans le différend présentement à l'arbitrage.

Les infirmières en cause, dans une proportion de 98 p.c. se sont prononcées en faveur de cette demande par suite du retrait de Me Paul L'Heureux comme président du tribunal d'arbitrage qui étudiait depuis la fin d'octobre le différend entre l'Alliance et onze hôpitaux. Le conflit actuel dure depuis l'expiration des dernières conventions collectives, en février 1963, soit depuis 15 mois, et les infirmières espèrent, par une rencontre avec les ministres et les représentants d'hôpitaux, le régler définitivement.

A l'occasion de cette assemblée M. Marcel Pépin, secrétaire général de la CSN, a déclaré que la centrale appuie sans réserve la demande d'entrevue des infirmières. D'autre part, M. Pépin, qui est arbitre syndical dans le présent différend, a mis en doute la

(Suite à la page 2)

INFIRMIÈRES-HÔPITAUX :

M. L'Heureux explique son retrait par la vétusté des règlements des tribunaux

Par Evelyn GAGNON

Le retrait de Me Paul L'Heureux de la présidence du tribunal d'arbitrage chargé d'étudier le différend entre l'Alliance des infirmières de Montréal (CSN) et onze hôpitaux de la région métropolitaine, retrait qui survient au moment même où un comité parlementaire examine les modes de règlement des différends dans les services publics, fournit aux diverses parties intéressées à ce problème l'occasion de réévaluer le système actuel d'arbitrage de ces différends.

Dès hier, le ministre du travail désignait le juge Ignace Deslauriers, de la Cour supérieure de Montréal, pour remplacer Me L'Heureux. Un communiqué du ministère précisait que le juge "s'est déclaré prêt à commencer sans retard les séances de délibérations".

C'est dire qu'il reprend la cause où elle a été interrompue, après 25 séances présidées par Me L'Heureux depuis la fin d'octobre, soit onze séances consacrées à la preuve syndicale, sept à la preuve patronale et sept aux délibérations du président avec les deux arbitres : M. Marcel Pépin, pour le syndicat, et Me Jean Filion, pour la partie patronale.

Au cours d'une conversation téléphonique, hier, Me L'Heureux a affirmé qu'il aurait été prêt à poursuivre sa tâche de président si le ministère du travail, ou le gouvernement, avait consenti à modifier les règlements du tribunal de telle sorte que le président puisse accomplir équitablement sa tâche.

Le communiqué du ministère, commentant la démission, dit que Me L'Heureux "allègue que les études personnelles qu'il doit faire exigent de lui une somme de travail trop considérable; il était cependant prêt à continuer, mais à des conditions exceptionnelles que le gouvernement a jugé nettement inacceptables dans les circonstances".

Me L'Heureux qui, au témoignage d'un haut fonctionnaire du ministère du travail, est un des dix meilleurs présidents de tribunal d'arbitrage dans la province, est à qui le ministre du travail a souvent fait appel pour juger des différends dans le secteur hospitalier, a bien voulu nous préciser les motifs de son retrait.

Un régime vétuste

Il a souligné qu'au cours des séances du tribunal qu'il a présidées, chacune des parties a soumis une preuve très détaillée, comprenant des témoignages d'experts, des statistiques, des graphiques, le tout représentant des milliers de pages imprimées.

Or, a-t-il dit, si les arbitres représentant les parties sont informés par leurs clients de tous les aspects de la preuve, le président, lui, n'a que la durée des séances pour en prendre connaissance.

Le président du tribunal n'a accès au dossier qu'au bureau du ministère, en présence du greffier et des deux arbitres, a affirmé Me L'Heureux. Il ne lui est pas possible dans ces circonstances de faire une étude approfondie d'un cas aussi complexe que celui qui concerne onze hôpitaux et leurs infirmières.

M. L'Heureux a souligné que depuis février, il avait demandé au ministère du travail de modifier le règlement du tribunal de manière à permettre au président de faire une étude sérieuse du dossier. Pendant deux mois, a-t-il dit, les représentants du ministère lui promettaient de régler le problème. "Si j'avais su qu'ils ne le feraient pas, je me serais retiré plus tôt", a-t-il précisé.

Le juriste a noté qu'il avait présidé d'autres tribunaux d'arbitrage où il n'avait pas éprouvé de difficultés à rendre un jugement. "Quand il s'agit de régler le problème d'un balayeur qui trouve qu'on ne lui fournit pas un bon balai, ce n'est pas difficile de statuer, a-t-il dit. Mais les règlements des tribunaux ne permettent pas de rendre un jugement équitable dans un cas qui, comme celui des infirmières, soulève des problèmes collectifs d'envergure."

En réponse à une question, Me L'Heureux a convenu que le nombre de différends d'importance, impliquant plus d'un syndicat et plus d'un employeur en même temps, croît sans cesse dans le monde du travail. Les règlements vétustes des tribunaux d'arbitrage ne sont pas adaptés à ces nouveaux phénomènes. Il a admis que sa démission permettrait peut-être de crever l'abcès et amènerait peut-être un rajeunissement des méthodes.

Version du ministère

Au ministère du travail, des informateurs ont affirmé que rien n'empêchait Me L'Heureux, ou tout autre président de tribunal d'arbitrage, d'emporter tout le dossier d'une cause chez lui et de "rédiger sa sentence sur sa table de cuisine", puisque, selon ces sources, tout le dossier d'un arbitrage est soumis directement au président du tribunal.

Mais ces séances de "cuisine", pour paraphraser les informateurs, sont à la charge du président. Le ministère du travail, qui rémunère le président du tribunal, ne défraie le coût que des séances tenues au bureau du ministère, en présence du greffier et des arbitres.

Dans le cas des infirmières des onze hôpitaux de Montréal, par exemple, la partie syndicale s'est assuré les conseils d'un économiste, M. Gilles Beausoleil, qui, assisté de deux diplômés en sciences sociales, a soumis au tribunal une analyse du marché du travail des infirmières au Québec qui tient dans un volume de plus de cent pages. D'autre part, la partie patronale s'est assuré les services d'un autre économiste, M. Albert Breton, dont les conclusions contredisaient les avancés des experts syndicaux. C'est dire que le président du tribunal, Me L'Heureux, avait devant lui la tâche de décider, entre autres, lequel des experts avait raison, ou quelles parties de ces témoignages d'experts étaient valables.

Les informateurs du ministère du travail, sans vouloir entrer dans les détails, ont laissé entendre que Me L'Heureux aurait demandé d'être, lui aussi, en tant que président, assisté par des experts.

Ce seraient là les "conditions exceptionnelles que le gouvernement a jugé nettement inacceptables dans les circonstances".

Le choix du président

Dans le communiqué où il annonce le remplacement de Me L'Heureux par le juge Deslauriers, le ministère du travail commente les difficultés que soulève la nomination d'un président de tribunal.

Dans le cas des onze hôpitaux de Montréal, lit-on, "l'arbitre patronal et l'arbitre syndical n'ayant pu s'entendre pour choisir un président, le ministre du travail, en vertu de la loi, fut obligé d'en nommer un d'office en la personne de Me Paul L'Heureux. Les experts sur les différends dans les services publics ne sont pas très nombreux et lorsque les parties les rejettent presque tous, le choix du ministre du travail devient limité pour nommer d'office un président".

Notons que selon les informations recueillies au ministère du travail, quand le "ministre" désigne un président, c'est M. Donat Quimper, sous-ministre du travail depuis une quinzaine d'années, qui fait le choix au préalable.



Le 24e char du 24 juin

Les Fêtes du Canada français prennent en 1964 une ampleur toute nouvelle. Il était donc normal de s'attendre à ce que le traditionnel défilé du 24 juin nous réserve sinon des surprises tout au moins des innovations qui cadrent bien avec le thème du défilé de cette année, "Le Canada français, réalité vivante".

Comme par le passé, le défilé de la Saint-Jean-Baptiste se terminera encore cette année sur une évocation du saint patron des Canadiens français.

Ce qui changera en 1964, c'est la façon de présenter saint Jean-Baptiste. Cette année, l'agneau et la représentation du saint par un personnage vivant deviennent choses du passé... et le char allégorique lui-même prend le même chemin.

Le saint Jean-Baptiste de 1964 sera une grande statue de plus de onze pieds de haut portée sur un socle cruciforme par une quarantaine d'hommes. Le défilé ayant lieu de nuit, ils seront entourés de quarante autres hommes porteurs de flambeaux.

La statue est l'oeuvre du sculpteur canadien-français Gaétan Therrien. De l'avis de tous ceux qui ont vu le saint Jean-Baptiste de Therrien, il s'agit là d'une oeuvre magistrale où l'artiste a exprimé toute la force et toute l'énergie renouvelée d'un peuple qui affirme résolument son appartenance au XXe siècle.

Therrien, qui a fait ses études aux Beaux-Arts de Montréal et en Europe, a des statues dans plusieurs églises canadiennes et l'une de ses oeuvres, "La Famille", fait partie de la collection permanente de la Maison du Québec, à New-York. "Mon saint Jean-Baptiste est un précurseur, un prophète, a-t-il déclaré. C'est donc une personnalité forte, puissante, dynamique. C'est un produit de la terre, il est du peuple, vit dans le peuple, parle au peuple. Mais, à cause de la nature de sa vocation, c'est un titan qui, tout en marchant dans le peuple, le dépasse de toute sa carrure".

Dans cette optique, les ordonnateurs du défilé ont voulu que saint Jean-Baptiste soit porté et entouré par la masse des fidèles. Aux porteurs de la statue et des flambeaux se joindront des représentants des communautés religieuses et du laïcat.

La statue de saint Jean-Baptiste sera suivie d'un carillon que jouera Emilien Allard, carillonneur de l'Oratoire Saint-Joseph.

La preuve est terminée contre Roger Tétreault

La Couronne a terminé hier la présentation de sa preuve contre le présumé terroriste Roger Tétreault, tandis que Mario Bachand, condamné relativement aux activités du FLQ, a été accusé d'outrage au tribunal.

Par la suite, Richard Bros, autre jeune terroriste condamné à une peine de prison, a déclaré que Bachand a inventé de toute pièce la déclaration qu'il a faite à l'enquête préliminaire de Tétreault parce qu'il voulait sortir de prison.

Mario Bachand, artiste peintre purgeant une sentence de quatre ans pour activités terroristes, a déclaré: "Je refuse de témoigner et je refuse de prêter serment". Il a été reconnu coupable d'outrage au tribunal et sa sentence sera prononcée vendredi .

La déclaration de Bachand à l'enquête préliminaire de Tétreault a été lue en cour et versée au dossier. Bachand avait alors déclaré qu'il avait rencontré Tétreault à la prison de Montréal et que Tétreault avait parlé d'une bombe qui aurait été déposée dans une salle de bain au 14ème étage de l'édifice de La Prévoyance à la Place d'Armes. Il avait alors précisé que Tétreault aurait dit avoir été accompagné par Raymond Villeneuve, autre membre du FLQ, purgeant une sentence d'emprisonnement.

A la suite de ce témoignage, la Couronne fit savoir qu'elle avait terminé sa preuve.

Richard Bros, premier témoin de la Couronne, a déclaré qu'il a rencontré Bachand, Tétreault et d'autres membres du FLQ en prison avant que les jeunes terroristes comparaissent devant les tribunaux. Il purge actuellement une sentence d'un an.

Important envoi aux lépreux

Grâce à "Fame Pereo", organisme d'aide aux lépreux, mis sur pied par le cardinal Léger, vingt-quatre caisses d'un poids total de près de deux tonnes partiront ces jours-ci vers l'Afrique. Cet envoi comprend 420 couvertures de laine, des vêtements, des médicaments, et du lait en poudre.

Ces fournitures destinées aux lépreux proviennent non seulement de Montréal, mais aussi de l'ensemble de la province de Québec et parfois de l'Ontario. Ils ont été envoyés par des particuliers ou par des groupes intéressés à participer à l'aide aux lépreux. Des écoles et collèges ont aussi apporté leur contribution.

Cette fois, c'est la léproserie de Jomba, au Congo, et celle de Mua, au Nyassaland, qui recevront cet envoi de "Fame Pereo". Il s'agit de deux léproseries fondées, il y a plusieurs années, par les Soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, aussi appelées familièrement "Soeurs Blanches".

C'est le second envoi du genre depuis le voyage en Afrique de l'archevêque de Montréal. En fin d'avril, 26 autres caisses d'un poids total de deux tonnes et demi ont été expédiées à Bururi, au Burundi, et à Butare, au Rwanda.



Pierre Dupuy, président de France-Amérique

M. Pierre Dupuy, ambassadeur et commissaire général de l'Exposition universelle de 1967, est devenu hier soir le quatrième président du comité France-Amérique de Montréal. Le diplomate succède au sénateur Thomas Vien qui présidait aux destinées du comité depuis 1948.

Le choix de M. Dupuy a été annoncé hier au cours d'une réception qui réunissait les membres de cet organisme fondé à Paris en 1909 par M. Gabriel Hanotaux et à Montréal, trois ans plus tard, par le sénateur Raoul Dandurand. La photographie ci-dessus, où figurent MM. Dupuy et Vien, a été prise à cette occasion.

Le nouveau président montréalais de France-Amérique sera entouré de deux vice-présidents, MM. Lucien Piché, vice-recteur de l'U. de M., et Claude Robillard, président et directeur général de la compagnie Fraser-Brace. Le comité France-Amérique est patroné au Canada par le vice-roi du Québec, M. Comtois, par le premier ministre Jean Lesage et par le ministre des affaires culturelles, M. Georges Lapalme. Le président général du comité est M. Giscard d'Estaing, chargé des finances dans le ministère de M. Pompidou, à Paris.

DEVANT 500 ENSEIGNANTS QUI CONDAMNENT LE BILL 54

Me Lapointe dénonce l'incompétence des juges en relations du travail

Par Réal PELLETIER

La compétence des juges du Québec en matière de relations du travail en a pris un coup hier lors d'une réunion des instituteurs de huit commissions scolaires de l'Est de Montréal, convoqués pour étudier les dispositions du projet de code du travail intéressant les enseignants. Les 500 instituteurs présents ont protesté à l'unanimité contre les articles 50, 60 et 82 à 89 du bill 54 qui "anéantissent à toutes fins pratiques l'exercice du droit d'association" pour les professeurs, en les soumettant à "un régime législatif d'exception".

Me Marc Lapointe, conseiller juridique de la Fédération des instituteurs catholiques du diocèse de Montréal, a dit qu'on peut compter sur les doigts d'une main les juges du Québec qui sont compétents en relations du travail.

Il référait à un article du bill 54 qui prévoit que le lieutenant-gouverneur en conseil, donc le gouvernement, nommera les présidents des tribunaux d'arbitrage dans le cas de différends concernant les "employés des services publics".

Me Lapointe ajoute: "Il n'y a pas cinq juges compétents en relations du travail au Québec. Si le bill 54 est adopté, le gouvernement devra en nommer un pour chacun des 34 districts du Québec." Si on considère, a-t-il dit, l'importance de la jurisprudence dans notre droit, de même que la qualité des décisions qui pourraient être rendues par les juges dans les premières années de l'empire du code du travail, on se demande dans quelle situation on se retrouvera dans quelques années.

Le même gouvernement, par contre, qui nommerait les arbitres, est celui-là même qui, en vertu du bill 54, s'accorderait le droit de renvoyer n'importe quelle convention collective, signée de bonne foi entre les parties, devant un tribunal d'arbitrage.

Des spécialistes sur les tribunaux d'arbitrage, il n'en pleut pas au Québec, d'ajouter Me Lapointe, qui agit comme conseiller technique des associations d'instituteurs du diocèse.

Les trois quarts des juges, a-t-il dit sont d'excellents hommes mais ils n'ont jamais touché aux relations du travail. La plupart du temps, les séances d'arbitrage débutent par des cours de droit du travail aux juges qui président ces séances.

Me Lapointe a longuement insisté sur cet aspect du bill 54 qui rendrait l'Etat "juge et partie" des différends auxquels seraient mêlés les instituteurs.

Il s'est même demandé, à un moment donné, si la suggestion faite par le ministre de l'éducation aux instituteurs de négocier avec lui n'indiquait pas une intention lointaine de faire disparaître les commissions scolaires comme institutions.

Ou bien ce sont les commissions scolaires, ou bien c'est le gouvernement qui négocie avec les instituteurs. Il ne peut y avoir deux employeurs.

Le conseiller juridique des instituteurs catholiques de Montréal s'est dit d'avis cependant que, dans l'esprit du gouvernement, cette tendance à vouloir contrôler porte davantage sur l'aspect des finances publiques que sur les négociations comme telles.

La préoccupation majeure de l'Etat, a dit Me Lapointe, c'est le coût de l'enseignement. L'Etat prétend, dans le fonds, que parce qu'il défraie une partie de l'éducation, il a droit à une surveillance sur les salaires. Mais avant de se lancer dans ses grandes réformes, le gouvernement aurait dû regarder s'il a l'argent nécessaire pour les réaliser. On observe, dit-il, que l'enquête fiscale est l'une des dernières à avoir été commandée par le gouvernement actuel.

La séance d'information des instituteurs avait lieu à l'hôtel St-Georges, à Pointe-aux-Trembles. Elle groupait les enseignants des commissions scolaires de Pointe-aux-Trembles, Montréal-Est, Le Gardeur Anjou, St-Léonard, L'Assomption, et Rivière-des-Prairies.

Au début de la réunion, M. Julien Thibaudeau, président de la Fédération, a exposé le problème d'ensemble que pose le bill 54 aux enseignants.

Les "services non rémunérés" des clercs dans les collèges: $10,000,000 par année

Par Jules LeBLANC

Les clercs qui sont à l'emploi des 93 collèges affiliés à la Fédération des collèges classiques reçoivent, en moyenne, moins de 20 p.c. du salaire que ces institutions versent aux laïcs qui occupent des fonctions analogues et qui ont la même formation et le même nombre d'années de service. Les "services non rémunérés" des clercs représentent, au total, une contribution d'environ $10,000,000 par année.

C'est ce que révèle une étude des budgets de 22 collèges pour l'année 1962-63. Quelques-uns des résultats de cette étude sont présentés dans le Bulletin de la Fédération des collèges classiques qui a été rendu public hier. Cette étude, qui a été effectuée par Me Conrad Galipeau, responsable des questions financières à la F.C.C., a été rendue possible à la suite d'une réorganisation du système de comptabilité des collèges et de l'introduction d'un plan comptable uniforme qui permet de systématiser les données et ensuite de les comparer.

Les 22 collèges étudiés sont représentatifs de l'ensemble des 93 collèges affiliés à la F.C.C., a souligné au DEVOIR Me Galipeau. L'étude fait une distinction nette entre les niveaux secondaire et collégial et porte uniquement sur les frais d'instruction, laissant de côté l'aspect "hôtellerie" des collèges.

En 1962-63, au niveau secondaire, la "valeur des services non rémunérés" du personnel religieux s'est élevée à $200.97 par élève et a représenté 33.9 p.c. des dépenses ; en chiffres absolus, cette contribution représente plus de $5,000,000. Au niveau collégial, cette contribution a été de $281.34 par élève et a représenté 34 p.c. des dépenses ; en chiffres absolus, elle représente plus de $5,000,000.

Dans les 22 collèges soumis à l'étude, le chiffre exact est de $2,423,694. Si l'on généralise (en multipliant par 4.2) on arrive à $10,179,515.

AU COEUR DES PROBLEMES

A propos de ce service non rémunéré des professeurs religieux, M. Claude Beauregard, secrétaire général adjoint de la F.C.C., déclare : "Il n'y a pas de doute qu'il est au coeur des problèmes aigus que connaissent les institutions indépendantes, tant sur le plan pédagogique que sur les plans finances et administration générale". Et il laisse entendre que "la solution la plus équitable aux problèmes financiers des collèges serait de viser à donner un salaire égal aux religieux et aux laïcs".

L'étude de Me Galipeau indique que les collèges subissent, au niveau secondaire, un déficit moyen de $41.44 par élève ; si le principe "à travail égal, salaire égal" s'appliquait aux religieux, ce déficit serait de $242.41.

Au niveau collégial, par contre, il y a un surplus moyen de $81.62 par élève, surplus qui a servi à absorber le déficit encouru au niveau secondaire. Si la parité de salaire clercs-laïcs existait, ce surplus se serait transformé en un déficit moyen de $199.72 par élève.

(Le Bulletin de la F.C.C. n'indique pas combien d'élèves les collèges qui lui sont affiliés comptent à chacun de ces deux niveaux, de sorte qu'il ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble. Toutefois, on sait qu'il y a près de 50,000 étudiants inscrits dans toutes les maisons d'enseignement classique du Québec et que la proportion des élèves au secondaire est supérieure à celle des étudiants du niveau collégial).

PLUS DE REVENUS

En conclusion de son étude, Me Galipeau affirme: "Le déficit constant des opérations que plusieurs institutions doivent supporter d'année en année devra être éliminé au plus tôt... La situation s'aggrave d'année en année; il faut plus de revenus pour rémunérer justement un personnel laïque compétent; dès qu'il sera possible, cette même rémunération devra être accordée au personnel religieux, comme c'est chose faite déjà dans les écoles des commissions scolaires, dans les hôpitaux, les hospices et ailleurs.

"Pour le moment, ce sont les parents qui doivent absorber seuls l'augmentation des dépenses : vu que les subventions gouvernementales sont insuffisantes et inflexibles pratiquement, il faut songer à augmenter les frais de scolarité. Si l'on veut tenir ces frais à un niveau convenable, il faut à tout prix reviser le système de subventions gouvernementales et faire en sorte que les institutions reçoivent des subventions proportionnées à leurs besoins particuliers.

"Dans le contexte actuel, toutes les institutions reçoivent des subventions sensiblement égales pour chaque élève qui y est inscrit; les frais de scolarité sont assez identiques d'une institution à l'autre pour chaque année du cours. Etant donné que les dépenses de salaire sont plus considérables dans les institutions où le personnel laïque est plus nombreux on comprendra aisément que des inégalités financières semblables ne peuvent qu'entraîner des déficits dont les enfants sont les premières victimes.

"Comme solution temporaire urgente, d'ici à ce que la population accepte enfin de rémunérer le personnel religieux des institutions indépendantes, il faudrait obtenir un régime de subventions spéciales accordées en fonction des dépenses réelles de salaires versés au personnel laïque."

LE SECONDAIRE

Au niveau secondaire, en 1962-63, les revenus moyens par élève, dans les collèges affiliés à la F.C.C., ont été de $350.06. Ils se répartissent comme suit: $106.84 (30.5 p.c.) en subventions gouvernementales; $200 (57.1 p.c.) versés par les commissions scolaires; $30.72 (8.8 p.c.) payés par les parents;

(Suite à la page 2)

"Les collèges sont surtaxés !"

"Les collèges sont surtaxés !" Tel est le titre d'un article du père Gaston Bibeau, c.s.c., recteur du Séminaire de Joliette et l'un des dirigeants de la Fédération des collèges classiques. L'article est contenu dans le bulletin que la F.C.C. vient de publier sur le financement des collèges. Le père Bibeau y dénonce violemment ceux qui réclament que les religieux et les biens des communautés religieuses soient taxés sur le même pied que les laïcs et leurs entreprises d'affaires.

"Est-ce vraiment l'intérêt de ce "pauvre peuple" que l'on recherche lorsqu'on veut lui faire porter par des impôts le coût total de l'enseignement alors que jusqu'à présent, le clergé et les Congrégations lui ont épargné des millions de dollars par année ?", se demande l'auteur.

Il cite le cas d'un collège de 800 élèves (qu'il n'identifie pas) qui comprend un personnel de 44 religieux, de 20 prêtres diocésains et de 18 professeurs laïcs.

Sur le plan des salaires non versés, le personnel religieux et clérical épargne à ce collège $331,680 par année, affirme-t-il. "Il y a de quoi y puiser une copieuse taxe foncière et tous les impôts directs ou indirects, personnels ou collectifs...", commente-t-il.

Le salaire des prêtres du collège en question varie de $540 à $920 par an, tandis que celui des religieux est de $1,000 (à quoi il faut ajouter dans les deux cas une allocation de pension de $600). Sur le total de $44,000 qu'ont reçu les religieux, $34,195 ont été versés au "fonds d'éducation pour aider les étudiants pauvres".

Et le père Bibeau ajoute : "S'il y a encore une place pour l'impôt sur le revenu personnel, avouons qu'elle est assez mince ! Est-ce là un phénomène nouveau, exceptionnel ? Non, il dure depuis toujours et il existe partout. En le publiant, les religieux ne veulent jouer ni aux martyrs ni aux héros; ils ne font que restituer à la vérité les droits qu'on lui conteste.

Poursuivant son exemple, le père Bibeau signale que le collège possède un centre de loisirs et une bibliothèque qui, tous deux, "sont largement ouverts au public qui les utilise plus que les élèves eux-mêmes".

Le centre de loisirs a coûté $1,250,000, ce qui commande un intérêt annuel de $75,000; les frais d'entretien généraux s'élèvent à $25,000. La contribution du public est de $7,500. A lui seul, "le coût de la construction équivaut à un prêt sans intérêt de $1,500,000 consenti par le collège à la population environnante".

Il en est de même pour la bibliothèque: la construction a coûté $200,000, l'achat de livres a coûté $200,000 et son budget annuel (sans compter l'intérêt sur le capital investi) s'élève à $30,000. Le public, à qui s'adressent 75 p.c. des prêts de volumes, ne verse que $9,600 par année, tous les autres frais étant à la charge du collège. N'étant pas "municipale en droit", cette bibliothèque "n'est pas éligible aux subventions gouvernementales".

Réponse du député Jean Meunier à Montréal-Nord

M. Yves Ryan, maire de Montréal-Nord, exprimait samedi, dans une déclaration publiée ici même, de vives critiques à l'adresse du député Jean Meunier. Ce dernier fait ce matin une mise au point dont voici le texte :

"Le maire Yves Ryan, qui a été un éditorialiste bien apprécié à Montréal-Nord pendant de nombreuses années, sait mieux que n'importe qui à quelles personnes s'adressaient mes paroles lorsque je citais des irrégularités en matière de zonage dans les villes de banlieue.

"Je n'avais pas cru nécessaire de faire une distinction et j'ai probablement eu tort. Aussi, je dois dire que le maire Yves Ryan et les membres de son équipe du Renouveau municipal ont toute ma confiance et mon admiration. N'étant au conseil que depuis six mois, on comprendra facilement qu'ils ne sont pas responsables des erreurs et des fautes de leurs prédécesseurs. Je sais que l'administration de Montréal-Nord a procédé à une épuration de son mode administratif et qu'elle connaîtra éventuellement des succès. C'est probablement la plus belle occasion qui m'aura été fournie de féliciter le conseil municipal de Montréal-Nord pour son beau travail.

"Ceux qui ont lu ma conférence se sont rendu compte que je n'ai pas généralisé autant qu'on le croit. Dans mon texte, les expressions suivantes reviennent très souvent : "... dans certains cas, certains maires, certains conseils municipaux, certaines personnes, etc."

"Je tiens surtout à préciser que mes remarques ne visaient pas le conseil municipal actuel de Montréal-Nord, pas plus que d'autres municipalités qui peuvent se vanter d'avoir de bons administrateurs. Je pense bien qu'il n'est pas nécessaire d'insister davantage ; ceux qui suivent la politique municipale à Montréal ont très bien lu entre les lignes.

"J'ai cru de mon devoir de député de donner mon opinion franche sur le problème des annexions. Je l'ai fait, après avoir bien pesé le pour et le contre, et avec l'assurance que mon intervention était dans l'intérêt de toute la région métropolitaine de Montréal. C'est beaucoup plus simple, et moins compromettant de ne jamais émettre d'opinions. J'ai la conviction des miennes et suis prêt à en porter la responsabilité, comme par le passé."

EDITORIAL

L'école voulue par le MLF

Le congrès tenu en fin de semaine par le Mouvement laïc de langue française a été avare de précisions sur l'importance exacte de ce mouvement et de ses revendications.

Aucun journal n'a fourni de chiffres fermes sur les effectifs du MLF. Au congrès on n'a donné aucun résultat du sondage entrepris il y a plusieurs semaines en vue de recruter des élèves pour les futures écoles "laïques". Sur le plan juridique, aucun mode d'action ne sera arrêté avant que la commission Parent n'ait déposé son deuxième rapport.

Nous sommes donc réduits, pour la vingtième fois, à discuter d'une idée plutôt que d'un projet concret. C'est moins passionnant. On nous permettra quand même de signaler deux points qui nous paraissent se dégager de ce dernier congrès du MLF.

●

Notre première remarque vise la place de la religion dans les futures écoles "laïques".

Contrairement à ce qu'on a pu penser, ces écoles ne seront ni antireligieuses, ni athées. Elles seront, dans leur contenu et leur atmosphère générale, indifférentes à l'action immédiate du facteur religieux. Elles ressembleront, en somme, aux innombrables milieux "laïques" que fréquente l'homme moderne. Le magasin, le stade, le terrain de jeux, le bureau gouvernemental ne sont pas confessionnels; ils ne sont pas non plus antireligieux; ils sont "laïques" tout simplement.

Le MLF voudrait que la même situation existe à l'école, sauf qu'il aimerait prévoir, en plus des cours réguliers, des périodes pour l'enseignement facultatif de la religion aux enfants dont les parents en auraient exprimé le désir. Des enfants de toutes croyances se côtoieraient à l'école, dans une atmosphère de laïcité qui se voudrait bienveillante envers les confessions religieuses, mais ne serait liée à aucune.

Cette conception minimise, selon nous, la place du facteur religieux dans l'éducation. Elle sépare trop catégoriquement des dimensions qui, dans l'éducation concrète de la jeunesse, ne peuvent être tranchées au couteau comme elles doivent l'être dans les institutions de la vie adulte.

Mais elle est cent fois préférable à la conception qui obligerait les écoles "laïques" à n'être que des écoles athées. Il appartiendra à l'autorité religieuse de déterminer si elle doit participer, ne serait-ce qu'indirectement, à l'instauration de ces écoles "laïques". Si l'autorité religieuse consent à donner des classes de religion dans ces écoles, certains en concluront que ces écoles sont aussi bonnes, sinon meilleures que les autres. Il y a là un risque de malentendu qu'on ne doit pas minimiser. Mais on pensera aussi, avant de prendre une décision, à l'autre risque qui serait non moins grand et qui consisterait à priver de l'eau vive de la doctrine des enfants dont les parents en auraient fait la demande.

Le dilemme sera difficile à résoudre. Mais l'histoire nous enseigne que des situations en apparence inextricables peuvent souvent donner naissance à des compromis ingénieux et bienfaisants.

●

Les dirigeants du MLF devraient cependant s'abstenir de répandre dans le public des équivoques qui indisposent à bon droit les esprits attachés à l'école chrétienne traditionnelle.

Il existe, chez les conférenciers du MLF, une tendance déplorable — et fort peu scientifique — à faire peser sur l'école confessionnelle la responsabilité de toutes les faiblesses de notre milieu et à laisser croire naïvement qu'il suffira de créer des écoles "laïques" pour que nous puissions enfin entrer dans un âge nouveau de lumière et de liberté.

Quand j'entends MM. MacKay, Blain, Lefebvre et autres imputer au facteur religieux la responsabilité de notre faible attachement pour la liberté, de notre dogmatisme intellectuel et de nos autres maux, je les accuse de découper arbitrairement l'histoire, de juger les institutions religieuses en partant uniquement de ce qu'elles avaient de moins bon il y a vingt ans et de présenter les institutions laïques en ne partant que de ce qu'elles ont eu de bon et de très récent dans quelques endroits.

Les porte-parole du MLF devraient éviter ces comparaisons odieuses qui ne font pas justice à la réalité et qui trahissent chez eux une conception très sommaire des rapports entre le spirituel et le temporel. Que certains d'entre eux soient venus à l'idée de l'école "laïque" par le biais de certains griefs contre l'école confessionnelle, c'est compréhensible. Mais quand on veut construire, on doit dominer ses mauvais souvenirs. On s'élève rarement en discréditant l'autre.

●

Au plan pédagogique, les objectifs décrits par les conférenciers du MLF rejoignent ceux que visent un grand nombre d'éducateurs engagés dans l'école confessionnelle. Indépendamment du type d'école qu'on choisira, on rencontrera, dans la poursuite de ces objectifs, des difficultés inhérentes au milieu lui-même.

Ici encore, il serait utopique de s'imaginer que l'école "laïque" parce que laïque, sera supérieure à l'autre. Elle introduira peut-être dans notre système un élément d'émulation qui n'est pas à dédaigner. Mais après un départ peut-être spectaculaire, elle connaîtra bientôt, elle aussi, les difficultés que connaissent toutes les écoles du monde. Cela rendra ses promoteurs plus modestes, plus intérieurs en quelque sorte à un milieu qu'ils ont trop tendance à juger comme s'ils le regardaient de l'extérieur.

Claude RYAN



L'INDE EN SUSPENS

— I —

L'arbre national

par André FONTAINE

Dès le premier coup d'oeil, un coup d'oeil à demi aveuglé par la lumière crue, tout paraît différent : la chaleur, le ciel immuable, les perroquets qui piaillent sur les lignes télégraphiques et les charognards qui leur font écho au-dessus d'arbres inconnus, aux fleurs odorantes et charnues, les policiers aux turbans drapés comme des crêtes de coq et qui règlent avec conviction une circulation anémique. Nous ne sommes pourtant que dans l'antichambre de l'Inde, une capitale majestueuse, et totalement artificielle; quelques dizaines de milliers de privilégiés y vivent dans une sorte de parc dominé par les monuments de la grandeur britannique et parsemé de constructions élégantes, au long du vaste boulevard qu'empruntent aux grands jours les lanciers et les blindés de l'armée nationale.

Faute de moyens de transport et plus simplement de raisons de s'y rendre, le personnage essentiel du paysage et du drame indiens, la foule, est absent de ce décor enchanteur; mais il suffit de rouler cinq minutes pour la rencontrer.

Passé la vaste Connaught Place, nous la trouverons telle que mille récits l'ont décrite : grouillante, encombrant trottoirs et chaussée, accroupie le long des murs, couchée à même le sol ou les marches des édifices publics, ou bien encore s'affairant à pied, en carriole, en vélo-pousse, s'écartant à peine pour laisser passer les taxis-scooters où s'entassent des familles entières, et ne s'étonnant pas de voir des vaches étiques barrer le passage aux grosses voitures des étrangers en quête de pittoresque.

La patrie des extrêmes

On a tout dit de la misère de l'Inde, et du taux de croissance de sa population qui met en péril à chaque instant les ambitions pourtant modestes des plans quinquennaux. Mais le spectacle le plus conforme à l'attente peut être aussi le plus bouleversant. La notion abstraite du sous-développement, dont les experts repus débattent à Genève avec constance, prend d'un coup, devant ces mains tendues, ces regards fiévreux ou vides, ces jambes de déportés, une signification hallucinante, intolérable. Il y a cependant des degrés dans ce dénuement, et quantité de gens prospèrent en l'ignorant, voire en en profitant. Il faut, au retour de la vieille ville, se heurter dans le hall du luxueux Hôtel Ashoka, orgueil du gouvernement central dont il dépend directement, aux ventres replets et aux mines satisfaites de messieurs en smoking au bras de leurs épouses aux saris d'une merveilleuse finesse. Puis croiser dans la campagne la procession interminable des femmes aux saris moins chatoyants, on s'en doute. Avec une grâce incomparable, elles portent sur leur tête qui les paniers de cailloux destinés à rempierrer les routes, qui les pots d'eau puisée à la rivière. Et ainsi mesurer l'immense écart qui sépare la pointe de la pyramide sociale, au pays de Gandhi et de Nehru, d'une base si vaste et si enfoncée encore dans le sol qu'elle paraît mener une vie recroquevillée, et comme végétale.

La patrie des extrêmes de la nature est aussi en effet celle des extrêmes de la fortune. Elle a les montagnes les plus élevées du monde et ses plus longues plages; de fantastiques écarts de température ; les records de l'humidité et de la sécheresse ; le plus vaste cheptel et le peuple le plus mal nourri ; la plus haute spiritualité et la plus épaisse superstition. Nulle part peut-être les riches — les nouveaux maharadjas de l'industrie, et les anciens qui, déposés de leurs étincelants "trônes de paon", gardent encore toutes sortes de biens et de privilèges — ne sont plus riches, ni les pauvres plus pauvres. C'est la première constatation que fait le voyageur. Comment ne le conduirait-elle pas à s'interroger sur l'avenir du système politique et social qui s'est établi sur les solides fondations posées par l'Angleterre ?

La confusion des langues

Mais bien vite il réalise que le décalage des conditions de vie, accentué par la fraude fiscale, la corruption, l'exploitation des masses rurales par les propriétaires fonciers, n'est pas, loin de là, le seul facteur de contradiction au sein de la nation. Qu'y a-t-il de commun entre ces jeunes princes élevés à Oxford, à l'anglais châtié et aux manières raffinées, et les paysans du Sud, aussi noirs que les buffles dont ils partagent le bain ? Entre ces intellectuels, ces fonctionnaires en vareuse de gabardine, aux visages gris, aux yeux lourdement cernés et les habitants de l'Assam, jaunes, aux visages plats et aux paupières bridées, éternellement souriants ?

Comment faire s'entendre des gens qui pratiquent à peu près toutes les religions de la Terre? qui parlent quelque deux cents langues, dont quatorze reconnues "principales", parmi lesquelles le tamoul, qui a une littérature bimillénaire et qui ressemble à l'hindi — la plus répandue — à peu près autant que le norvégien à l'arabe? Savez-vous qu'il y a vingt millions de gens qui n'entendent que le kannada, lequel n'a rien à voir, bien entendu, avec la patrie de Maria Chapdelaine, et requiert pour s'écrire un alphabet de plus de cent caractères, apparentés seulement à ceux du tamoul et du telugu?

Qu'un tel pays, vaste comme les deux tiers de l'Europe existe, soit gouverné, ignore les guerres civiles et les coups d'Etat militaires, s'offre le luxe d'élections au suffrage universel, de débats parlementaires à l'anglaise et d'une presse libre, qu'il se développe et joue dans le monde un rôle considérable, cela paraît donc tenir de quelque miracle. D'autant plus que sa capitale politique, tout à fait excentrique, est située à près de 1,500 kilomètres à vol d'oiseau de ses deux capitales économiques: Calcutta et Bombay, elles-mêmes distantes l'une de l'autre de 1,700 kilomètres. Que de l'extrémité nord de l'Inde à sa pointe méridionale on compte 3,200 kilomètres. Que les communications, en dépit de l'appréciable réseau de routes et de voies ferrées légué par les Britanniques et depuis sensiblement accru, sont manifestement insuffisantes: 600,000 appareils de téléphone, 270,000 véhicules automobiles commerciaux pour 440 millions d'habitants; les lignes aériennes intérieures sont excellentes, mais n'offrent au total que quelques centaines de places par jour et à des prix qui ne sont pas que pour des bourses européennes ou américaines. Qu'il n'existe pas de télévision pour développer entre tous une conscience des préoccupations, des thèmes communs. Que les adultes sont dans, leur très grande majorité analphabètes. Que le budget de la défense, face à des voisins redoutés, a doublé en un an, atteignant 6 milliards de nos francs pour un budget de 15 milliards et un revenu national de l'ordre de 150 milliards. Et enfin qu'entre le lointain Ashoka, qui régnait au troisième siècle avant Jésus-Christ, et la proclamation de l'indépendance en 1947, l'Inde n'a jamais été unifiée que par la domination étrangère.

Le syncrétisme

On vous dira que, patrie du syncrétisme et de la tolérance, elle était mieux préparée que quiconque à bâtir "l'unité dans la diversité." On vous montrera à quelques centaines de kilomètres de Bombay, merveilles de l'Inde et du monde, les monastères et les temples d'Ellora, taillés dans le roc il y a plus de mille ans, sur les plans d'architectes qui connaissaient la géologie aussi bien que les mathématiques. Ils témoignent qu'à cette époque, alors que l'Europe s'entretuait au nom de la religion, les fidèles des trois cultes, hindouiste, bouddhiste et jaïniste, faisaient bon ménage, au point de disposer de concert leurs lieux de prières suivant la figure bénéfique du croissant. On vous conduira à Fatihpur Sikri, non loin de l'Agra du Taj-Mahal, dans un silencieux ensemble de palais et de mosquées dominant, du haut d'immenses escaliers, la plaine écrasée de chaleur où les chameaux, depuis des siècles, tournent autour des puits pour en tirer une eau parcimonieuse. C'est là qu'à peu près à l'époque de la Saint-Barthélemy Akbar, le plus grand des empereurs mogols, convoqua les représentants de toutes les religions, y compris deux jésuites de Goa, pour confronter leurs enseignements au cours de longues disputations et chercher à en tirer une synthèse. Si vous poussez jusqu'à Madras, vous verrez l'hommage indistinctement rendu, sur les murs ocre de la Société de théosophie, à toutes les religions de l'humanité, du Quetzalcoatl des Mexicains à la foi des mormons. Mais c'est peut-être dans le parc paradisiaque de la société que se trouve le symbole le plus parlant du syncrétisme national : un banyan, si vaste que des centaines de personnes pourraient aisément se réunir sous son ombre.

Le banyan, arbre national de l'Inde et qui pousse au nord comme au sud, ne ressemble à rien d'autre. De ses hautes branches pend une abondante chevelure : des racines qui sitôt qu'elles atteignent le sol donnent naissance à de nouveaux troncs. Ceux-ci s'agglutinent au tronc principal comme flèches en carquois; ou restent à l'écart, aidant le pilier central à supporter la lourde ramure. Ainsi de la vision hindoue : de même que l'on ne meurt que pour renaître à une nouvelle vie, chaque rameau nouveau de la foi commence par retourner à la terre commune avant d'en rejaillir pour prendre sa place dans l'ensemble. La multitude des troncs agglutinés figure l'hindouisme avec toutes ses castes qui jamais ne se mêlent, et les troncs extérieurs les autres confessions que l'hindouisme, dans sa volonté de synthèse, qui est aussi une pétition de supériorité, est tout disposé à absorber. Pourquoi une religion habituée à ne plus compter les manifestations de l'Etre Suprême — un animal, un fleuve, voire une simple syllabe — ne ferait-elle pas leur place dans ce panthéon aux dieux des autres ? Dans beaucoup d'ateliers ,on rencontre, collée aux murs, comme en pareil lieu en France, les cartes postales ou les photos de demoiselles court-vêtues, une suave effigie du Sacré-Coeur qu'on croirait sortie de quelque Saint-Sulpice italien, entre un Vichnou et un Ganesh, l'horrible divinité à tête d'éléphant, tirés de toute évidence sur les mêmes presses.

La religion des trois quarts des Indiens

De ce syncrétisme à l'égalité véritable des religions et de leurs fidèles, il y a un pas immense que seules, jusqu'à présent, la Constitution et une minorité d'évolués ont accompli. En fait l'hindouisme, religion des trois quarts des Indiens, baigne toujours largement une société et un Etat à l'avènement desquels sa renaissance, sous et contre la présence anglaise, a d'ailleurs largement contribué. Le voyageur, surtout s'il va dans le Sud, tout hérisse d'immenses pagodes aux sculptures naïves, souvent, hélas! repeintes à neuf, en rencontre la preuve à chaque instant. Tel fonctionnaire du gouvernement qui l'accompagne peut paraître un esprit fort: mais qu'il le conduise dans un temple, et il participera à l'offrande, se barbouillant la figure des cendres de bouse de vache que lui tend un prêtre à demi nu, tandis que dans la lourde odeur du santal retentissent les pesants tambours. Ces femmes au crâne totalement rasé fréquemment croisées dans la rue sont des veuves de la caste supérieure, celle des brahmanes; la coutume leur interdit de se remarier. Au siècle dernier, on les brûlait vives. Et ces hommes qui n'ont gardé de leurs cheveux que de quoi nouer un étrange petit chignon, ce sont des membres de cette caste. La qualité de leur vêtement blanc, la tranquillité de leur regard, l'assurance de leur démarche, en disent long sur le rôle qu'ils jouent dans la société.

Plutôt qu'à la vaccination, bien des gens font confiance, pour se protéger de la variole, qui subsiste à l'état endémique, au dieu spécialisé. Si leur enfant atteint de la maladie en réchappe, ils iront en un bruyant cortège, sous le soleil écrasant, en compagnie des voisins, déposer fleurs et plantes sur l'autel propitiatoire, distant souvent de plusieurs kilomètres. On rencontre un peu partout ces "saddhous", saints réels ou supposés qui, par milliers, parcourent le pays, d'une ville sainte à une autre, assurés de toujours trouver quelque obole, même et surtout chez les plus démunis.

C'est un spectacle banal que de voir un jeune ménage, apparemment aisé et occidentalisé, descendre avec ses enfants les escaliers qui conduisent vers un fleuve ou vers l'étang rectangulaire d'un temple pour y procéder aux ablutions rituelles; peut-être, tout de même, se tremperont-ils un peu moins que les pauvres. Et si l'on demandait aux conjoints comment ils se sont connus, il ne faudrait pas s'étonner d'apprendre que leur mariage, comme celui de la plupart de leurs compatriotes, a été arrangé par leurs parents, sans qu'ils aient eu jamais leur mot à dire. Dans les repas les plus officiels et les plus élégants, où pour rien au monde on ne boirait une goutte d'alcool, quitte à se rattraper un peu plus tard à un cocktail diplomatique, il y a toujours une table végétarienne, et bien souvent rien d'autre. N'est-ce pas une loi qui, dans cette république laïque et socialiste, a interdit l'abattage des vaches et la consommation de la viande de boeuf?

Comme partout, lorsque la foi s'étiole, les préjugés, les préventions qui l'expriment ou la déforment lui survivent longtemps. Il en est ainsi notamment de ce système des castes dont la Constitution n'a pas réussi à réprimer tous les excès. Basé sur cette idée simple que chaque vie est la punition ou la récompense d'une vie antérieure, il ancre les privilégiés dans la conviction de leur supériorité et aide les malheureux à se consoler, en attendant la vie prochaine, de la misère d'une condition où ils paient des crimes dont ils ignorent la nature, mais admettent la gravité. Il fallait un Gandhi pour aller trouver les hors-caste, ces intouchables, eux-mêmes divisés en une poussière de castes et défendant l'un contre l'autre leurs pauvres privilèges, et saluer en eux des "enfants de Dieu". L'un d'eux est ministre de la République indienne. Il n'y en a pas d'autre; la pauvreté qui leur a longtemps interdit tout accès aux études suffit d'ailleurs à expliquer l'abandon où se trouvent encore, en dépit des efforts des autorités, un trop grand nombre d'entre eux. Le système, que complique encore la prolifération des sectes, n'est que très lentement mis en cause. Il faudra des années, sinon des dizaines d'années, pour qu'il vienne à l'esprit de l'Indien moyen que le "boy" qui lave le linge puisse faire la cuisine ou le fils d'un barbier devenir potier.

Qu'il y ait dans l'hindouisme, pour tous ceux qui, le professant ou non aujourd'hui, ont été élevés dans sa tradition, une assise essentielle de l'unité nationale, ce n'est pas douteux. Mais qu'en est-il des autres ?

André FONTAINE

BLOCS NOTES

M. Thant à Ottawa

Si la visite du secrétaire général des Nations Unies au Canada est reliée à la crise de Chypre, elle rappelle aussi le projet d'une force permanente de paix auquel le nom de M. Pearson est associé depuis la crise de Suez. Car d'autres conflits locaux qui menacent de s'aggraver pourraient faire l'objet de trêves si l'ONU pouvait assurer le respect de tels armistices.

La surveillance militaire des Nations Unies au Congo doit prendre fin bientôt, surtout à cause des difficultés financières de cette entreprise, et l'on peut craindre de nouveaux désordres. L'intervention à Chypre, décidée pour trois mois, devra être prolongée puisque la tension dans l'île ne s'est pas atténuée et que la situation menace au contraire de s'aggraver.

La frontière du Vietnam

Or en même temps, on suggère que l'organisation internationale puisse envoyer des contingents de surveillance à la frontière du Vietnam. Le délégué américain au Conseil de sécurité, M. Stevenson, en répondant aux accusations d'agression que le Cambodge a portées contre les Etats-Unis, a suggéré qu'une force constituée par le Cambodge et le Vietnam-Sud patrouille la frontière, ou encore que cette tâche soit confiée à une force internationale sous l'autorité de l'ONU.

La pacification de l'ancienne Indochine française s'avère de plus en plus difficile. Les Etats-Unis qui voulaient soutenir et stimuler la résistance du Vietnam-Sud aux attaques du nord communiste, ont complètement échoué et s'engagent maintenant dans une offensive qui risque d'accentuer l'intervention et l'influence de la Chine communiste dans toute la région.

Comme la chose est arrivée souvent aux puissances occidentales, les Etats-Unis ont appuyé au Vietnam un régime impopulaire, de sorte que la résistance du pays à l'infiltration communiste a été faible. De plus, dans cette guérilla qui déjoue les calculs des experts militaires, les communistes ont pu utiliser les zones frontières des pays voisins pour leurs incursions et leurs retraites. Au Laos qui était officiellement neutralisé, ils ont pu trouver une véritable route militaire protégée. Les incidents à la frontière du Cambodge et du Vietnam-Sud ont provoqué des plaintes contre les Etats-Unis.

Si le Canada était invité à participer à une surveillance internationale de cette frontière, il faudrait y penser à deux fois, car ce ne serait pas seulement le contrôle d'une trêve, mais la neutralisation d'une frontière près de laquelle la guerre se poursuivrait avec d'autant plus de violence au Vietnam que cette voie d'attaque et de fuite serait fermée.

La seule véritable solution de ce conflit serait la neutralisation de toute l'ancienne Indochine française, de manière à rétablir les échanges économiques entre ces régions interdépendantes. Ainsi, le nord du Vietnam ne peut se suffire et doit se ravitailler à l'extérieur, ce qui dans le conflit actuel place cette zone à la merci de la Chine et renforce donc l'influence communiste. Les Américains luttent en état d'infériorité dans un pays qui ne leur est guère sympathique ; et s'ils accentuent leurs moyens militaires et donc les destructions, ils risquent de s'aliéner davantage la population, sans être assurés de vaincre une guérilla qui peut s'appuyer sur le pays. Et si leur effort militaire est assez ample pour l'emporter, ils risquent de provoquer, comme en Corée, une intervention directe de la Chine.

L'aspect financier

En formulant sa proposition d'une force internationale à la frontière du Vietnam, M. Stevenson a admis que ce serait une solution fort coûteuse, mais il a ajouté que Washington est disposé à participer à cette dépense si la formule est agréée par les Nations Unies.

L'on revient ainsi à un problème majeur de l'ONU. L'intervention au Congo a provoqué une crise financière par suite du refus des pays communistes et d'autres, dont la France, de payer leur part de cette dépense. Ce fut apparemment pour Moscou un moyen de freiner l'influence de l'Assemblée générale et de rétablir l'autorité du Conseil de sécurité où les Cinq Grands ont le droit de veto.

Cette interprétation est en quelque sorte confirmée par le fait que Moscou n'a pas fait obstacle à l'envoi d'une force internationale à Chypre par résolution du Conseil de sécurité. Cette abstention de la Russie d'utiliser son veto a empêché que la question cypriote soit évoquée à l'Assemblée générale, mais cette nouvelle formule a laissé de côté la question financière. Les Nations Unies n'ont voté aucun budget pour cette mission, de sorte que les pays participants doivent assumer eux-mêmes le coût entier de leurs contingents.

C'est une situation anormale, et qui ne peut durer. Pour un mandat de trois mois et à cause de l'urgence du problème — probablement aussi parce qu'il s'agissait de voler au secours de l'Angleterre qui ne voulait plus assumer seule le maintien de l'ordre à Chypre, — le Canada a accepté ce rôle temporaire et onéreux.

Mais on a rapporté d'Ottawa, à l'occasion de la visite de M. Thant, que si le gouvernement canadien est disposé à accepter une prolongation de son rôle à Chypre, il refusera cependant d'assumer seul les frais d'entretien du contingent canadien. Puisqu'on recrute ces troupes en dehors des grandes puissances, il est probable que les autres pays concernés formuleront les mêmes exigences. Le problème va donc se poser de nouveau au Conseil de sécurité. Pour répondre à tous les appels, il faudrait une force internationale plus ou moins permanente et qui serait financée par les Nations Unies. Si la Russie n'accepte pas de participer à ce financement d'une fonction majeure prévue par la Charte, c'est l'existence même de l'ONU qui sera en jeu.

P. S.

lettres au DEVOIR

La critique cinématographique

Un éditorial de la revue "SEQUENCES", reproduit ici même (Le Devoir, 20 mai) me prend en cible au sujet d'articles publiés, il y a longtemps déjà, concernant la critique cinématographique.

Dans ces articles j'avais fait l'éloge de ceux qui ont travaillé de façon positive à notre éducation cinématographique, en multipliant dans notre province les ciné-clubs. La modestie de mon opposant l'a probablement retenu d'accorder à ces passages l'attention qu'ils méritaient. Par contre, autant que je me le rappelle, je discutais, sans prétention à l'infaillibilité, le cas des COTES MORALES du cinéma, qui n'en continuent pas moins à me déplaire, en dépit des efforts charitables qu'on a faits pour m'éclairer sur ce point.

J'accorde à ces COTES une assez grande importance. Des revues comme SEQUENCES font, certes, un travail beaucoup plus profond et plus constructif, mais elles n'atteignent forcément qu'un pourcentage assez faible de la population. Les COTES, reproduites par les grands journaux, ont une portée infiniment plus considérable, et cela même peut ne pas aller sans danger.

A des époques où le christianisme est en faveur, où ses principes fondamentaux sont acceptés et compris, on peut accepter que l'Eglise fasse figure de mère maternelle et maternante, commandant sans s'expliquer, refusant sans se justifier. Nous n'en sommes plus là. Aussi je trouve dangereux, sans tenir les auteurs des COTES responsables entièrement de cette situation, que l'Eglise incarne presque exclusivement, auprès de la masse, en matière de critique cinématographique, ce rôle presque exclusif de grande inquisitrice et regente des moeurs, dans un domaine où tant de valeurs sont en cause et où, même au plan strictement moral, les jugements sont souvent si discutables et demandent à être tellement nuancés.

Ceci posé, je reprends ce que j'ai dit ailleurs, et j'avance que les COTES actuelles disent à mon avis **trop** ou **trop peu.**

Ou bien, en effet, elles ne cherchent à être qu'un INDEX, une notation rapide de la qualité bonne ou mauvaise, pour adultes ou adolescents, du film étudié. Dans ce cas, elles n'ont pas à se justifier. Elles réclament du public catholique, qui fait confiance aux responsables de ces COTES, un acte d'obéissance. A ce niveau, elles sont déjà **utiles,** mais elles ne sont ni formatrices ni éducatrices. Elles ont une portée disciplinaire.

Pour peu qu'elles excèdent ces limites, leur utilité devient de plus en plus contestable. Ou bien, en effet, elles tentent de justifier leur dictat par des affirmations forcément concises et incomplètes, et risquent alors de donner à penser que la conception que l'on se fait du cinéma en christianisme est fort étroite et uniquement moralisatrice. Ou elles se contentent de détailler les points répréhensibles du film en question, et alors elles risquent de faire excellemment le jeu de la propagande commerciale, en soulignant à l'attention le caractère particulièrement immoral de tel film par des affirmations comme: scènes de violence, débauche, etc. A mon idée ces précisions n'éclairent que ceux à qui cette lumière fera du mal.

Enfin, en dernier lieu, je suis d'accord pour reconnaître que tout est à créer, chez nous, en matière de critique religieuse du cinéma. Voilà au moins un point sur lequel on ne peut me reprocher de découvrir des choses connues et pratiquées chez nous depuis des décennies. Ce qu'il faut, c'est un équivalent de ce que l'abbé MOELLER et le père BLANCHET ont fait au plan de la critique littéraire. Or cela est possible et s'impose au plus tôt. La théologie s'enseigne, elle se comprend même, et l'accès en est ouvert aux laïques. C'est par un élargissement et un développement du savoir théologique dans le domaine culturel que les chrétiens pourront faire comprendre et démontrer à l'évidence que l'unique point de vue de l'Eglise en ces matière n'est pas celui du péché mortel à éviter, mais bien un approfondissement et un dépassement des aspirations humaines les plus hautes et les plus valables.

Hyacinthe Marie Robillard, o.p.

Lettre à mon frère noir

En première page, ce soir une photo montrant une poignée de manifestants noirs impassibles sous la menace des baïonnettes. Sur le visage des soldats se lit la cruauté, la méchanceté, le plaisir d'effrayer et de torturer, et j'ai honte d'être blanc. Le tien, lui... reflète le calme, la douceur, la paix et je t'envie. Humilié depuis des siècles, ton visage garde sa dignité d'homme alors que le mien est rempli d'angoisse et de peur. Ton sourire reste pur, le mien n'est que rictus. Tes yeux même quand ils sont tristes s'illuminent d'espoir, de pardon et de noblesse, tandis que le désespoir, la haine et la bassesse enlaidissent les miens.

Ta peau, luisante et saine est l'essence même de la vie pendant que la mienne terne et ravagée sent déjà la mort. Alors je te dis mon frère noir, quand ta patience aura triomphé ne deviens pas ce que je suis, car alors tu aurais été vaincu.

Jean TETRAULT

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN, Directeur — André LAURENDEAU, Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint : Paul SAURIOL
Directeur de l'information : Michel ROY
Trésorier : Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS : édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et banlieue: $20. Ailleurs au Canada: $16. A l'étranger: $25. Edition du samedi: $5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE : Victor 4-2361

DESCHATELETS :

Trois ports dans le Bas du fleuve

Le ministre des Travaux publics dans le cabinet fédéral, M. Jean-Paul Deschatelets, a fait savoir que son ministère aménagera trois ports ouverts à l'année dans la région du Bas-du-Fleuve.

Ces ports en eau profonde seront construits à Gros Cacouna, à Matane et à Chandler.

Le ministre devait cependant préciser, dans une causerie prononcée au Club de Réforme, que les projets de Matane et de Chandler sont présentement à l'étude : "Moyennant l'approbation du gouvernement, nous espérons commencer les travaux dès cette année," a ajouté M. Deschatelets.

Des soumissions publiques devraient être obtenues dès le mois de juillet en ce qui a trait au futur port de Cacouna dont la construction coûtera environ $8,000,000. La première phase des travaux débutera probablement peu après l'octroi du contrat.

Système désuet

Le ministre des Travaux publics a dit que "son ministère a étudié les problèmes du Bas-du-Fleuve pour en venir à la conclusion que le réseau de communications y est désuet et inefficace."

"Or, dans une région économiquement faible comme la Gaspésie, comment promouvoir l'installation d'usines sans des réseaux de communications modernes ?

Un défi

"La réponse au problème constituait presque un défi : Il fallait ouvrir là-bas des ports en eau profonde pouvant fonctionner à l'année longue. C'est ce défi que nous avons décidé de relever."

Cette initiative s'inscrit dans le programme du ministère visant à améliorer le réseau fluvial du Canada, a ajouté M. Deschatelets, précisant à ce propos que les marines seront aménagées le long de cours d'eau navigables.

Route Trans-Canada

Le ministre des Travaux publics a également annoncé à son auditoire que la seconde route Trans-Canada ne sera pas mise en chantier avant 1970. Il a ajouté qu'il n'y aura même pas de réunion entre les ministres fédéraux et provinciaux à ce sujet.

M. Deschatelets a cependant précisé que l'embranchement est de la route transcanadienne à Montréal devrait être terminé presque en même temps que l'embranchement ouest. "Mais c'est cette dernière section qui est la plus importante d'ajouter le ministre, "car, sans elle, l'Exposition universelle de 1967 ne peut même pas avoir lieu."

Les universités ont davantage besoin de livres que de stades (Maurice Lebel)

Par Yves MARGRAFF

"Comment se fait-il que l'on trouve si peu d'argent chez nous pour aménager de riches et vastes bibliothèques, tandis qu'on ne semble pas manquer de fonds pour ériger des pavillons de facultés, des halls de résidence, des centres sociaux, des gymnases et des stades ? Serions-nous par hasard anti-intellectuels ?"

C'est ainsi, sous forme de question, que M. Maurice Lebel, professeur de langue et de littérature grecques à l'université Laval, et président de la Société royale du Canada, exprime sa crainte profonde quant aux possibilités des humanités au Canada. Le distingué helléniste prenait la parole à l'université McGill où se déroulait, hier après-midi, une séance académique marquant le 20e anniversaire du Conseil canadien de recherches sur les humanités.

UNE ECOLE DE PENSEE

Le professeur Lebel a rappelé que ce qui caractérise une université, c'est le milieu, l'école dans le sens du rayonnment. Or, le foyer de ce milieu intellectuel ne peut être autre chose que sa bibliothèque qui fait piteusement défaut dans la plupart de nos maisons de haut-savoir.

"Les livres sont pourtant, à tout le moins, aussi importants que les professeurs; même en cas de nécessité, une université pourrait se passer de professeurs, mais jamais de livres."

Comment pourrait-on se passer des dispensateurs ou des interprètes des humanités ? "Homère et Virgile, Sophocle et Shakespeare, Corneille et Racine, Milton et Hugo, Balzac et Dickens ont porté concurrence à l'état civil. Ils pourraient se passer de professeurs-interprètes, mais nous ne pouvons pas nous passer d'eux; on n'est jamais plus la même personne après avoir lu et relu leurs oeuvres."

En plus de bibliothèques d'une rare pauvreté, M. Lebel estime que nous manquons également d'une "relève" de professeurs d'humanités. Si, dans l'ensemble, et le professeur Lebel s'en réjouit, les Canadiens s'intéressent de plus en plus à la culture orientale, montrant ainsi une ouverture d'esprit nouvelle et satisfaisante, on note toutefois un désintéressement pour les humanités gréco-latines. Et cette désertion a pour principale raison le manque de professeurs dont le corps professoral lui-même est responsable, estime M. Lebel. "Trop de professeurs, beaucoup plus intéressés à leur enseignement et au progrès de leur discipline qu'à l'avenir de leurs élèves, ne se soucient pas assez d'éveiller des vocations d'enseignants parmi les étudiants.

"Comment se fait-il que 50% des étudiants qui fréquentent les 39 universités de l'U.R.S.S. se destinent à l'enseignement ?"

M. Lebel, qui a visité la moitié de ces institutions, pose aussi la question de savoir comment il se fait que l'U.R.S.S., non contente d'avoir des enseignants en suffisance, puisse se permettre d'en exporter. Le professeur y répond : "Parce que le professeur russe dispose d'un haut prestige et parce que les Russes savent ce qu'ils veulent et où ils vont," alors que nous...

"Si nous souffrons d'une aussi grave pénurie de professeurs, c'est que nous ne songeons pas assez à en former. Et si nous ne songeons pas assez à en préparer, c'est que nous ne croyons pas vraiment en la valeur de l'éducation, de l'enseignement et des idées."

LA CULTURE ORIENTALE

Si le professeur Lebel insiste sur la nécessité de former des professeurs et de créer des bibliothèques (il en faudrait plusieurs d'au moins 3,000,000 de volumes) il se refuse à être trop pessimiste cependant quant à l'avenir des humanités au Canada.

Il voit, du reste, un signe très prometteur dans cette nouvelle ouverture des esprits à la civilisation orientale qui ne doit pas nous faire oublier les fondements de la nôtre, pourtant.

Au cours de cette même séance académique, le professeur W. A. C. Dobson, directeur des études asiatiques à l'université de Toronto, a lui aussi parlé de la civilisation orientale.

Selon lui, tout en respectant notre propre culture de base, nous devons éviter de nous replier sur nous-même et accepter que d'autres civilisations nous touchent. M. Dobson est partisan d'une sorte d'oecuménisme culturel qui permette aux hommes de se rapprocher. Or, ce rapprochement, ce sont plus spécialement les humanistes qui peuvent le provoquer grâce à leur connaissance de la civilisation de l'"autre."

Le propos du professeur Dobson ne se voulait pas limité aux deux océans qui bordent notre pays, mais, aux yeux de l'observateur, ces réflexions sont apparues d'une piquante actualité dans la conjoncture canadienne.

En conclusion, M. Dobson a cité quatre vers d'Arthur Clough qui, dit-il, pourraient s'appliquer au Canada par rapport à l'Orient "qui est notre ouest" :

"And not by eastern windows only,
"When daylight comes, comes in the light
"In front the sun climbs slow, how slowly,
"But westward look, the land is bright."

Les observateurs québécois, en entendant cette citation, se sont souvenu que "leur ouest" commence à la rivière Outaouais.

Le juge Bissonnette : les Canadiens anglais ne jouissent pas de la supériorité politique

ST-JEROME. — Le juge Bernard Bissonnette a exprimé l'opinion, lundi, que les Canadiens anglais tout aussi bien que les Canadiens français pourraient être "dépossédés" par les Néo-Canadiens à moins qu'ils parviennent à s'entendre.

Le juge en chef de la Cour d'appel du Québec a pris la parole hier devant le club Rotary de Saint-Jérôme.

Le conférencier a signalé que les Canadiens d'expression anglaise ne formaient plus que 43.8 p.c. de la population canadienne et que, par conséquent, ils ne constituaient plus la majorité.

C'est une "hérésie constitutionnelle", d'enchainer le juge Bissonnette, de croire que les Angle - Canadiens jouissent d'une "supériorité politique" parce que tout en étant numériquement supérieurs, ils ne forment pas la majorité de la population.

"Nous — Anglais et Français — sommes en quelque sorte deux puissants partenaires qui ne peuvent ni l'un ni l'autre imposer sa volonté à la compagnie.

"L'adhésion de petits sociétaires, en l'occurrence les Néo-Canadiens, est indispensable pour obtenir une majorité. Ce sont eux qui possèdent en quelque sorte la "balance du pouvoir."

Dangers

"Ce phénomène politique comporte des dangers et des incertitudes à tel point que, à toutes fins pratiques, nous sommes exposés si nous ne nous unissons pas, à être dépossédés de notre patrimoine national par ces groupes minoritaires. Nos fils ne nous le pardonneraient jamais."

Le juge Bissonnette, qui fut autrefois président de l'Assemblée législative, a dit que c'était renversant de constater que certains compatriotes de langue anglaise étaient si préoccupés des droits des divers groupes de Néo-Canadiens en ce qui a trait à la sauvegarde de leur héritage national quand ces mêmes Canadiens d'expression anglaise ne se sont pas préoccupés des droits des Canadiens français depuis près d'un siècle.

Constitution

Tout en réclamant la reconnaissance des droits des Canadiens français partout à travers le Canada, le juge Bissonnette a lancé l'avertissement que le Canada ne devrait pas se précipiter pour amender sa constitution substantiellement.

Il a dit en guise de conclusion qu'il avait encore confiance "pour les quelques années à venir" dans la famille, l'école et une sage orientation de la pensée canadienne.



MIEUX QU'UN HÔTEL . . .

l'Estérel

C'EST TOUT UN MONDE!

Au coeur des Laurentides, l'Estérel allie le luxe des grands hôtels à l'ambiance bienfaisante du magnifique paysage qui l'entoure. A l'Estérel, hôtel entièrement climatisé, vous trouvez toutes les joyeuses distractions estivales: voile, ski nautique, plages privées et superbe piscine intérieure, équitation, golf, tennis, théâtre d'été, cinéma . . . une cuisine gastronomique et un confort ultra-moderne.

Pour réserver: UNiversity 6-8224 (ligne directe) ou écrivez à La Direction, Hôtel l'Estérel, Ville d'Estérel, Québec.

À PROPOS DU MOUVEMENT DE L'UNITÉ NATIONALE

M. Caouette s'en prend à M. Sévigny

OTTAWA (DNC). — Si M. Pierre Sévigny caressait l'ambition de diriger les Créditistes sur la scène provinciale, son projet a reçu hier un coup mortel de la part du chef fédéral du Ralliement des Créditistes, M. Réal Caouette.

Dans une déclaration écrite qu'il a remise à la presse, M. Caouette est tombé à bras raccourcis sur le "mouvement de l'unité nationale" fondé par l'ex-ministre associé de la défense nationale il y a deux semaines avec l'aide de trois militants créditistes, MM. J.-P. Poulin, Gaston Gauthier et J.-Alfred Lévesque.

Plusieurs indices donnaient à penser que M. Sévigny, sa carrière politique brisée par la chute soudaine du gouvernement Diefenbaker et sa défaite personnelle dans la circonscription fédérale de Longueuil, avait forgé le dessein de se lancer dans l'arène provinciale en se tenant sur la crête du mouvement créditiste: d'abord, les hommes dont il s'est entouré pour amorcer son oeuvre "d'unité nationale", puis les déclarations diverses tendant à faire croire que le ralliement des créditistes avait donné son appui à M. Sévigny et s'apprêtait à en faire son leader provincial.

M. Caouette a écarté sans équivoque hier l'hypothèse d'un tel rapprochement. Non seulement a-t-il contesté les buts et l'utilité du "mouvement de l'unité nationale", mais il s'en est pris à M. Sévigny personnellement.

Voici les pasages pertinents de la déclaration de Monsieur Caouette:

"Le Ralliement créditiste n'a jamais accordé son appui au mouvement de M. Sévigny et il n'a autorisé personne à se servir du nom et du prestige du Ralliement créditiste pour recruter des membres et des signatures en faveur du "Mouvement de l'unité nationale".

"Le Ralliement créditiste regrette, réprouve et rejette les affirmations de certains amis de M. Sévigny à l'effet que cette organisation constitue une section provinciale du Ralliement destinée à faire de l'action politique provinciale sous la direction de M. Sévigny, lequel aurait, a-t-on répété dans certains milieux, l'appui du Ralliement créditiste.

"De telles affirmations sont fausses et mensongères. Le Ralliement créditiste n'a pas été consulté et il ne reconnait pas à M. Sévigny ni à des tiers le soin de définir sa politique et ses moyens d'action.

"Bien plus, le Ralliement créditiste réprouve et rejette l'idée de conserver la Constitution actuelle, sans aucun changement, sans aucune modification.

"Le conseil provincial du Ralliement créditiste, lors de sa réunion du 26 janvier dernier à Montréal, a été catégorique là-dessus. Quatre conditions sont essentielles à la survie de cette entité qu'on appelle "Le Canada" et à l'épanouissement complet de l'Etat du Québec: le contrôle de son crédit par le Québec; le contrôle de son commerce et de son immigration; finalement, la jouissance pleine et entière de tous ses droits fiscaux.

"Les objectifs du mouvement de M. Sévigny sont donc contraires à la politique du Ralliement créditiste. A mon avis, "ce mouvement d'unité nationale" semble plutôt destiné à semer le doute, l'incertitude et la méfiance dans les rangs créditistes et à faire le jeu des adversaires du Ralliement créditiste dans le Québec".

Réal CAOUETTE, M.P.,
chef du Ralliement créditiste.

TCA devient Air Canada

A compter du 1er juin, Trans-Canada adoptera la nouvelle appellation d'Air-Canada qui n'était jusqu'ici employée qu'en français. Dorénavant, la raison sociale anglaise de cette société d'Etat disparaît quoique ce changement se fera par étape et non pas du jour au lendemain.

C'est ainsi qu'à compter de lundi prochain les standardistes répondront Air-Canada lorsqu'elles recevront des appels et que les départs et les envolées seront signalés sous la raison sociale d'Air-Canada au lieu de Trans-Canada Air Lines comme autrefois.

Ce changement résulte d'un bill privé qui a été adopté aux Communes l'hiver dernier et qui a été sanctionné le 30 mars.

Un porte-parole de la compagnie a dit que le 1er juin marquait le début de la première phase de son programme de changement d'appellation dont l'application prendra environ un an.

A VENDRE

Appareil enregistreur, radio haute-fidélité, stéréo, marque Seabreeze, valeur $950. sacrifierait, cause: mortalité. Comptant seulement.
Tél. : 728-9688

OUI !

Nous préparerons votre menu $3.75 et plus (complet)

- Divertissement continu
- Tours de chant
- Folklore
- Opéra
- Aucun frais de couvert

Rés. : CR. 1-1188



Goûter d'après le théâtre

ST-GREGOIRE & ST-HUBERT

PLANTEZ CE QUE VOUS VOULEZ MAIS PROTÉGEZ-LE AVEC



Niagara

Pour vous assurer que tout ce que vous plantez croisse en vigueur, Niagara possède les produits qu'il faut pour soigner les parterres et les jardins.

NOUS POUVONS VOUS PROUVER QUE NOUS POUVONS VOUS AIDER A REUSSIR DAVANTAGE

Vous avez des talents, des connaissances et de l'expérience. Mais pour bien réussir, vous devez les faire valoir. Nous pouvons vous prouver que notre entraînement peut vous aider à bien les faires valoir. Notre cours n'est pas une série de trucs ou de recettes qui s'expliquent en quelques mots. C'est une méthode sérieuse, pratique et réaliste qui a aidé près de 6,000 adultes depuis 1954.

Nous pouvons vous montrer comment le cours opère et vous donner des preuves de son efficacité. Venez assister, sans aucune obligation, à un cours-démonstration gratuit, dans une salle climatisée, au Palais du Commerce, suite 219, (entrez par 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur) mercredi le 27 ou jeudi le 28 ou vendredi le 29 mai à 8 heures précises.

Consacrez seulement une heure à cette rencontre et voyez comment vous pouvez augmenter sensiblement vos chances de bonheur, et de succès, tout en acquérant une richesse d'expériences nouvelles. Le coût est minime et notre méthode amène chaque participant à pratiquer et à vivre tous les jours ce que nous enseignons : la vraie confiance en soi, l'enthousiasme, l'esprit de décision, l'art des relations humaines et l'art de persuader par la parole.

Pour plus de détails, composez 842-8186.

L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

MALGRE LES TRAVAUX DU METRO COIN STE-CATHERINE ET BERRI



"Je vais..." Je cours"...
"J'achèterai" chez
ARCHAMBAULT !



OÙ L'ON OFFRE, D'ICI LE 30 MAI,

20% D'ESCOMPTE

SUR TOUS LES DISQUES EN STOCK

SUR DISQUES "PETIT MENESTREL"

		Rég.	SPEC.
ALB-50	—BEETHOVEN RACONTE AUX ENFANTS. Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault	$4.95	$3.96
ALB-10	—MOZART RACONTE AUX ENFANTS. Dit par Gérard Philipe	$4.95	$3.96
ALB-15	—CHOPIN RACONTE AUX ENFANTS. Jean Desailly et Simone Valère.	$4.95	$3.96
ALB-46	—J.S. BACH RACONTE AUX ENFANTS. Dit par Pierre Blanchard	$4.95	$3.96
ALB- 8	—LA CIGALE ET LA FOURMI. Dit par François Perier.	$3.95	$3.16
ALB- 5	—CADET ROUSSELLE. Raconté par François Perier.	$3.95	$3.16
EIR0003	—L'HISTOIRE DU PETIT TAILLEUR. Dit par Claude Dauphin.	$5.95	$4.76

SUR DISQUES "ENCYCLOPEDIE SONORE"

320E841	—LES PLAIDEURS de Racine, Jean Desailly, Simone Valère.	$6.95	$5.56
320E819	—LA FUGUE: LES GRANDES FORMES INSTRUMENTALES. Robert Lopez.	$6.95	$5.56
320E058	—VISAGE DE MUSSET. Pierre Vaneck.	$6.95	$5.56
LAE3318	—VISAGE DE DESCARTES. Jean Deschamps.	$6.95	$5.56
LAE3317	—VISAGE D'HENRI IV. Georges Wilson.	$6.95	$5.56
LA -3305	—LE PROCES DE CHARLES 1er. Texte de Marthe Chaumie.	$5.95	$4.76
270E839	—MELODIES DE SCHUMANN. Lieder : Le noyer - Dédicace - Nuit de printemps - Claire de lune - J'ai pardonné.	$5.95	$4.76
270E830	—SAINT-VINCENT DE PAUL ET LES FILLES DE LA CHARITE. Pierre Fresnay.	$5.95	$4.76
270E807	—VISAGE DE MONSIEUR VINCENT. Pierre Fresnay.	$5.95	$4.76
270E813-814	—UNE SAISON EN ENFER. Arthur Rimbaud.	$11.90	$9.52
230E822	—RECONNAISSANCE DU TIMBRE. DES INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE. Sous la direction de Robert Blot.	$4.45	$3.56

SUPERBE PIANO THE London A PRIX D'AUBAINE

Beau piano de style Provençal Français fini noyer ou acajou. Clavier de 88 notes, avec couvercle. Sonorité exceptionnelle. Action légère et rapide. GARANTIE 5 ANS.



Modèle "118-L"

PRIX REGULIER : $850.00

SPECIAL $599.00 (Banc en plus)

LIVRAISON SUR PAIEMENT DE LA TAXE DE VENTE — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER LE SOLDE



Stationnement municipal en face rue Ste-Catherine et à côté rue Berri

Ed. Archambault INC

La maison de confiance établie en 1894

500 EST, STE-CATHERINE - 849-6201 • 2140 DE LA MONTAGNE - 845-6202

Magasins ouverts les jeudis et vendredis soirs jusqu'à 9 heures



Stationnement gratuit au "Pigeon Hole Parking", 1445 de la Montagne

Deux concerts, trois excellents interprètes

Depuis son ouverture, le centre de culture allemande, L'Institut Goethe, situé rue Drummond près de Sherbrooke, présente dans ses salons des concerts par des artistes canadiens ou des musiciens allemands de passage à Montréal. Vendredi dernier, nous avons entendu dans cette ambiance sympathique le duo violon-piano composé de Jacques Verdon et de Gilles Manny, deux jeunes instrumentistes qui ont reçu la plus grande partie de leur formation au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique du Québec.

Trois sonates ont été jouées par le duo Verdon-Manny, la première, en si mineur de Bach, le Sonate en sol majeur, Op. 78, de Brahms et la Sonate du compositeur canadien André Prévost, dont c'était la première exécution publique.

Tout au long de ce programme substantiel et difficile les deux artistes ont constamment été maîtres de la situation, montrant à un public attentif des qualités dignes d'être mentionnées. Jacques Verdon possède une sonorité ample et chaleureuse, une main gauche alerte et précise et un bon coup d'archet. On pourrait lui reprocher quelques fautes d'intonation, ça et là, ainsi que la lourdeur de certains traits. Autrement, voilà un jeune violoniste de fort calibre. Son collègue au piano, pour sa part, joue avec beaucoup de sensibilité et des moyens techniques assez remarquables. La fusion de leurs talents résulte en un duo de tout premier ordre et sans doute destiné à faire sa marque, à condition que nos sociétés locales qui se consacrent à la musique de chambre veulent bien ne pas les ignorer.

Après un Bach joué avec le plus grand sérieux, les artistes ont joué superbement la magnifique Sonate en sol majeur de Brahms. Quant à la Sonate d'André Prévost, il s'agit d'une oeuvre absolument prenante, d'une recherche qui dénote le talent et le métier du jeune compositeur. Avec cette sonate, André Prévost accède à une place importante dans la musique canadienne. Il faut à tout prix que cette oeuvre soit reprise le plus tôt possible. Elle me semble l'une des plus importantes de ce jeune compositeur.

La saison d'Ars Organi qui groupait sept récitals s'est terminée dimanche dernier à l'église de l'Immaculée-Conception où Mireille Bégin-Lagacé faisait entendre un programme varié, consacré à quatre maîtres baroques, Bruhns, Pachelbel, Vivaldi et Bach ainsi qu'à Raymond Daveluy dont elle a joué en première audition, la Quatrième Sonate, seconde oeuvre canadienne créée au cours de la série, son mari Bernard Lagacé ayant joué l'Alleluia de François Morel au cours de son récital du mois dernier.

Les qualités de cette organiste sont bien connues du public. Elle joue comme une vraie virtuose, avec beaucoup d'élan et de clarté, un sens aigu du contraste et de la nuance. Ces qualités furent présentes tout au long du programme, dont nous avons surtout retenu le brillant Concerto en do majeur de Vivaldi transcrit par Bach, ainsi que la Toccata et Fugue en fa majeur de ce dernier.

La nouvelle Sonate de Raymond Daveluy m'a laissé plutôt perplexe. Tout d'abord, on a annoncé qu'il s'agissait de trois mouvements basés sur des chorals. Les deux premiers panneaux de ce triptyque sont si brefs qu'on n'arrive pas à se faire une idée de ce qui se passe. Tout au plus y décèle-t-on quelques harmonies audacieuses dans des morceaux d'une facture assez plaisante. Le troisième est plus élaboré et ne manque ni de forme ni de couleur. Mais le mot sonate n'implique-t-il pas une certaine notion d'unité, de relation entre les parties et ici, je n'en ai point trouvé, du moins à la première audition.

La cinquième saison d'Ars Organi a été, dans l'ensemble, assez remarquable par la qualité des programmes et des exécutants. L'époque baroque allemande a été fortement représentée mais la musique contemporaine a aussi été bien servie avec les trois sonates de Paul Hindemith, des oeuvres de Messiaen, Jehan et Olivier Alain ainsi que celles de Morel et Daveluy. Ce fut une saison très valable mais le public peu nombreux qui s'est rendu à ces concerts démontre que les fervents de l'orgue sont encore en petit nombre dans notre ville.

Télésélection

- **Long métrage,** à 11 heures, **le Manoir de la haine,** avec Larry Parks et Ellen Drew.
- **Long métrage,** à 1 heure, **le Fils de Visage Pâle,** avec Bob Hope.
- Aux **Chefs-d'oeuvre de la musique,** à la radio, à 3 heures, la **5e Symphonie** de Jean Rivier, et le **Concerto de piano** en fa, de Menotti..
- A **Témoignages d'écrivains,** à la radio, à 8 heures, Michel Roy poursuit son entretien avec Gilles Marcotte.
- Au **Concert du mercredi,** à la radio, à 8 h. 30, **Hadès et Coré,** pour récital, soli, choeur et orchestre, de Carlo Boller, une production de Radio-Lausanne, et le **Quintette en si mineur,** de Brahms, avec l'Ensemble à cordes de Toronto.
- A la télévision, à 9 h. 30, **Airs de Paris,** avec Félix Marten, Les Trois Ménestrels, Catherine Sauvage, André Claveau, Pauline Julien, Cécile Daville et Yvette Giraud.
- A 10 heures, à la télévision, **Guylaine Guy.**
- **Cinéma,** à 11 heures, présente **Nuits orientales,** film policier, avec Barbara Laage.

Programmes de radio

5.00—Radio-journal
5.02—Métro-Magazine
5.45—Entracte
5.55—Nouvelles sportives
6.00—Radio-journal
6.15—Le marchand de sable
6.30—Les Six-Jours cyclistes
7.00—Radio-journal
7.02—Psychologie de la vie quotidienne
7.15—Capital et travail
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.02—Temoignages d'ecrivains
8.30—Concert du mercredi
10.00—Trente minutes d'informations
10.30—Le Bel Age
11.00—Les Mensonges d'Ulysse
11.15—Aux portes de la nuit
12.00—Radio-journal
12.02—Le rendez-vous de minuit
1.00—Radio-journal
1.02—Musique variée



L'oeuvre de Jean Cocteau, "Les Parents terribles" est gardée à l'affiche pour quatre représentations supplémentaires (ce soir, demain, vendredi et samedi à 8h.40) . .sur la scène de La Poudrière, à l'Ile Ste-Hélène. Ce drame en trois actes est interprété par Jacques Auger, Sita Riddez, Nathalie Naubert, Marthe Thiéry et Jean Faubert, (ces deux derniers sur notre photographie), dans une mise en scène de Ulric Guttiguer.

SEMAINE DU CINÉMA ITALIEN DU 31 MAI AU 5 JUIN

• Un court métrage de Ermanno Olmi
• Vedette et producteur attendus

La première femme réalisateur d'Italie, LINA WERTMULLER, sera présentée à la Semaine du cinéma italien par son premier long métrage : **I Basilischi** (Les Basilics). Pour ses débuts au cinéma, elle a choisi de décrire la vie obscure et végétative de quelques "vitelloni". Antoine, Francesco et Maddalena élaborent quantité de projets, mais ils ne parviendront jamais à les réaliser; ils s'enlisent chaque jour davantage dans la paresse et l'inaction. Lina Wertmuller apporte à **I Basilischi** des qualités de sensibilité et d'observation qui révèlent un tempérament d'artiste; on lui a d'ailleurs accordé pour ce film la Voile d'argent du Festival de Locarno.

I Basilischi sera à l'affiche de la Place des Arts, vendredi le 5 juin à 9 h. 15 du soir. Au même programme, on pourra voir un court métrage documentaire de Ermano Olmi: **Sant' Antonio,** le dernier film qu'il a tourné pour la télévision italienne. **Il Posto** — présenté il y a deux ans au Festival de Montréal — a fait connaître ce réalisateur humain et sensible qu'est Olmi.

Rosanna Schiaffino, vedette de **la Corruption,** et son mari, le producteur Alfredo Bini, sont parmi les invités de la Semaine du cinéma italien; ils assisteront à la projection de **la Corruption,** jeudi le 4 juin à 9 h. 15 du soir.

La Corruption est le dernier film de Mauro Bolognini. Ce réalisateur italien, alors qu'il faisait équipe avec le scénariste Pier Paolo Pasolini, nous a déjà donné **La Notte Brava** (Les Garçons), **le Bel Antonio, La Giornata Balorda** (Ca s'est passé à Rome). En 1961, il présentait cette réussite absolue qu'est **La Viaccia,** et en 1962, **Senelita** (Quand la chair succombe). Bolognini, que l'on considère un des meilleurs cinéastes actuels, est reconnu pour la perfection formelle de ses films. Il possède un style à la fois sensible et incisif.

La Corruption met également en vedette Alain Cuny et Jacques Perrin.

"Emmy", l'Oscar de la T.V., remis à la RTF

NEW YORK — L'Académie américaine de télévision a procédé lundi soir à Hollywood et à New York à la seizième distribution annuelle des "Emmy" pour les meilleurs programmes de l'année.

C'est une production de la radio-télévision française, "Les raisins verts" qui a reçu le prix international de la meilleure production étrangère. La petite statuette "Emmy" qui est à la télévision ce qu'est l'Oscar au cinéma, a été remis à Jean Christophe Averty et à Michelle Arnauld.

La production américaine "The making of the President" qui avait déjà été primée au festival de Cannes a reçu l'Emmy du meilleur programme américain de l'année ainsi que les prix du meilleur programme documentaire, du meilleur montage et de la meilleure composition musicale originale pour télévision. (AFP)

DEPART POUR LA YOUGOSLAVIE

Yves Trudeau, sculpteur de Montréal

Yves Trudeau, sculpteur de Montréal, boursier du Conseil des arts actuellement en Europe, vient d'être officiellement invité par la Yougoslavie au premier Symposium international de sculpture en fer soudé qui aura lieu dans ce pays en juillet. Il se rendra à Ravne avec six autres sculpteurs étrangers pour y exécuter une sculpture monumentale en acier soudé qui servira à l'embellissement de cette ville de Yougoslavie.

Avant son départ pour la Yougoslavie, Yves Trudeau participera en juin au salon de la Jeune sculpture 1964 qui aura lieu cette année à la galerie Creuze, à Paris.

Horaire des spectacles

THÉATRE

THEATRE ANJOU — "Monsieur Masure" — Tous les soirs à 9 h., dim., 8h.30.

THEATRE ATELIER DES SALTIMBANQUES — "Pile" — Jeudi, ven. et sam. à 8h.30. Dim., 7h.30.

THEATRE DE LA PLACE — "La Quadrille" — Du mar. au sam., — 8. h. 30 — dim., 7 h. 30 — sam., mat. à 2 h. 30. Relâche le lundi.

THEATRE DU RIDEAU VERT (Stella) — "Un Otage" Tous les soirs à 8h.30 — Dim., 2h.30 — 7h.30.

THEATRE INTERNATIONAL DE MONTREAL (La Poudrière) — "Les parents terribles" mer., jeudi, vend., et sam., à 8 h. 40.

CINÉMA

AHUNTSIC — "L'héritage de la chair" — 1.00 - 4.35 - 8.05 — "Le Bel Antonio" — 2.50 - 6.25 - 10.00.

ALOUETTE — "The Fall of the Roman Empire" — mer., sam., dim. et fêtes, mat. à 2 h. — Tous les soirs à 8 h.

AVENUE — "Ladies who do" — 1.35 3.30 - 5.30 - 7.35 - 9.35.

BIJOU — "A tout prendre" — 12.50 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.20.

CANADIEN ET PLAZA — "Ca commence par le baiser" — 12.00 - 3.20 - 6.30 - 10.00 — "Gentreman détective" — 1.15 - 4.35 - 7.55.

CAPITOL — "Dead Ringer" — 10.10 12.25 - 2.40 - 4.55 - 7.10 - 9.30.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — (Salle Resnais) — "Etrange obsession" — lun. au ven. — 7.30 - 9.30 — sam., 5.30 - 7.30 - 10.00 — dim., 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30. (Salle Eisentein) — "Vacances portugaises" — même horaire.

CHATEAU — "La faute de Patty Smith" — 2.50 - 6.15 - 9.35 — "La caravane des esclaves" — 1.15 - 5.40 - 8.05.

LAVAL — "Impasse au mort" — 2.25 - 5.25 - 8.30 — "Pigalle à Tokio" — 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.05.

CINEMA FESTIVAL — "L'amour difficile" — Sur sem., 7.30 - 9.30 — Dim., 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL — "It's a mad, mad, mad, mad world" — 8h.30 tous les soirs — Mer. et sam., 2.00 — dim., 1.00 - 4.45.

DORVAL — (Salle dorée) — "In the cool of the day" — 6.45 - 9.45 — "A Global affair" — 8.10 — sam. et mer., mat. à 1.00 — dim., à compter de 2.00. (Red room) — "Who's been sleeping in my room?" - 9.40 - "A new kind of Love" - 7.40 - lun., mer., et sam., matinée à 1.00 - dim., à compter de 1.55.

FRANCAIS — "La faute de Patty Smith" - 11.40 - 2.55 - 6.15 - 9.35 - "La caravane des esclaves" - 10.10 - 1.25 - 4.40 - 8.00.

KENT — "Psyche 59" — 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.25.

LAVAL — "Prisonnier de son amour" — 12.30 - 3.40 - 6.50 - 10.00 — "Recours en grâce" — 1.55 5.05 - 8.20.

LOEW'S — "The Pink Panther" — 10.25 - 12.40 - 2.50 - 5.05 - 7.15 - 9.25.

MONKLAND — "A New Kind of Love" — 1.45 - 5.25 - 9.35 — "Who's been sleeping in my Bed" — 3.35 - 7.50.

ORPHEUM — "Boccaccio '70" — 10.00 - 12.40 - 3.20 - 6.00 - 8.40 —

PALACE — "From Russia with Love" — 10.00 - 12.10 - 2.25 - 4.40 - 7.00 - 9.20.

PARISIEN — "La difficulté d'être adulte" — 10.00 - 11.55 - 1.50 - 3.50 - 5.45 - 7.45 - 9.45.

PLACE VILLE MARIE — (Grande salle) "To bed or not to bed" — 12.45 — 2.55 — 5.10 — 7.20 — 9.35. (Petite salle) — "Winter light" 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.20 - 9.30.

RIVOLI — "Copian prend des risques" — 2.30 - 6.00 - 9.40 — "Espion malgré lui" — 12.45 - 4.20 7.55.

SAINT-DENIS — "A tout prendre" 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.20.

SEVILLE — "The Cardinal" - Jeudi, vend., lun., mar., - 8.15 - sam., mer., 2.15 - 8.15 — dim., 2.15 - 7.45.

WESTMOUNT — "Tom Jones" — 1.15 - 4.00 - 6.35 - 9.15.

PLACE DES ARTS LE 6 JUIN

Quatre boursiers provinciaux des Festivals de Musique du Québec participeront à un concert de gala

Le samedi 6 juin, Place des Arts, les quatre premiers gagnants sur la liste des boursiers provinciaux 1963-1964 des Festivals de Musique du Québec participeront au concert de gala à l'occasion duquel M. Wilfrid Pelletier a accepté de diriger l'Orchestre Symphonie de Montréal. Ce sera le premier concert que cet éminent chef d'orchestre dirigera, à la suite de sa maladie.

Le lauréat du concours des Festivals, Gaston Brisson, apparaissant sur notre photographie) jeune musicien de 23 ans, de Rimouski, interprétera le premier mouvement du Concerto en Fa mineur de Chopin. Mlle Cécile Bérard, gagnante du deuxième prix, une pianiste de 22 ans, de Trois-Rivières, jouera les Variations Symphoniques de César Franck. Eric Paci, 20 ans, domicilié à Montréal, interprétera le premier mouvement du Concerto en si bémol mineur, de Tchaïkovsky, alors que Mlle Lorraine Prieur, 18 ans, de Saint-Lambert, exécutera le premier mouvement du Concerto en ré mineur, de Claude Champagne. Le programme comprend aussi quatre chorales réunies en un seul choeur de 17 voix: la chorale Sainte-Cécile du Séminaire de Chicoutimi; la chorale du Collège des ursulines, de Québec; les Jongleurs de la Gamme, de Montréal; et le Choeur Laurentien, de Montréal. Les quatre ensembles interpréteront le Choral du 3e Acte des "Maitres Chanteurs", de Wagner, et des extraits de l'opéra "Prince Igor", d'Alexandre Borodine.

Ces quatre premiers gagnants sont des pianistes, étudiant, avec Mlle Yvonne Hubert à l'Ecole Vincent d'Indy. M. Brisson envisage une carrière de pianiste de concert tandis que la deuxième boursière, Mlle Bérard songe à l'accompagnement. Sans s'être concertés, ces deux jeunes musiciens nous ont confié qu'ils aimeraient poursuivre leurs études de piano aux Etats-Unis. M. Brisson nous dit qu'il trouve intéressant les nouvelles voies qu'emprunte la musique contemporaine. L'an dernier, il recevait la troisième bourse provinciale pour son interprétation d'oeuvres de Bach.

G. St-P.



Série de concerts au Chalet de la Montagne

Pour la cinquième année consécutive, les magasins Dominion présenteront au Chalet de la Montagne une série de concerts d'un intérêt exceptionnel.

L'orchestre symphonique au complet sous la haute direction d'Alexander Brott donnera ces concerts le 21 juillet et le 28 juillet, le 4 août et le 11 août.

Le programme et les artistes invités pour ces concerts Dominion sous les étoiles seront annoncés plus tard.

Deux concerts d'été ont inauguré en 1960 ces séries musicales populaires offertes par les magasins Dominion. Trois concerts furent présentés l'année suivante et depuis lors quatre concerts sont donnés chaque année.

Echanges cinématographiques

Accord entre l'URSS et les Etats-Unis

MOSCOU — Les Etats-Unis et l'URSS viennent de signer à Moscou un accord qui devrait permettre l'intensification des échanges cinématographiques entre les deux pays, a annoncé un porte-parole de l'ambassade américaine à Moscou.

Aux termes de cet accord, les distributeurs américains et russes pourront, à l'avenir, débattre des prix de films qu'ils désireront échanger, alors que l'accord précédent, conclu en 1958, avait établi un prix fixe de 60,000 dollars par film.

Depuis 1958, les échanges entre les deux pays ont porté sur douze films soviétiques et 21 films américains.

Ahuntsic
Henri-Bourassa et Lajeunesse — Tél.: 381-5329
Air climatisé — Stationnement gratuit
Mauro Bolognini
le réalisateur du film "LA CORRUPTION"
présente ici ses 2 films les plus importants :
"LE BEL ANTONIO"
"L'HERITAGE DE LA CHAIR"
CLAUDIA CARDINALE, vedette des 2 films

L'HÔTEL RITZ CARLTON
Ritz Café at Night...
DINER ET SOUPER
Musique du populaire
Trio Paul Notar et
Johnny Gallant au piano
Réservations: Alex — VI 2-4212
Service de stationnement
Préposé aux automobiles à l'entrée

La JEUNESSE D'AUJOURD'HUI: ses JOIES et ses PROBLÈMES!
La DIFFICULTÉ d'être ADULTE
Jean DESAILLY Simone VALERE
Le Parisien 480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
HORAIRE : 10.00 - 11.55 - 1.50 - 3.50 - 5.45 - 7.45 - 9.45. — AIR CLIMATISÉ.

Cinéma PLACE VILLE MARIE
De Rome, s'achemine un charmeur vers la Suède où les femmes sont belles et séduisantes et les aventures qui s'ensuivent sont une vrai comédie.
Alberto Sordi
"To Bed... or not to Bed"
Heures : 12.45 - 2.55 - 5.10 - 7.20 - 9.35
4e SEM.
Cinéma DE LA PLACE VILLE MARIE
"Ingmar Bergman a fait un film réfléchi, exagéré, choquant... et un peu troublant" "N.Y. Times"
WINTER LIGHT
INGMAR BERGMAN
Heures : 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.20 - 9.30

UNE EXCURSION DES PLUS AGRÉABLES AU PAYS DES AMOUREUX
JACK MARSTERS THE GAZETTE
L'amour difficile
2 derniers jours
VITTORIO GASSMAN
LILI PALMER
NADJA TILLER
FULVIA FRANCO
CINEMA FESTIVAL
1206 EST, RUE STE CATHERINE 525-8600
Sur semaine : 7.30, 9.30
Dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

THEATRE DU RIDEAU VERT
Ce soir 8:30
Dim.: 2.30 - 7.30
Un otage
comédie de Brendan Bahan adap. française de Jean Paris, en vedette:
CHARLOTTE BOISJOLI
Gilles PELLETIER Janine SUTTO
mise en scène de Georges Groulx. Musique et chansons Pierre Roche
AU STELLA VI 4-1793

Elysée
36 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
VACANCES PORTUGAISES DE PIERRE KAST
L'ÉTRANGE OBSESSION
Japonais, SOUS-TITRES ANGLAIS
RESNAIS

LA SCALA
ENFIN!
"LE GLAIVE ET LA BALANCE"
avec Claude Brialy et Tony Perkins
2e film au programme:
"Ce n'est pas une vie Jerry"

A la demande générale
La POUDRIÈRE
présente
Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi
Les Parents Terribles
de Jean Cocteau
"Magistralement jouée" Jean BERAUD
avec
Jacques AUGER
Jean FAUBERT
Nathalie NAUBERT
Sita RIDDEZ
Marthe THIERY
Réservations : LA. 6-0821

DERNIERS JOURS
Une explosion de rire!
Mr MASURE
de Claude Magnier
ANDREE LACHAPELLE
FRANÇOIS CARTIER
GUY SANCHE
Ce soir à 9 hres
THEATRE ANJOU
UN. 1-7494-5
1204 Drummond
AVANT LE SPECTACLE
Venez diner à l'ANJOU
Table d'hôte $1.80
Un bon repas... avant un bon spectacle!

VERSION FRANÇAISE
Boccaccio '70
SOPHIA LOREN
ROMY SCHNEIDER
ANITA EKBERG
EASTMANCOLOR
THOMAS MILIAN ROMOLO VALLI
PEPPINO De FILIPPO
2e SEMAINE
Orpheum

AU 400
LA SALLE À MANGER
CHEZ LELARGE
LA BRASSERIE
Le Bar
LE COIN DE LA MER
"LA FAMEUSE CUISINE DU 400"
ET . . .
L'ambiance la plus gaie à Montréal
AVEC, CHAQUE SOIR
JACQUES THIERRY ★
son orchestre !
ses chansons !
STATIONNEMENT GRATUIT APRES 5H.30
DORCHESTER ET UNIVERSITY — UN. 6-9506

Ligne d'automne en coiffure

Beaucoup de femmes croient que faire des bouclettes ou monter des rouleaux est une chose tellement facile à exécuter qu'elles pourraient le faire même en dormant, mais, aussi elles se demandent pourquoi le résultat n'est pas le même que celui obtenu dans un salon de coiffure. La raison est simple; ces femmes et ces hommes reçoivent un entraînement théorique et pratique de 1,000 heures avant de devenir des coiffeuses ou coiffeurs professionnels à Montréal.

Cette période d'entraînement varie dans les sept écoles commerciales ainsi qu'à l'école du gouvernement provincial de Montréal, mais, presque tous les cours de coiffure ne sont complets qu'après six mois ou un an d'entrainement.

L'industrie de la coiffure s'est énormément développée depuis ces dernières années, en partie à cause de la popularité que lui a donnée la société en général et aussi grâce à la vogue des cheveux teints.

Dans le Québec, il n'est pas nécessaire d'être gradué d'une école de coiffure pour travailler dans un salon et Madame Mary Hue de l'Ecole Mary Hue, l'une de nos plus importantes écoles de coiffure, nous dit qu'elle approuve et apprécie la manière dont les salons encouragent les gradués des écoles. C'est un avantage pour l'école et aussi une aide précieuse pour le maître-coiffeur qui n'a pas à enseigner à l'apprenti gradué comment donner les différents traitements; il lui enseigne seulement les exigences de son salon en particulier. C'est une économie de temps et une assurance de bonne entente avec les clientes d'un grand salon.

Sur 150 étudiants gradués de l'école, presque 20 pour cent sont des hommes.

LA LIGNE CASSINI

La mode cette année est la ligne Cassini. M. Oleg Cassini a emprunté à la période de la Renaissance sa nouvelle ligne. Il a peut-être trouvé son inspiration dans les beautés d'un autre siècle, mais je suis certaine que dans 10 ans et même cent ans à venir ceux qui sont du domaine de la mode puiseront leur inspiration en retour dans le "génie créatif" de Cassini.

Je crois qu'il est superflu de souligner que M. Oleg Cassini a apporté au monde de la beauté et de la mode, une contribution exceptionnelle, et cette année sera le couronnement de ses exploits pour avoir donné au domaine fascinant de la coiffure ce style incomparable.

M. Cassini a tenté une étroite collaboration entre les coiffeurs et les grands couturiers, réunir à la fois deux des grands facteurs de la beauté. Il s'est gagné l'admiration et l'appréciation de toute femme consciente de sa beauté.



A gauche, la ligne Cassini que vous voyez ici est recommandée pour les femmes qui ont une figure allongée; à droite, un style simple, facile à peigner en accord avec une élégante toilette du soir.

IL Y A BAZAR A MONTREAL

pour venir en aide aux vieillards de la cité

Une centaine de comédiens et chanteurs ont été invités à participer au bazar des Petits Frères des Pauvres — un air de Paris — qui aura lieu jeudi et vendredi, les 28 et 29 mai, à la nouvelle auberge Seaway, coin Dorchester et Guy. Ils s'y rendront nombreux car le premier Petit Frère des Pauvres canadien n'était autre que Roland Longpré, interprète de "14 Rue de Galais".

Le bazar aura lieu sous le haut patronage de Madame Vanier et sous la présidence d'honneur de Mme Jean Drapeau. Plus de 120 membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine et de la Junior League se relayeront aux divers comptoirs.

En venant respirer "un air de Paris" au bazar des Petits Frères, on pourra circuler entre la Rue de la Paix et le Marché aux Puces, faire un tour chez les bouquinistes et les antiquaires, se reposer sous la tonnelle en dégustant vins et fromages, et emporter à la maison de délicieuses pâtisseries et le souvenir d'un moment bien rempli.

Le public est cordialement invité entre 10 heures du matin et 10 heures du soir. L'entrée est libre. En aidant les Petits Frères, on aide les vieillards pauvres. On apporte joie et bonheur à ceux qui sont seuls.

Un professeur anglais met au point un test de la virilité masculine

TORONTO — C'est d'Angleterre que viennent les hommes et les vrais pères de famille. Voilà ce qu'affirme une enquête minutieuse menée par un professeur de l'université de Toronto.

Après avoir étudié de 5,000 à 10,000 personnes au moyen de tests divers à travers les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada, le professeur Tadeusz Grygier en est venu à la conclusion que l'Anglais est généralement plus viril que l'homme nord-américain.

Et plus encore, comme père il parait supérieur dans son attitude de propriétaire rural au papa américain ou canadien.

Le professeur Grygier, récemment désigné à la direction de l'institut de recherche du département des maisons de réforme de l'Ontario, a développé une nouvelle forme de recherche scientifique, l'Inventaire de la personnalité dynamique. D'abord aux Etats-Unis, puis en Angleterre, le professeur Grygier applique maintenant sa méthode de recherche au Canada.

Il a cité lundi, au cours d'une interview, quelques-unes des conclusions auxquelles il est parvenu: la délinquance juvénile est en grande partie imputable au père, dont les jeunes tentent de mauvaise façon d'assumer le rôle viril; le nombre des homosexuels n'est pas si nombreux: il s'agit la plupart du temps de neutres, sans tendance marquée pour un sexe ou l'autre; les étudiants des arts libéraux, particulièrement les futurs professeurs, sont moins virils que les étudiants en génie; les officiers qui réussissent dans l'un des trois corps militaires sont originaux et aptes à penser par eux-mêmes, quoiqu'à un degré moindre dans la marine.

Les critères

Quels critères permettent au professeur Grygier de juger de la virilité d'un homme? Il considère l'attrait du sujet pour les outils et les appareils de toute sorte, la participation à des exercices physiques intenses, l'habileté à présenter de nouvelles idées et l'aptitude à travailler dans des conditions non favorables.

Des personnes de tout âge, entre 15 et 65 ans, de toute condition, de l'étudiant jusqu'à l'officier militaire, de tout penchant, du délinquant jusqu'à l'alcoolique, ont subi les tests.

C'est en Angleterre que s'établit la plus grande différence entre les activités des hommes et des femmes. Ces différences sont encore plus marquées en Europe.

Le professeur Grygier a laissé entendre qu'il se pouvait que les jeunes mâles d'Amérique, surtout les jeunes émigrants, soient portés à prendre pour modèles les institutrices qui leur donnent les premières leçons à l'école.

"Dans presque tous les groupes de mâles, en Amérique du Nord," déclare le professeur Grygier, "la tendance des hommes est beaucoup moins virile que l'attitude des Anglais, qu'il s'agisse de curiosité intellectuelle, d'activités physiques ou des loisirs."

Les critères qui permettent de retracer une tendance à la féminité chez les hommes sont: prévoir le menu, cueillir des fleurs, faire la lecture à des malades et broder.

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

27 MAI

CBFT — Canal 2

10.30 Musique
11.00 LONG METRAGE "Le manoir de la haine" avec Larry Parks et Ellen Drew.
12.55 Téléjournal
1.00 LONG METRAGE "Le fils du Visage Pale" avec Bob Hope Jane Russell et Roy Rogers.
3.00 Votre cuisine, Madame
3.15 Actualités féminines
3.30 L'Eternel féminin
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à surprise
5.00 Kosmos 2001
5.30 L'Epée de Florence
6.00 Jeunesse oblige
6.30 Téléjournal
6.40 Edition Métropolitaine
6.50 Nouvelles du sport
7.00 Aujourd'hui
8.00 Le pain du jour
8.30 La Cité sans voiles
9.30 Airs de Paris
10.00 Guylaine Guy
10.30 Téléjournal
10.45 Supplément régional
10.54 Nouvelles du sport
11.00 CINEMA "Nuits orientales" — avec Barbara Laage.

CFTM-TV, Canal 10

10.00 Coquetel musical
11.20 Manchettes - Horaire
11.30 Bien l'bonjour
12.00 A B C
12.30 ENMATINEE "La Rose de la mer" avec Fernand Ledoux Roger Pigault et Denise Bosc.
2.00 Super bingo
2.30 Tout pour la femme
3.15 Le Grand Ecran
3.40 Comptant-content
3.50 Tout pour la femme
4.00 Sur demande
4.30 Zoo du Capitaine Bonhomme
5.30 Aventures d'outre-mer
6.00 Télé-Métro
6.50 Sport-Images
7.00 Dernière heure
7.15 Ciné-roman
7.30 Adam ou Eve
8.00 Comm' dans l'bon temps
8.30 De un à dix
9.00 Intrigues à Hawaii
10.00 Devinez juste
10.30 Yves Christian
10.45 En première page
10.55 La couleur du temps
11.00 La ronde des sports
11.15 CINEMA "Route Impériale" — avec Pierre Richard Wilm. Kate de Nagy, et Jacques Catelain.

CBMT — Canal 6

9.57 Today on CBMT
10.00 National Schools Telecast
10.30 Chez Hélène
10.45 Nursery School Time
11.00 Loretta Young
11.30 Girl Talk
11.55 News
12.00 The Way Things Are
12.30 Movie Matinee "Member Of The Wedding"
2.00 Password
2.30 Scarlet Hill
3.00 Take Thirty
3.31 Friendly Giant
3.45 Misterogers
4.00 Cisco Kid
4.30 Sea Hunt
5.01 Razzle Dazzle
5.30 Woody Woodpecker
6.00 Montreal Magazine
6.30 Phil Silvers
7.01 CBC Evening News
7.24 Sports With Doug Smith
7.30 Nation's Business (Liberal)
7.45 Mr. Fixit
8.00 Red River Jamboree
8.30 Perry Mason
9.30 Wilderness Awards Special: "One More River"
10.30 The Lively Arts Sharon Temple
11.00 CBC TV News
11.14 Viewpoint
11.21 Final Edition
11.29 Sports Final
11.34 FILM "The Devil's General"

CFCF — Canal 12

9.30 The Sound of 12
9.55 Sign-on - Meditation
10.00 The Liberal Arts
10.30 Coffee Break
11.00 Ed Allen Time
11.30 Romper Room
12.00 Lunchtime Little Theatre
12.50 Channel 12 Stakes
1.00 Channel 12 Theatre "Last Train From Madrid"
2.30 Bowlaway
3.00 Here's Lokine At You
3.30 People In Conflict
4.00 Surprise Party
4.30 Walt Disney's Mickey Mouse Club
6.00 A Kin to Win
6.26 Place Ville-Marie — Profile
6.30 Pulse
7.00 Hennesey
7.30 Burke's Law
8.30 Sunset Theatre Special "The Story of Dr. Wassell"
10.30 Know Your Sports
11.00 National News
11.15 Pulse
11.30 The Pierre Berton Show
12.00 Newsroom 12 — Meditation

Pour les enfants arriérés du Canada

Soirée commémorative John F. Kennedy

Une amie personnelle de feu le président Kennedy et de sa famille patronnera, dans notre ville, une soirée de gala pour recueillir des fonds en faveur du "Fonds Kennedy" établi par l'association canadienne pour les enfants arriérés du Canada. Tous les montants ainsi recueillis seront employés pour aider les enfants arriérés au Canada, nous annonçait Mme Jules R. Timmins qui recevait, hier, les journalistes, dans sa luxueuse maison de Westmount.

Le prix du billet qui sera de $30. par semaine comprend une place à la première du Ballet de Léningrad et donne droit à la réception qui suivra à l'hôtel Reine Elizabeth où un buffet international sera servi, accompagné de musique et de divertissements. Le montant du billet sera déductible de l'impôt. Madame Joseph P. Kennedy et plusieurs personnalités marquantes rehausseront de leur présence cet événement important. On nous a laissé entendre de façon officieuse que Madame Jacqueline Kennedy pourrait peut-être venir au Canada, à cette occasion. Il est impossible pour le moment de confirmer cette nouvelle. Plusieurs personnalités américaines assisteront au Gala ainsi que le Premier Ministre du Canada, M. Pearson, et les premiers ministres de chacune des provinces. On compte recueillir un fonds de $50,000 au cours de cette soirée.

Ce fonds servira particulièrement à établir un centre de recherches sur l'arriération mentale, lequel centre sera ouvert officiellement en 1967 et desservira toutes les provinces canadiennes. "Le problème de l'arriération mentale, disait M. Shaw, directeur de l'Expo 67, présent à ce déjeuner, ne connait pas de frontières".

Ce gala aura lieu le 28 septembre prochain à la Place des Arts. On peut se procurer des billets en s'adressant à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Renseignements: RE. 8-6689.



Parmi les principales organisatrices de cette soirée commémorative, notons de g. à d., sur notre photo Mme Frank B. Common, jr., Mme C. Hershorn et Mme Jean Raymond.

Des rencontres parents - professeurs pourraient remplacer le traditionnel "bulletin" ou carnet scolaire

OTTAWA — Les bulletins mensuels et les notes d'examens peuvent être préjudiciables à la santé mentale d'un enfant, si ses parents et professeurs négligent de les placer dans une perspective adéquate, déclare un ex-doyen de l'Université de la Saskatchewan.

Le Dr S. R. Laycock, maintenant professeur spécialisé en éducation à l'Université de la Colombie-Britannique, a écrit un article le mois dernier dans Canada's Mental Health, une publication du Ministère fédéral de la Santé. "Dans le domaine de l'éducation, bien peu de facteurs peuvent être aussi dommageables à la conception individuelle et aux relations avec les élèves, que la plupart des formes de "bulletins mensuels", écrit M. Laycock. Il poursuit en mentionnant que "dans notre société où le succès, en montant le niveau social et économique, devient un critère important de la valeur individuelle, les enfants qui ne reçoivent pas de bonnes notes sont susceptibles de ressentir un complexe d'infériorité devant l'attitude de leurs parents.

Dans un article sur le progrès de la santé mentale dans les écoles, le Dr Laycock déclare "que si les réprimandes, exhortations, pressions, punitions ou promesses de récompenses, avaient pu résoudre le problème des basses notes scolaires, la question aurait été réglée depuis longtemps".

LES EMOTIONS

Plusieurs facteurs sont impliqués dans les insuccès en classe, notamment les troubles émotionnels ou de personnalité, les conditions familiales, le milieu environnant, et son niveau de culture.

Selon le Dr Laycock, la plupart de ces bulletins scolaires devraient être remplacés par des réunions parents-instituteurs. "Considérant que la chose est impossible parce que les parents s'attendent à recevoir les bulletins, indiquant tous les pourcentages, la seule alternative serait de réduire le mal fait dans l'esprit des enfants, et dans leurs relations avec les parents et professeurs".

La solution pratique serait d'organiser des discussions intelligentes entre parents et professeurs qui serviront de complément aux bulletins. Les éducateurs s'entendraient pour aider l'enfant à réaliser son potentiel selon le rythme de son aptitude à assimiler le programme scolaire. Le Dr Laycock est d'avis que les examens, en soi, ne constituent pas un danger pour la santé mentale des étudiants.

"C'est l'importance qu'on accorde aux notes d'examens qui peut être préjudiciable sur le plan de la concurrence. Les enfants doivent continuellement se mesurer, soit dans le domaine athlétique, les jeux, et autres. En avançant dans le cours d'étude, les examens devraient être en plus grand nombre, pour que les élèves se rendent compte de leurs progrès. "Les examens devraient pouvoir juger de l'habileté à résoudre les problèmes envisagés sur un angle nouveau dans le sens d'une pensée logique et critique, à poser les questions, à prévoir les conséquences, enfin, à produire des idées neuves", de conseiller le Dr Laycock.

Intime restaurant français du vieux Montréal

Le Petit Havre

Déjeuners, dîners du lundi au vendredi

Tél.: 861-4108 — 437, St-Vincent

venez causer ou

DANSER...

... dans l'ambiance à la fois intime et distinguée du

BLACK SHEEP LOUNGE!

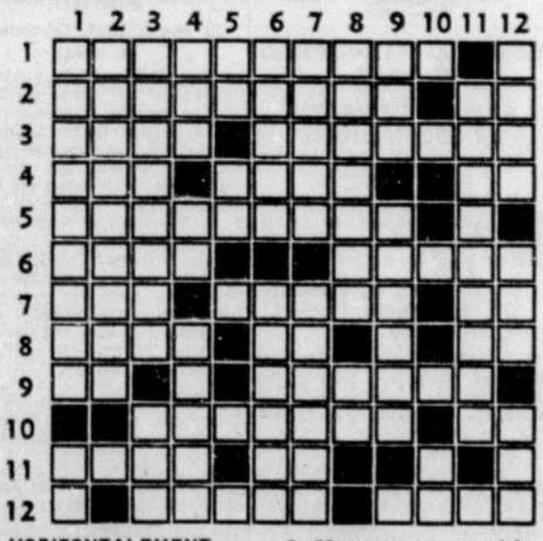
Après le souper ou le spectacle, délassez-vous dans un coin rêvé... le Black Sheep Lounge de Ruby Foo's. *Vous pouvez danser, causer en tête-à-tête ou simplement écouter la musique... de 9h 00 jusqu'à la fermeture. Lounge entièrement climatisé.*



BLACK SHEEP LOUNGE RUBY FOO'S

RE 7-6533

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

1—Façon plaisante d'occuper ses loisirs.
2—Petits reliefs — Article
3—Absence — Apprécié en Italie
4—Conjonction inversée — Embrouille — Article
5—Qui voyage
6—Sommet — Arrêt provisoire
7—En brique — Qui a perdu sa jeunesse — Personnel.
8—Montagne de sable — Symbole du cuivre — Pour une alternative
9—Voyelle doublée — Gros bouchon.
10—Adoucie — Possessif
11—Sort de la manche — Cardinaux
12—Partie du corps — Paire

VERTICALEMENT

1—Supprime un de ses proches — Poussé
2—Jaune souvent
3—Echantillon — Placé
4—Monnaie étrangère — Au monde — Petit dard
5—Infinitif — Personnel
6—Faire un effort de rapprochement — Change de mains en Bourse
7—Déploya — Cachent un astre
8—Marasme commercial — Personnel
9—Grecque — Plonge dans un liquide
10—Note
11—Déposées par un fleuve
12—Encrasse la cheminée — Choisi — Article.

Solution d'hier

Horizontalement:—
1—INHABITABLES
2—MOULURE
3—PUMA — ARMURES
4—EVA — MEI — LE
5—RENONCIATION
6—FAINEANT — NS
7—EUT — MUE — SI
8—EPIDEMIE
9—TO — REA — AVRIL
10—INDE — LUIRE
11—ODETTE — NE
12—NE — EU — RE — AIR

Verticalement:—
1—IMPERFECTION
2—NOUVEAU — ONDE
3—HUMANITE — DE
4—ALA — ON — PRETE
5—BU — ANEMIE — TU
6—IRA — CAUDALE
7—TERMINEE
8—MEA — MAINE
9—BRUIT — GIVRE
10—ERE
11—EPELONS — MI
12—SENSIBLE

La couture chez soi



Ce deux-pièces très frais et facile à porter sera particulièrement attrayant taillé dans de la toile blanche ou du coton de couleur pastel.

Le patron imprimé no 9497 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16 et 18.

La grandeur 16 requiert 3 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .50 au Service des Patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

OPPORTUNITÉ UNIQUE

Votre portrait au fusain $8.00—satisfaction garantie

Envoyer photo seulement à C.P. 878, Stn B, Mtl, avec

Nom ..... Tél. .....

Adresse .....

ou téléphonez 735-3364

CAMP ACCUEIL NOTRE-DAME

Camp mixte et bilingue

St-Calixte, Cté Montcalm

Pension $30.00 par semaine

Information:

Mme Houle

933-4601

AIR - SOLEIL

colonie de vacances

Camp français mixte

Chalet tout confort

A 1 mille de Ste-Agathe

Plage sur lac privé

$30 par semaine ou moins selon le nombre d'enfants

Renseignements:

739-0552

EATON

LA Boutique du Cadeau

4ième



IMPORTATION ITALIENNE

Un grand choix d'articles en bois doré viennent d'arriver d'Italie. Entr'autres:

— plateau en bois doré de forme attrayante, 20 x 14" 11.50
— corbeille à papier à motifs dorés 13.95
— coffret de 6½" x 3½" x 5½", pour les bijoux 14.50
— Boite pour mouchoirs de papier "Kleenex" très décorative de 11" x 5½" x 2½" 7.50

Voyez la grande variété d'articles de style italien, dans des prix variant de 2.50 à 60.00, à la BOUTIQUE DU CADEAU.

Rayon 218, au quatrième étage, chez EATON

T. EATON Co

Québec tente de récupérer les quelque $21 millions que lui doivent les municipalités dans la province

Par Marcel THIVIERGE

QUEBEC — Le gouvernement provincial tente actuellement de récupérer les quelque $21 millions que lui doivent les municipalités à travers le Québec.

Au comité des comptes publics hier, le premier ministre a expliqué que ces dettes, $11 millions au ministère de la santé et $10 au ministère de la famille et du bien-être, se sont accumulées durant une période de 15 ans, soit de 1946 à 1961.

La grande partie du débat au comité a tourné autour du passage suivant du rapport du vérificateur de la province pour 1962-63:

"Le 12 mars 1963, nous avons fait part au ministère de la santé qu'une somme de $11,988,890 lui était due, dont principalement $209,000 par les municipalités et $845,000 par les patients payants en ce qui concerne l'hospitalisation des malades mentaux, $623,000 par les municipalités pour les unités sanitaires et $9,477,000 par les municipalités pour l'assistance publique, nous avons déploré alors le manque de méthode et la négligence dans la perception de ces comptes et nous avons suggéré qu'un service à cette fin soit organisé sur une base d'affaires et confié à un personnel compétent et efficace. Nous sommes heureux de vous informer qu'au début de septembre 1963, le ministère a pris les mesures pour donner suite à notre suggestion".

Le ministre des affaires municipales a expliqué qu'à l'occasion de l'octroi de subventions à une municipalité le ministère en profite pour lui rappeler la somme d'argent qu'elle doit au gouvernement. Le ministère va jusqu'à retenir la subvention jusqu'à ce que la municipalité ait pris des arrangements avec le gouvernement. Il s'agit alors d'une entente à long terme, la municipalité pouvant obtenir jusqu'à quinze ans pour rembourser sa dette.

Le premier ministre a tenu à souligner que le gouvernement n'étranglait pas les municipalités. Puisque la somme qu'elles devaient au 11 mars 1961 s'élevait à $12,400,000 et qu'elle atteignait $11,300,000 au 31 mars 1963, ce qui représente un remboursement plutôt faible, parce que échelonné sur de nombreuses années.

M. Jean-Jacques Bertrand a déclaré que l'opposition ne suggérait pas que le gouvernement "éteigne" ces dettes, parce que cela serait injuste pour les municipalités qui ont consenti à rembourser le gouvernement.

M. Lesage a cité quelques exemples en soulignant que la cité de Jacques-Cartier devait $1,273,000 au gouvernement; Chomedey, $101,000; Rivière-des-Prairies, $150,000; Granby, $113,000; Sorel, $80,000; Québec, $78,000, etc.

Dans le domaine des travaux publics, il a parlé du garage que ce ministère avait dans la ville de Québec et qu'il a décidé d'abandonner parce que les divers ministères n'étaient pas intéressés à y faire réparer leurs véhicules.

Au cours de la discussion, le chef de l'opposition a demandé au ministre St-Pierre s'il avait préparé une liste indiquant les garages où les ministères devaient faire réparer leurs automobiles.

"Je n'ai pas le temps de faire cela," a répliqué M. St-Pierre.

M. Daniel Johnson a alors déclaré que le directeur de la Sûreté provinciale, M. Josaphat Brunet, ne se gênait pas pour suivre une telle politique.

"C'est le chef de la police, a-t-il dit, et le chef du patronage. C'est pourquoi on appelle cela la P.P. Nous reviendrons sur cette question lors de l'étude des crédits du procureur général."

Le garage provincial à Québec comptait 36 employés. Dix-sept d'entre eux ont trouvé un emploi dans d'autres services du gouvernement. Les autres ont touché un dédommagement de trois mois de salaire et demeurent sur la liste de priorité d'emploi du gouvernement.

Dans le domaine de la voirie, le premier ministre a lu un avis juridique, demandé par le ministre Bernard Pinard, au sujet du pavage des cours d'écoles et des terrains de stationnement des églises. L'avis stipule que rien dans la loi ne justifie une telle pratique.

M. Pinard a précisé que son ministère continuait cette coutume, mais à un rythme beaucoup moins prononcé qu'il y a quelques années. "Autrefois, a-t-il dit, on consacrait $2 millions par année à cet item. Cette année, les demandes s'élèvent à $1,200,000 et nous ferons des travaux pour seulement $300,000."

Il a souligné que le pavage des cours d'écoles devrait relever du ministère de l'Education qui pourrait couvrir le coût de ces travaux à même les subventions aux commissions scolaires. Le premier ministre a abondé dans ce sens.

Lesage: il n'est pas certain que le futur complexe sidérurgique soit situé sur les terrains de Bécancour

QUEBEC — Le premier ministre Lesage a réaffirmé mardi que son gouvernement n'avait pris aucune décision quant à l'emplacement du futur complexe sidérurgique québécois.

Quant aux terrains achetés à Bécancour pour le compte de la Société générale de financement, ils pourraient servir à cette fin ou, advenant un autre choix par le gouvernement, à accueillir d'autres industries, devait préciser de nouveau le chef du gouvernement, harcelé une deuxième journée de suite par le député unioniste de Trois-Rivières, M. Yves Gabias.

Le gouvernement ne doit d'ailleurs prendre sa décision qu'après étude du rapport de rentabilité préparé par un comité inter - ministériel d'experts. M. Lesage a précisé que le président du comité, M. Jean Deschamps, sous-ministre de l'industrie et du commerce n'avait pu lui remettre le document avant son départ pour l'Europe et qu'il le ferait vraisemblablement à son retour, au début de juin.

Bécancour ou ailleurs

Seules des considérations de rentabilité, a assuré le premier ministre, inspireront la décision. Elle s'arrêtera 'peut-être' sur Bécancour, peut-être sur un autre endroit. M. Lesage s'est d'ailleurs défendu d'avoir jamais dit que les terrains acquis à Bécancour serviraient nécessairement pour la sidérurgie.

L'affaire avait été soulevée de nouveau quand le ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte, avait tenu à corriger une affirmation faite la veille par M. Gabias et selon laquelle il serait un des quatre ministres qui s'opposent au choix de Bécancour.

"N'étant pas un expert, loin de là," a précisé M. Laporte, "je n'ai exprimé d'opinion ni pour ni contre. Je désire seulement que la sidérurgie s'installe à l'endroit où elle sera le plus susceptible d'être le succès que toute la province espère."

Outre M. Laporte, selon des précisions données lundi par M. Gabias à des journalistes après son intervention en Chambre, les ministres Gérard Cournoyer, Bernard Pinard et René Saint-Pierre favoriseraient davantage Contrecoeur, situé plus près de leurs comtés de Richelieu, Drummond et Saint-Hyacinthe. M. Laporte représente Chambly.

Possibilité

Empêché par le président Richard Hyde d'engager un débat avec M. Laporte, M. Gabias devait revenir à la charge avec une question à l'adresse du premier ministre. Citant les journaux du 9 janvier, il a rappelé que M. Lesage et le président de la Société générale de financement, M. Gérard Filion, avaient confirmé le choix de Bécancour.

Le chef du gouvernement a répliqué qu'il avait simplement référé les journalistes à M. Filion, vu que les transactions immobilières concernaient une opération de la SGF. Ce dernier, selon M. Lesage, a répondu avec raison dans l'affirmative quand on lui a demandé si ces achats de terrains étaient directement reliés à la possibilité de l'établissement d'une usine sidérurgique.

C'est alors que le premier ministre a ajouté que les terrains de Bécancour pourraient toujours servir à d'autres fins industrielles si le gouvernement devait porter son choix ailleurs.

M. Lesage n'a pas voulu en dire plus long quand le chef de l'opposition, M. Daniel Johnson, a demandé si les résidants de la Côte Nord pouvaient encore garder quelque espoir de voir la sidérurgie s'installer chez eux.

L'émission d'obligations devrait rapporter environ $95 millions

QUEBEC. — La deuxième émission d'obligations d'épargne du Québec devrait commander des souscriptions de quelque $95 millions, selon les indications données hier après-midi par le premier ministre Lesage.

En réponse au chef de l'opposition, M. Daniel Johnson, le ministre des finances a précisé que son estimation est fondée et sur les rapports déjà reçus et sur ceux qui restent à venir.

Deux facteurs, selon M. Lesage, expliquent la différence avec les $195 millions de l'an dernier : d'abord, une conversion d'obligations d'épargne du Canada de $10 millions en regard des $60 millions de 1963; puis le fait que les souscriptions de l'an dernier avaient canalisé des épargnes accumulées depuis plusieurs années tandis que celles de cette année ne pouvaient attirer que celles d'une seule année.

M. Lesage a dit avoir gagné un pari de 25 cents avec un de ses adjoints, qui le trouvait trop optimiste de compter sur au moins la moitié des résultats de 1963. La première émission avait été lancée avec un plafond initial de $100 millions, deux fois relevé par la suite.

Pas de commentaires sur la déclaration de M. Bousquet

QUEBEC — Le premier ministre Jean Lesage a refusé de commenter la récente déclaration de l'ambassadeur de France au Canada dans laquelle M. Raymond Bousquet annonçait pour d'ici 15 jours une décision quant à l'établissement au Québec d'une usine d'assemblage d'automobiles françaises des marques Renault et Peugeot.

"Ce serait inconvenant de ma part", a dit M. Lesage en réponse au chef de l'opposition.

"Et vice versa", de conclure M. Daniel Johnson.

"Le Temps", journal officiel de l'Union nationale a blâmé M. Bousquet, dans son dernier numéro, de s'ingérer dans des questions politiques en mêlant des éloges de la politique économique du gouvernement Lesage à ses déclarations sur l'installation au Québec de l'industrie française de l'automobile.

AVOCAT DEMANDE

Etude légale de Montréal et spécialisée en droit public aura besoin d'un avocat de deux ans et plus d'expérience, bilingue, au premier juillet 1964. Ecrire à :

CASE 644, LE DEVOIR

DEMANDE D'ENSEIGNANTES

La commission scolaire régionale de Vaudreuil-Soulanges, demande pour le cours secondaire des enseignantes possédant soit un Brevet A, soit un Baccalauréat ès art, soit un diplôme universitaire. Les candidates doivent s'adresser au

Directeur des Etudes,

245, rue Hamilton, Dorion, P.Q. — Tél.: 234-4825

SOUMISSIONS PUBLIQUES

Le Corporation de l'Ecole Normale Notre-Dame de Foy, ayant son siège social à 2360, Chemin Ste-Foy, Québec a l'intention d'ériger à St-Augustin de Desmaures, comté de Portneuf, un centre académique et 5 résidences d'étudiants.

ECOLE NORMALE : 2,500,000 pi. cu. environ

Résidence des Frères des Ecoles Chrétiennes:	800,000 pi. cu. env.
Résidence des Frères de l'Instruction Chrétienne :	935,000 pi. cu. env.
Résidence des Frères Marianistes:	200,000 pi. cu. env.
Résidence des Frères Maristes:	900,000 pi. cu. env.
Résidence des Frères du Sacré-Coeur:	1,050,000 pi. cu. env.

A partir du 28 mai 1964, les entrepreneurs généraux et les sous-entrepreneurs pour les spécialités suivantes: MECANIQUE, ELECTRICITE, PISCINE ET PLAGE AVEC EQUIPEMENT ET MECANIQUE, LES PANNEAUX DE BETON PREFABRIQUES ERIGES, AMEUBLEMENT DE LABORATOIRE DE PHYSIQUE, CHIMIE ET BIOLOGIE, AMEUBLEMENT DE CUISINE, FENETRES, PEINTURE, DIVISION DE TOILETTES ET DOUCHES POSEES ET CHARPENTE D'ACIER ERIGEE, pourront se procurer plans et devis généraux ou des spécialités pour chaque édifice au bureau déjà installé sur le chantier à St-Augustin, par l'entremise de l'architecte-coordonnateur, Jean-Marie Roy, qui aura un représentant au même endroit pendant toute la durée de demande de soumissions, pour permettre à quiconque de consulter les plans et devis.

Un dépôt de $100.00 sur chaque édifice sera exigé pour les plans et devis d'architecte et d'ingénieur en structure. Un dépôt de $50.00 sera exigé sur chaque édifice pour les plans et devis des ingénieurs en mécanique et électricité.

Les soumissionnaires devront accompagner chaque soumission d'un chèque visé dont le montant est fixé par le propriétaire et représentant environ 10% de la soumission (voir formule de soumission).

Les soumissionnaires pourront fournir des prix sur quelques-uns ou tous les édifices avec prix détaillés et un prix pour l'ensemble. Ceux qui ne soumissionnent pas sur l'Ecole Normale devront fournir des prix sur au moins deux (2) résidences.

Les soumissions pour spécialités de mécanique et électricité seront remises le 18 juin 1964, avant 3.00 hres p.m. au Bureau des Soumissions Déposées de Québec, à 267 St-Paul Québec. Les soumissions des entrepreneurs généraux et pour autres spécialités plus haut mentionnés seront remises le 18 juin 1964, à la table de la Corporation, 2360 Chemin Ste-Foy, Québec, entre 7 et 8 heures p.m., heure avancée de l'Est, heure de l'ouverture publique des soumissions.

Toute soumission non complétée conformément aux instructions aux soumissionnaires ou qui ne serait pas accompagnée des documents requis dûment complétés ne sera pas considérée pour fins d'adjudication du contrat.

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune soumission.

Les entrepreneurs devront soumissionner suivant l'arrêté ministériel 2380 et devront utiliser les formules de soumission remises à chaque soumissionnaire par l'architecte.

Dans le cas où le soumissionnaire est une corporation, la soumission doit être accompagnée d'une résolution ou d'un règlement autorisant la signature de la soumission et des documents.

LOUIS VEZINA, Avocat
Procureur de la Corporation

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 15 mai 1964, par lequel House of Hart a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Laval, le 20 mai 1964, sous le no. 201895. Le 20 mai 1964.

BANQUE DE MONTREAL

MINISTÈRE DE LA VOIRIE
PROVINCE DE QUEBEC
SOUMISSIONS
PROJET 9216-64

Le ministère de la Voirie demande des soumissions pour travaux de traitement bitumineux de surface sur les routes nos 36 et 52, et sur divers chemins municipaux, dans diverses municipalités, dans les comtés de Chambly, Richelieu, Verchères, Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie, Napierville et Saint-Jean. Longueur totale : 94.669 milles.

L'enveloppe de soumission devra porter les mots "Soumission pour contrat 9216-64".

Un exemplaire des plans, devis et formule de soumission pourra être obtenu en s'adressant au Ministère de la Voirie, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec, en nous faisant parvenir un chèque visé ou un mandat de poste au montant de $10 non remboursable.

Seuls ont droit de soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires dans la Province de Québec.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou d'une police de garantie d'une compagnie autorisée à se porter caution judiciaire (bid bond) équivalant à 10% du montant total de la soumission.

Les soumissions devront être adressées au Ministère de la Voirie, Service des Contrats, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec, et seront reçues jusqu'à 2h.30 P.M. heure avancée de l'est, le 10 juin 1964, pour être ouvertes publiquement au même endroit et à la même heure.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Roger LaBREQUE,
ss-min. de la Voirie.

AVIS

La compagnie L. P. Thériault Construction Limitée, donne, par les présentes, avis qu'elle s'adresssera au secrétaire de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa charte.

Montréal, le 25 mai 1964.

LANG & AQUIN,
proc. de la Cie
L. P. Thériault
Construction Ltée.

MINISTÈRE DE LA VOIRIE
PROVINCE DE QUEBEC
SOUMISSION
PROJET 4228-64

Le Ministère de la Voirie demande des soumissions pour travaux de construction de deux dalles en béton armé sous remblais, à l'intersection de la nouvelle route no 2 (401) et les voies du C.N.R., dans la municipalité de Côteau du Lac village, comté de Soulanges.

L'enveloppe de soumission devra porter les mots "Soumission pour contrat 4228-64".

Un exemplaire des plans, devis et formule de soumission pourra être obtenu en s'adressant au ministère de la Voirie, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec, en nous faisant parvenir un chèque visé ou un mandat de poste au montant de $10 non remboursable.

Seuls ont droit de soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires dans la Province de Québec.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé à l'ordre du ministère des Finances ou d'une police de garantie d'une compagnie autorisée à se porter caution judiciaire (bid bond) équivalant à 10% du montant total de la soumission.

Les soumissions devront être adressées au ministère de la Voirie, Service des Contrats, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec, et seront reçues jusqu'à 2h.30 P.M., heure avancée de l'est, le 17 juin 1964, pour être ouvertes publiquement au même endroit et à la même heure.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Roger LaBREQUE,
ss-min. de la Voirie.

AVIS

AVIS est donné qu'un nantissement et transfert de toutes dettes présentes et futures de Mermaid Sportswear Inc. à Affiliated-Business Factors Corporation et exécuté le 14 mai 1964, a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de Montréal le 20 mai, sous le numéro 1749645.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU QUÉBEC
AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS
(Plans Dépositaires)

DES SOUMISSIONS CACHETEES seront reçues par le Ministère des Travaux publics du Québec pour le projet suivant:

Centralisation du chauffage, 2275 est, avenue Laurier, Montréal, P.Q.

Les entrepreneurs intéressés pourront s'adresser au Bureau des soumissions déposées, 3532 ouest, rue Jean-Talon, Montréal, P.Q., le ou après le mercredi, 27 mai 1964, pour l'obtention des documents nécessaires: plans, devis, formules directives et de soumissions et enveloppes.

Les soumissions seront reçues au BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES, jusqu'à 2:00 heures P.M. (heure avancée de l'est).

Mercredi, le 10 juin 1964.

Les plans et devis seront obtenus sur versement d'une somme de cent dollars ($100.00), en mandat-poste ou chèque visé faits à l'ordre du Ministère des Travaux publics. Les dépôts seront remis si les documents sont retournés en bon état le 17 juin 1964 ou avant, seulement à ceux qui auront soumissionné.

Toutes les soumissions, pour être valables, devront être accompagnées d'un chèque visé par une banque à charte du Canada et fait à l'ordre du ministre des Finances, pour un montant égal à 10% (dix pour cent) de la soumission.

Seuls sont admis à soumissionner les individus, firmes, compagnies et corporations qui ont leur bureau d'affaires principal dans les comtés de l'Ile de Montréal.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Hervé A. GAUVIN,
Sous-ministre

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571-d du Code Civil, que Master Export-Import Ltd. une corporation ayant sa principale place d'affaires en la Cité de Montréal, Province de Québec, a, le 13 mai, 1964, cédé et transféré à la Banque Royale du Canada tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que ladite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Montréal le 20 mai, 1964 sous le numéro 1749709.

MONTREAL, le 22 mai 1964.
LA BANQUE ROYALE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1571-d du code civil, que MELODIE FROCKS CO. dont le siège principal des affaires dans la Province de Québec est situé dans la cité de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 25ième jour de mars, 1964, et enregistré au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement de Montréal, le 20ième jour de mai, 1964, sous le numéro 1749548.

Ce 20ième jour de mai, 1964.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE
No 624 856

MARCEL THEORET, assistant-inspecteur, de Châteauguay, district de Beauharnois, demandeur,
vs
MICHAEL CARTAN, des cité et district de Montréal,
et
MICHAEL HAWKES, autrefois des cité et district de Montréal, et maintenant de lieu inconnu,
défendeurs.

PAR ORDRE DE LA COUR
Il est ordonné au défendeur MICHAEL HAWKES, de comparaitre d'ici un mois.
Montréal, 22 mai 1964.
Raoul CREVIER,
député-protonotaire.
Me François Limoges, avocat,
6252, boulevard Monk,
Montréal 20
Procureur du demandeur.
Domicile élu :
31 ouest, rue St-Jacques,
Suite 401, Montréal.

HYDRO-QUÉBEC

APPEL PUBLIC D'OFFRES
No. B-303

Des soumissions cachetées doivent être adressées en quatre exemplaires aux soussignés, 21e étage, 75 ouest, boul. Dorchester, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10 h. 30 a.m., heure avancée de l'est, le jeudi, 18 juin 1964, relativement à la fourniture de

Huit (8) - armoires pour bornes des alternateurs et équipement du neutre.
(Centrale Manicouagan 2)

Chaque soumission doit être accompagnée d'une garantie, sous forme de chèque certifié payable à l'Hydro-Québec, équivalente à au moins 10% du montant de la soumission. Cette garantie est confisquée si la soumission est retirée après l'ouverture des soumissions ou si l'adjudicataire refuse de s'engager par contrat. Au moment de l'adjudication du contrat, ce dépôt est remis au soumissionnaire, à moins qu'il ne soit l'adjudicataire. Dans ce dernier cas, le dépôt est conservé jusqu'à ce que le contrat soit exécuté à l'entière satisfaction de l'Hydro-Québec.

On doit examiner les devis et autres formules de soumission au bureau de

L'Ingénieur en chef,
Service des projets techniques,
HYDRO-QUEBEC,
suite 1517,
75 ouest, boul. Dorchester.
Montréal,

et en obtenir copie contre un dépôt de $25. sous forme de chèque certifié ou mandat payable à l'Hydro-Québec. **Ce montant n'est remboursé qu'aux soumissionnaires qui ont présenté une soumission en bonne et due forme.** Seuls sont admis à soumissionner ceux qui ont obtenu les documents de soumission directement de l'Hydro-Québec. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et sur laquelle doit être indiquée lisiblement la mention : **"Appel d'offres No. B-303".**

L'Hydro-Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des autres.

Les co-secrétaires
B. Lacasse - W. E. Johnson
Montréal, le 22 mai 1964

BUREAU DES GOUVERNEURS DE LA RADIODIFFUSION
OTTAWA CANADA

DEMANDE FAITE PAR CANADIAN MARCONI COMPANY POUR L'AUTORISATION DE CONTINUER POUR UNE PERIODE ADDITIONNELLE DE DOUZE MOIS SON CONTRAT AVEC LA THOMAS MORE INSTITUTE FOR ADULT EDUCATION.

Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion entendra, à l'audience publique qu'il tiendra à Ottawa à compter du 16 juin 1964, une demande faite par Canadian Marconi Company, titulaire du permis de la station CFCF-TV, Montréal, P.Q., pour l'autorisation de continuer pour une période additionnelle de douze mois son contrat avec la Thomas More Institute for Adult Education aux fins que la station diffuse des programmes éducatifs approuvés par l'Institut.

Toute personne qui désire s'opposer à cette demande doit faire parvenir dix (10) copies d'un mémoire en opposition ou d'un avis d'intention de s'opposer, contenant les motifs de l'opposition, au secrétaire du Bureau, 48, rue Rideau, Ottawa 2, le ou avant le 5 juin 1964.

Toute personne qui désire prendre connaissance des mémoires soumis relativement à la demande ci-dessus peut le faire sur rendez-vous avec le secrétaire du Bureau.

BUREAU DES GOUVERNEURS DE LA RADIODIFFUSION OTTAWA

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571-d du Code civil, avis est par les présentes donné qu'une cession-transport et le transfert de toutes créances de livre et autres créances recevables, présentes et futures, de P. J. Stock Express Inc. dont la princip e place d'affaires dans la Province de Québec est dans le district judiciaire de Montréal à la Banque Provinciale du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 8e jour du mois de mai 1964 ont été enregistrés au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 19e jour du mois de mai 1964 sous le numéro 1749112.

Daté à Montréal, P. Q. ce 20e jour du mois de mai 1964.
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571-d du code civil, que MR. DAVID BASCH commerçant seul sous le nom de WORLD PRODUCTS IMPORT MFG. CO. dont le siège principal des affaires dans la Province de Québec est situé dans la cité de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 19ième jour de mai, 1964, et enregistré au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement de Montréal, le 22ième jour de mai, 1964, sous le numéro 1750262.

Ce 22ième jour de mai, 1964.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE
No 641 912

DAME PAMELA DENEAULT, épouse commune en biens de Joseph Deneault, ce dernier aux fins d'autoriser et assister son épouse aux présentes, tous deux des cité et district de Montréal,
demandeurs.
vs
LOUIS ARBOUR, demeurant et domicilié au 4518 rue Henri-Julien à Montréal, district de Montréal,
défendeur.

PAR ORDRE DE LA COUR
Il est ordonné au défendeur LOUIS ARBOUR de comparaitre d'ici un mois.
Montréal, 25 mai 1964.
Raymond PILON,
député-protonotaire.
Mes Guerin, Morin, Caron & Deslongchamps, avocats,
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite 409, Montréal, P.Q.
Proc. des demandeurs.

CAMP KANAWIO
Domaine du Rosaire
St-Calixte
Colonie de vacances pour garçons de 8 à 15 ans. Camp bilingue.
Pour informations :
2495 Montée St-Hubert, St-Hubert, P.Q.
676-6040 - DA. 1-0008

Lac Chevreuils
St-Colomban
Beaux terrains boisés sur le bord du lac.

36 mois, pas d'intérêt - Chalet construit pour aussi peu que $35.00 par mois
Inf.: 322-5603 — 663-3317

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'un contrat exécuté le 20 mai, 1964, en vertu des clauses auxquelles toutes les dettes actuelles et futures appartenant à IMPRIMERIE BEL-ART PRINTING CO. REG'D., ont été vendues à INTERNATIONAL FACTORS CORPORATION, a été enregistré le 22 mai, 1964 au bureau de registraire pour la division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1750222.

MONTREAL, 25 MAI, 1964.
BRODIE & POLISUK
Avocats

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571-d du code civil, avis est par les présentes donné qu'une cession-transport et le transfert de toutes créances de livre et autres créances recevables, présentes et futures, de CLINIQUE TARNIER INC., dont la principale place d'affaires dans la Province de Québec est dans le district judiciaire de Montréal à la Banque Provinciale du Canada, à titre de garantie, faits et exécutés le 23e jour du mois d'avril 1964 ont été enregistrés au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, P. Q. le 8e jour du mois de mai 1964 le numéro 1746805.

Daté à Montréal, P.Q. ce 11e jour du mois de mai 1964.
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE
No 3752 — expropriation.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL, corporation constituée par acte de la législature de la Province de Québec, ayant son siège social au no 3737 est de la rue Sherbrooke, dans les cité et district de Montréal,
partie expropriante.
et
REGIS GAGNON, de profession et de domicile inconnus, ou, au cas de décès dudit Régis Gagnon, ses ayants droit également des professions et de domiciles inconnus,
partie expropriée.

AVIS

PAR ORDRE DE LA COUR — REGIS GAGNON, ou ses ayants droit sont tenus de comparaitre dans les trente (30) jours.
Montréal, le 27 mai 1964.
Jacques DIONNE,
député-protonotaire.
Verschelden, Bourret & ass., avocats,
301 est, rue Sherbrooke,
Montréal.

PROPRIETE A VENDRE

Ste-Anne des Lacs (Lac Guindon). Maison hiver et été, à 2 milles de l'autoroute, 100 pieds front, sur le lac des Seigneurs, par 290 pieds de profond. Grand living-room, foyer en pierre, solarium, salle à manger, cuisine ultra-moderne, buanderie, 4 chambres, 2 salles de bain "tuile", chauffage central à l'huile, système automatique, eau chaude, fenêtres aluminium, salle de jeux. — L.-P. Julien, RE. 8-0850 ou CA. 4-2681.

A 20 milles de Montréal
nord de Terrebonne, beaux terrains boisés, conditions à discuter, paiements faciles.
Inf.: M.L. PAYEN
322-5690 ou 666-3357

PROFESSEURS DEMANDÉS

Professeurs pour le cours secondaire avec expérience de préférence, plus particulièrement en anglais, comptabilité, et en éducation physique.

S'adresser : Le Secrétaire,
Commission Scolaire de Marieville,
Tél. : 589-4881

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE SALABERRY

Psychologue, conseillers en orientation et professeurs demandés.

S'adresser à :
Monsieur Maurice Marleau, directeur général,
24, rue Bergevin, — Tél.: 373-0612
Salaberry de Valleyfield

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE CHAMBLY
1330 ouest, rue Curé-Poirier, Cité Jacques-Cartier
DEMANDE
UN DIRECTEUR DU SERVICE DE L'ENFANCE EXCEPTIONNELLE
Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae à :
M. Bernard Jasmin, L. Ph.,
Directeur général des études

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE GRANBY
demande :

A — Educateurs (trices) spécialisés (ées), pour enseignement aux sous-doués,
qualifications : diplôme en psycho-pédagogie (ou) brevet "B" spécialisé

B — Un principal pour une école élémentaire,
qualifications : B.A., brevet d'enseignement expérience à ce poste si possible.

Salaire : selon qualifications et expérience.

Veuillez communiquer avec le
Directeur général des Ecoles,
385, Principale — C.P. 325 — Granby — Tél.: 378-3985



L'Alouette III garde toutes ses plumes et gagne quelques fleurons

Par Yves MARGRAFF

La société française Sud Aviation, qui fit beaucoup parler d'elle au sujet de son moyen-courrier Caravelle voici quelques mois, présentait hier à la presse montréalaise en même temps qu'à des acheteurs éventuels, l'une de ses plus prestigieuses réalisations: l'hélicoptère Alouette III caractérisé par son turbo-moteur extrêmement puissant.

La démonstration de Montréal s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de propagande entrepris par la firme française au Canada avec le concours de la société Helicop-Air qui s'occupe de l'exportation d'Alouette. Aujourd'hui, Alouette III et le personnel technique de Sud Aviation se trouvent à Québec d'où ils gagneront Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. La réunion d'hier, à l'aéroport de Cartierville, s'est déroulée en présence du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et du consul général de France, M. Philippe Benoist.

Le chef pilote d'essai des hélicoptères, M. R. Boulet, était allé chercher le maire de Montréal à l'hôtel de ville en posant sa bruyante libellule sur le terre-plein du Champ-de-Mars où de nombreux badauds assistaient à cette inhabituelle visite.

Outre les représentants de la presse locale, la société Helicop-Air avait invité de nombreux représentants d'organismes susceptibles de s'intéresser à l'Alouette III. Le ministère des transports, la Sûreté québécoise, l'administration du port, la ville de Montréal et la compagnie de l'Expo dont un plaisantin affirmait qu'elle ferait bien d'acquérir son Alouette ne serait-ce que "pour éviter de transporter ses distingués visiteurs au-dessus des îles du Saint-Laurent dans un hélicoptère frappé au sigle d'un poste de radio et portant haut le slogan d'une marque d'essence".

L'Alouette III, extrapolation de l'Alouette II, a reçu ses lettres de créance en décembre 1961. Il s'agit d'un appareil pouvant transporter six personnes, en plus du pilote, dans un confort très suffisant. Muni d'un turbomoteur Turbomeca développant 870 chevaux, Alouette III n'en utilise généralement que 550 grâce à son réducteur. Ce surcroît d'énergie, cette "surpuissance" a sa raison d'être.

Selon les spécialistes, en effet, la plupart des accidents d'hélicoptères résultent d'une faiblesse d'énergie au moment où les éléments, sous forme de dépression atmosphérique, par exemple, font perdre le contrôle au pilote. Dans le cas d'Alouette III, il reste une réserve de puissance (320 c.v.) suffisante pour se tirer des pires coups de tabac qui pourraient plaquer au sol ou contre un obstacle un appareil moins armé en chevaux.

La maniabilité d'Alouette III est remarquable. Aux mains du pilote chevronné qu'est M. Boulet, elle évolue "en force" avec une remarquable précision.

Sa versatilité n'est pas moins impressionnante. En quelques minutes, elle peut être convertie en formule sanitaire qui lui permet de transporter deux blessés allongés sur des civières. Il faut moins de temps que cela pour l'adapter aux missions de sauvetage ou de cueillette de cargo, le treuil entrant en action aussi rapidement que se dégage la trappe pratiquée dans le plancher de la cabine.

Alouette III peut également être livrée en version militaire, armée de quelques engins aussi mortels qu'inélégants, mais c'est incontestablement une pacifique Alouette (très canadienne en cela) que les représentants de Sud Aviation veulent présenter au Canada où, dit l'un d'eux avec humour, "elle a de bonnes chances de conserver son excellente réputation... puisque Air-Canada n'en a pas besoin!"

M. Sauvé: les séparatistes sont moins redoutables

WINNIPEG — Le ministre des forêts, M. Maurice Sauvé, estime que les séparatistes ne sont plus aussi redoutables qu'ils l'étaient il y a six ou sept mois.

"Ils se promènent encore en grand nombre dans les rues, mais ça se borne à cela."

Invité par le bureau agricole de la Chambre de commerce de Winnipeg à traiter de l'attitude du Québec vis-à-vis une politique agricole nationale, le ministre fédéral a limité ses remarques au remous québécois parce que, expliqua-t-il à ses auditeurs, "je ne suis pas ministre de l'Agriculture et que mes responsabilités sont très limitées dans le domaine agricole."

Il a dit qu'en général, l'attitude du Québec vis-à-vis du reste du pays s'est récemment améliorée. Il a attribué ce changement à un meilleur arrangement fiscal avec Ottawa, à une sympathie accrue et à plus de compréhension de la part des autres provinces et à une plus grande constatation par les Québécois eux-mêmes des conséquences désastreuses du séparatisme.

M. Sauvé a dit que le Québec d'aujourd'hui était très difficile à analyser même pour un Québécois, d'autant plus que les opinions émises même en haut lieu sont parfois contradictoires.

"C'est uniquement dans ce contexte que vous pouvez comprendre le Québec," de conclure M. Maurice Sauvé.

Hausse horaire de 19 cents et contrat de 2 ans aux 100,000 cheminots sédentaires?

OTTAWA. — Des augmentatons de salaires formant un total de 19 cts l'heure, avec contrat de deux ans, ont été offertes aux 100,000 cheminots canadiens non itinérants, suivant une source digne de foi.

La proposition fait l'objet du rapport majoritaire d'une commission de conciliation de trois membres créée au début de l'année pour trancher le différend entre les principaux chemins de fer et quinze syndicats représentant les cheminots non itinérants.

Le rapport majoritaire porte la signature du président de la commission, le juge F. Craig Munroe, de Vancouver, et du représentant des syndicats, M. David Lewis, de Toronto.

L'application de la convention, si elle est acceptée par les chemins de fer, ce qui semble peu probable, coûterait plus de $50,000,000 pour les deux années de sa durée.

Un rapport minoritaire repoussant l'augmentation de 19 cts a été présenté par le délégué des compagnies, M. Gordon Cooper, qui aurait recommandé une majoration du salaire horaire de 12 cts pour la durée de deux ans.

Facultatif

On s'attend que les deux rapports soient publiés mercredi. Ils ne lient ni les syndicats ni les chemins de fer.

Tout indique que les syndicats accepteront la proposition. Les chemins de fer s'en tiendraient à l'augmentation de 12 cents préconisée par leur représentant à la commission.

L'écart entre les deux augmentations fera probablement l'objet de négociations entre les deux parties.

Si celles-ci ne peuvent en venir à un accord, le différend sera référé au gouvernement et il y a danger qu'une grève nationale paralyse tout le trafic ferroviaire au Canada.

L'augmentation de 19 cents du salaire horaire proposé par le rapport majoritaire de la commission placerait les cheminots non itinérants, c'est-à-dire ceux qui ne participent pas à la marche des trains, sur un pied de quasi-parité sous le rapport du salaire avec celui que touchent couramment les employés de l'industrie des denrées durables.

Les syndicats revendiquaient l'égalité entière avec les ouvriers des industries de l'automobile, du réfrigérateur, des autres appareils électriques et des produits durables analogues.

M. Chevrier rentre au pays

LONDRES — M. Lionel Chevrier, haut commissaire du Canada à Londres, quittera demain la capitale britannique pour le Canada. Il se rendra plus particulièrement à Lennoxville, au Québec, où l'université Bishop lui décernera un doctorat honorifique.

La cérémonie doit avoir lieu samedi. Durant sa visite, M. Chevrier se rendra également à Ottawa. Il retournera à Londres, le 8 juin.

Mgr Jacques Landriault nommé évêque de Hearst

OTTAWA (CCC). — S. E. Mgr Jacques Landriault, évêque auxiliaire à Alexandria, vient d'être nommé évêque de Hearst. Il succède à Mgr Louis Lévesque qui devenait récemment archevêque-coadjuteur avec droit de succession de l'archevêque de Rimouski.

La nouvelle en a été annoncée hier par la Délégation Apostolique à Ottawa.

Mgr Landriault avait été nommé évêque auxiliaire à Alexandria le 22 mai 1962 et avait été sacré le 25 juillet de la même année. A Alexandria, il était curé de la cathédrale et vicaire générale du diocèse.

Le nouvel évêque de Hearst est né à Alfred, en Ontario, le 23 septembre 1921.

Ordonné prêtre le 7 février 1948, il devenait, en 1953, chancelier de son diocèse et chanoinne du chapitre diocésain. Quand Mgr Maxime Tessier devint évêque de Timmins, en mai 1955, Mgr Landriault demeura chancelier et fut nommé secrétaire et cérémoniaire de l'évêque, membre du conseil d'administration diocésain et aumônier des scouts et guides catholiques. Il fut nommé prélat domestique en 1958.

Etes-vous un malade imaginaire?

Environ 10% des gens sont hantés par l'idée de la maladie et, de l'avis des médecins, la télévision est largement responsable de cette obsession morbide. SÉLECTION du Reader's Digest de juin vous révèle comment 78% des femmes qui réclament un certain genre d'intervention chirurgicale n'en ont aucunement besoin. Voyez si vous saurez vous reconnaître dans les quatre grandes catégories de malades imaginaires que décrit cet article. Achetez Sélection de juin aujourd'hui!

ASSURANCE AUTOMOBILE
Nous représentons 21 compagnies
TAUX DE FLOTTE POUR ETUDIANTS UNIVERSITAIRES
L.-M. DÉSILETS
ASSURANCES
Montréal: UN. 1-5395
St-Hilaire: FO. 7-5636
Québec: LA. 4-7533

FINIS, LES SOUCIS!
La santé est la plus grande des fortunes. C'est un don précieux qu'il faut s'efforcer de conserver. Ne remettez pas à demain certaines mesures qui contribueront à vous garder en santé. Pour vous et pour ceux qui vous sont chers, le "père de la gelée royale" vient de nous faire parvenir de France sa nouvelle formule.
le BI-APISERUM
Après l'APISERUM, voici le BI-APISERUM de Belvefer. C'est un traitement de 24 jours qui vous fera économiser sur vos frais médicaux à la fin de l'année. Une seule adresse au Canada:
CIE APISERUM,
170 est, boul. Dorchester — UN. 1-7173 ou DU. 8-7540

SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL
TARIF SPÉCIAL
Cours d'été
d'anglais
pour
enfants et étudiants
BERLITZ
POUR INFORMATION: M. MATTEI
VI. 5-1161
SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL SPECIAL

STEWART SUGGÈRE

Abolir toute réclame à Radio-Canada

OTTAWA —Etant une société de la Couronne, Radio-Canada devrait être exploitée sur une base non-commerciale laissant ainsi aux stations privées les revenus provenant de la réclame.

C'est la recommandation qu'a formulée M. Andrew Stewart, président du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, dans un rapport qui a été déposé aux Communes par le secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne.

M. Stewart a exprimé l'opinion que les fonds publics votés par le Parlement pour subvenir à la radiodiffusion devraient être destinés à Radio-Canada.

Puis il ajoute: "...En principe, le secteur public devrait être exploité sur une base non-commerciale, abandonnant ainsi les revenus provenant de la réclame au secteur privé".

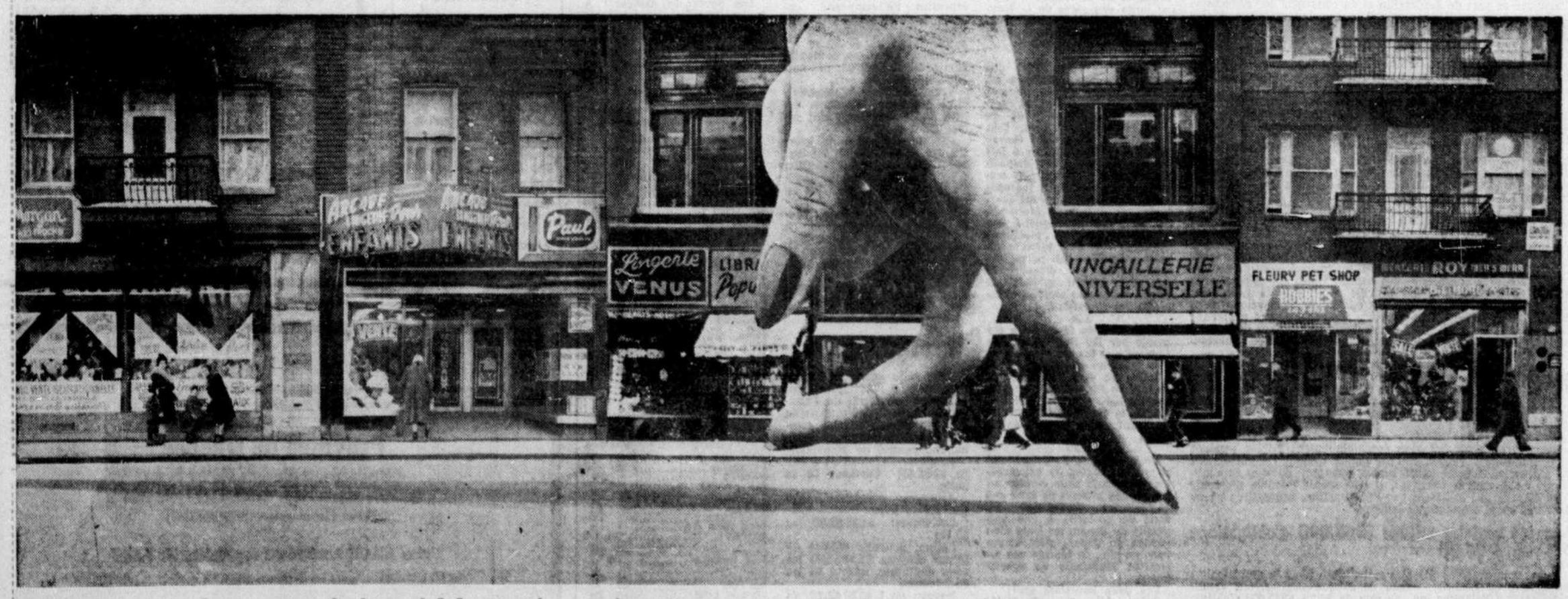
Le président du BGR fonde sa recommandation sur les trois raisons suivantes:

1. La Société Radio-Canada jouirait d'une plus grande liberté dans son rôle, qui consiste principalement à servir les intérêts canadiens, si ce n'était qu'elle est obligée de chercher à présenter des programmes qui ont une valeur commerciale.

2. Les activités commerciales de la Société d'Etat sont

(Suite à la page 2)

nous prêtons sur hypothèque
SERVICE DES IMMEUBLES
84 ouest, rue NOTRE-DAME, Tél. 849-9421, M. R. Ostiguy, M. E. Bengle — MONTRÉAL
2, ave. CHAUVEAU, Tél. 529-5311, Me Ls.-Ph. Bouchard gérant — QUÉBEC
343, rue RADISSON, Tél. Fr. 6-2541, Me Louis Archambault — TROIS-RIVIÈRES
210, rue PRINCIPALE, Tél. 771-3227, HULL, Tél. CE. 5234 — OTTAWA
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA



Faites marcher vos doigts! Magasinez dans toute la ville à l'aide des Pages Jaunes, sans effort et tout en restant chez vous. Consultez les annonces pour connaître les marques de commerce, les spécialités, les services et l'adresse des magasins. **Magasinez à l'aide des Pages Jaunes!**
PAGES JAUNES

Cri d'alarme des assureurs: trop de pertes par le feu, les accidents

potins financiers

Une assemblée générale spéciale des membres du Board of Trade aura lieu demain, à l'hôtel Reine-Elisabeth. Elle a pour objet l'étude de la proposition d'achat de l'immeuble Shawinigan. Une offre a été faite à Shawinigan Industries Ltd., en date du 21 mai, au montant de $1,537,500, pour l'achat du capital-actions de Shawinigan Buildings Limited. Le Parlement du Canada devra cependant modifier la charte du Board of Trade pour lui permettre de posséder des immeubles d'une valeur supérieure à $1,000,000. Un lot vacant à l'angle Beaver Hall et Belmont sera également acquis par le Board of Trade qui a l'intention d'y ériger un immeuble qui logera ses bureaux. L'immeuble Shawinigan est situé à l'angle de la côte Beaver Hall et du boulevard Dorchester. Ce sera également demain l'assemblée générale annuelle du Board of Trade.

-O-

Lockheed-Georgia Company, Marietta, Georgie, fabricant de l'avion de transport Hercules, dont l'ARC se munit progressivement, a délégué à Montréal ses principaux dirigeants. Ils ont visité l'établissement de l'un de leurs fournisseurs canadiens, Jarry Hydraulics. Canadian Marconi, de Montréal, fournit également l'appareil de radar à effet doppler et des instruments de l'avion C-130 Hercules. Les visiteurs sont reçus aujourd'hui à l'usine de Canadair.

-O-

Le congrès des dirigeants des sociétés d'assurance-vie du Canada se termine aujourd'hui à l'hôtel Reine-Elisabeth. De nombreux conférenciers ont abordé des sujets de grand intérêt, dont il sera fait écho dans ces pages. M. Robert F. Shaw, commissaire général adjoint de l'Expo '67 prononce ce soir une conférence qui portera sur les plus récents progrès accomplis par la Compagnie de l'exposition universelle.

-O-

La première expéditions de bobines de câbles électriques en aluminium fabriqué par Aluminium Company of Canada, Ltd., à Shawinigan, pour le compte de l'Hydro-Québec, a eu lieu hier, en présence de nombreux représentants de la presse. Ce câble sera utilisé dans la ligne de transmission d'énergie à 735,000 volts entre Manicouagan et Montréal. Le groupe a également visité l'usine de Arvida, de l'Alcan.

-O-

L'Autriche consacrera quelque $3,300,000 à sa participation à l'Expo '67. La majeure partie de ce montant défraiera la construction d'un pavillon autrichien, mais ce pays contribuerait également à l'agencement de divers pavillons thématiques et à celui d'un restaurant autrichien.

Une entreprise montréalaise, Ballin Manufacturing Company, entend exporter sur le marché américain des pantalons de luxe qui se vendront environ $50. Ils seront fabriqués à St-Césaire dans les meilleures étoffes de worsted britannique. Cette entreprise a été fondée à Montréal, en 1947, avec des capitaux modestes. Elle emploie 250 personnes à St-Césaire. Sa production est de 750,000 pantalons par an. Une nombreuse main-d'oeuvre féminine suit un entrainement spécial de cinq semaines.

-O-

Dominion Tar & Chemical Co. a entrepris l'étude de la possibilité d'établissements de pulperies, l'une dans la région d'Elliott Lake, en Ontario et l'autre, en Abitibi, dans la vallée supérieure de la rivière Bell. Aucune décision n'a encore été prise. Les limites de Domtar ont une superficie de 3,000 milles carrés dans la région de Blind River, près de Elliott Lake et de 2,000 milles carrés le long des rives de la rivière Bell. Ces limites n'ont jamais été exploitées.

-O-

Le commerce des voitures de louage affiche d'excellents progrès selon M. Sam F. Tilden, président de Tilden Rent-a-Car System, dont l'assemblée annuelle vient d'avoir lieu au Lac-Beauport. Cette entreprise connaitra une année record, en 1964. Tilden Rent-a-Car est une société canadienne qui possède 200 postes de louage dans 125 villes du pays; treize ont été ouverts cette année. Ils sont situés depuis le Lac des Esclaves dans le nord-est de l'Alberta jusqu'à Deer Lake, à Terre-Neuve. Une nouvelle entreprise affiliée a ouvert ses portes à la Guadeloupe, dans les Antilles. Tilden achètera des voitures d'une valeur de $6,000,000, cette année.

-O-

Le ministère des richesses naturelles vient de publier 23 cartes de relevés magnétiques aériens, à l'échelle de un mille au pouce. Ces cartes seront disponibles à Québec et à Ottawa, au coût de 25 cents chacune, le trois juin. Elles ont été préparées à la fois pour le ministère que dirige M. René Lévesque et pour la Commission géologique du Canada.

-O-

La Société générale de financement qui a acquis récemment toutes les actions ordinaires et privilégiées de David Lord, Limitée, vient d'en former le bureau de direction. M. Jules Tourillon, ingénieur, devient président et gérant général; M. Gérard Filion est nommé vice-président; les directeurs sont MM. Jean-Paul Bessette, Jean-Noël Domey et Gilles Paquette, également trésorier. David Lord, Ltée, fabrique des conserves, à St-Jean.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Ottawa peut accroître le commerce avec l'étranger en se montrant plus généreux

Le Canada qui a connu ces récentes années des progrès remarquables de son commerce avec l'étranger, en profiterait-il encore plus en consentant à la fois des réductions tarifaires et l'abaissement de contingentements qui ouvriront son marché à la production de pays dont l'économie est faible? Divers avis à ce sujet ont été prononcés ces jours derniers.

M. William Roth, adjoint au représentant spécial des Etats-Unis aux négociations sur le commerce, a demandé au Canada d'assumer sa part de leadership et de consentir des réductions tarifaires à la conférence mondiale sur le commerce et les tarifs douaniers, réductions allant de pair avec les avantages qu'il peut tirer des réductions massives consenties par les E.-U. et d'autres pays. M. Roth a déclaré devant l'Association des manufacturiers canadiens que le Canada est une des plus grandes puissances commerciales du monde et que son attitude à la conférence revêt une grande importance.

M. Roth souhaite que le Canada et les Etats-Unis en viennent à des réductions spéciales de tarifs qu'ils se consentiront mutuellement à l'occasion des entretiens actuels du GATT, à Genève.

Les pays dont l'économie est prospère doivent donner accès à leurs marchés aux pays défavorisés du monde. Voilà l'une des principales conclusions d'un rapport de M. Grant L. Reuber, président du Département de l'économie à l'université Western Ontario, à London. Ce rapport a été préparé à l'intention du comité du commerce canadien de l'Association du planisme privé du Canada. Il a trait à la révision des tarifs et à d'autres problèmes commerciaux qui affectent les intérêts des pays dont l'économie n'est pas encore structurée. "L'intérêt du Canada dans les problèmes commerciaux de pays économiquement faibles", voilà le titre du rapport. Il traite également de problèmes qu'étudie la conférence des Nations Unies sur le commerce et les aménagements. "La pénurie chronique de numéraire étranger est l'une des principales difficultés de développement économique", souligne le rapport. Deux solutions s'offrent: faire en sorte que les pays économiquement faibles dépendent moins des importations, ou bien, augmenter de façon substantielle leurs encaisses de devises étrangères.

Les corps législatifs des pays prospères affichent beaucoup de réticence et ne majorent pas l'aide à l'étranger à la mesure des projets d'aménagement. Le rapport fait remarquer que le Canada ouvre ses marchés aux produits des pays économiquement faibles dans des proportions plus grandes que ne le font d'autres pays dont l'économie est prospère. Selon M. Reuber si les tarifs et les quotités d'exportation disparaissaient, les devises fortes dans les pays économiquement faibles seraient augmentées de $1,750,000,000 par année. Comme l'accroissement du commerce devrait normalement apporter quelque $15 milliards en devises à ces pays, il leur serait possible d'obtenir d'ici 1970 les $24 milliards que l'ONU estime nécessaires à leur développement économique soutenu.

Lachine scolaire adjuge $365,000 d'obligations 5.5 p.c., à 96.26

Les commissaires d'écoles catholiques pour la municipalité de la cité de Lachine, comté de Jacques-Cartier, ont vendu récemment à Bélanger Inc., au prix de 96.26, $365,000 d'obligations à 5½% remboursables en séries en 20 ans. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 5.9528%.

Datées du 1er juin 1964, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er juin 1965 au 1er juin 1984 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour consolider le déficit accumulé au fonds d'administration budgétaire au 30 juin 1963. L'évaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1963-64, s'élève à $142,951,988.30 y compris $116,951,988.30 pour les compagnies. Le 30 juin 1963, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par $16,184,200 et un octroi total de $254,911.60 s'y appliquait. Cette dette n'inclut pas l'émission de $1,312,000 datée du 1er septembre 1963 ni l'octroi de $450,000 qui s'y applique.

Bourse de Montréal

Les cours étaient mixtes avec une tendance à la baisse hier en Place locale.

L'indice composé a cédé 0.1 à 147.0 et les gains avaient prédominance sur les pertes dans la proportion de 102 contre 87.

Le virement industriel a été de 239,500 actions et celui des mines et pétrolières de 867,300.

L'indice des papeteries a cédé 1.1 à 135.8. MacMillan a cédé un point à 43¼, B.C. Forest ⅛ à 28¼.

Les banques ont décliné. Montréal a perdu ¾ à 65¼.

Les industrielles ont également décliné. Pourtant, Dupont a gagné 1½ à 48¾, Southam ¾ à 29¼ et Dominion Textile ½ à 27¼.

Les services publics étaient inchangés. CPR a cédé un point à 47½. Bell Telephone a gagné ½ à 56.

Hollinger a gagné ¾ à 30¼ dans le secteur des métaux communs. Dans le compartiment des valeurs spéculatives, Black Hawk et Dumagami ont gagné 10 cents à $1.05 et $1.15 respectivement cependant que Copperstream et Pennbec un cent chacun à 28 et 14.

Talisman a cédé cinq cents à 79, Mount Pleasant trois cents à $1.26, Transterre deux cents à 94 et White Star Copper deux cents à 67.

Bourse de New-York

NEW-YORK. — Les sidérurgiques ont légèrement progressé hier à Wall Street pendant que le reste de la cote présentait une allure irrégulière avec une tendance à la baisse.

Le virement a été de 4,300,000 actions comparativement à 4 millions lundi.

La longue fin de semaine qui marquera prochainement le Memorial Day aux Etats-Unis serait la cause, au dire des analystes, de ce fléchissement.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cédé 1.33 à 818.92.

La moyenne que la Presse associée établit pour 60 valeurs a cédé .5 à 306.1.

Haveg Industries a été le stock le plus en demande, haussant de 4 points à 46 1-2 sur un déplacement de 112,200 actions. Texas Gulf Sulphur venait au 2e rang, ayant cédé 3-8 à 55 3-4 sur un déplacement de 69,40 0actions.

Dans le compartiment des valeurs canadiennes, Pacifique Canadien a cédé 1 1-4 par suite d'une prise de bénéfices. Granby Mining a gagné 1 7-8 et Dome Mines 1-2.

Les cours étaient mixtes avec une tendance à la baisse à la Bourse Américaine.

À noter...

Les sociétés suivantes ont tenu hier leur assemblée annuelle: Acme Gas & Oil, à Toronto; Associated Arcadia Nickel Mines, à Montréal; De Haviland Aircraft, à Toronto; Nova Scotia Light & Power, à Halifax; Tombill Mines, à Toronto. Canadian Western Natural Gas déclare un dividende de 20 cents l'action, payable aujourd'hui.

-O-

Shell Oil du Canada consacrera $1,000,000 cet été à son programme d'exploration de gisements d'huile et de gaz, sous les eaux de la mer. Ce travail a débuté l'été dernier. Cette société a obtenu les droits d'exploration sur 13,000,000 d'acres au large des côtes de la Colombie-Britannique et de 20,000,000 d'acres au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse. Shell utilise quatre navires et 70 hommes à ces travaux d'exploration.

-O-

L'industrie canadienne des pâtes et papiers réalisera un vaste programme de mécanisation au cours des 11 prochaines années, au coût de quelque $96,000,000. M. C.R. Silversides, de Abitibi Power and Paper Co. Ltd., en a fait part à Toronto. Ces dispositions feront disparaître le travail manuel en forêt; les opérations forestières seront accélérées et il y aura économie du coût de production. Les manufacturiers de machines aratoires et des manufacturiers d'équipement, parmi les entreprises d'envergure moyenne, seront surtout les fournisseurs des sociétés d'exploitation forestière.

-O-

La bourse de Montréal a été avisée par Du Pont of Canada Limited que les actionnaires de The Imperial Flo-Glaze Paints Limited se sont prononcés le 20 mai en faveur de l'acceptation de l'offre de Du Pont d'acheter, le 1er juin, la majorité de l'actif de la dernière entreprise.

-O-

Deux diplômés du Canada ont reçu des bourses du gouvernement japonais pour étudier au Japon. Les bourses de deux ans permettront d'acquitter les frais de scolarité à une université du Japon, les frais d'un voyage au Japon, aller et retour, en plus de fournir une allocation mensuelle de subsistance.

Les deux boursiers sont:

Robert Allan Stewart, diplômé de l'université du Nouveau-Brunswick, qui y a obtenu une maitrise en sciences. Au Japon, il fera des recherches sur la résonance magnétique nucléaire.

Richard T. Kazuta, diplômé de l'université de la Colombie-Britannique en commerce et administration d'affaires, fera des recherches sur les méthodes d'affaires et la législation fiscale du Japon.

Les primes d'assurance-incendie, dans les catégories commerciale et industrielle, seront sans doute majorées l'an prochain, selon les prévisions de M. Ian D. Meir, de Montréal, à la réunion annuelle de Canadian Underwriters Association, à Montebello. M. Mair est le gérant des services d'assurance-feu et accident de Prudential Assurance Company Ltd., au Canada.

Les statistiques ne sont pas encore complètes, a noté M. Mair, mais tout indique un accroissement de 11 p.c. des pertes, par rapport à 1962.

Une majoration de taux pourra sans doute combler un certain écart, mais il faut se préoccuper davantage du chiffre vraiment effarant des pertes par le feu. Le public et les milieux industriels ne semblent pas s'en soucier suffisamment, a dit M. Mair. Il préconise une campagne d'éducation intensive dans tout le pays.

Le gérant général de l'Association, M. W. W. Owen, a fait rapport des services d'inspection qui s'étendent à dix municipalités de plus; 247 villes sont visitées périodiquement par les 16 inspecteurs de l'Association des assureurs.

La direction de l'Expo '67 a également eu recours aux experts de l'Association dans le but de déterminer les mesures qui assureront la protection contre l'incendie, à l'Exposition universelle.

Au total, l'association a reçu les rapports de 67,000 inspections, de la part de 169 inspecteurs.

L'automobile

Les pertes dans le domaine de l'assurance automobile ont atteint leur niveau le pire, en 1963, rapporte M. G. S. Murray, de Montréal. M. Murray est gérant pour le Canada de Guardian-Caledonia Insurance Group. Le revenu des primes a augmenté de neuf p.c., en 1963, pour atteindre $383,000,000, mais les pertes ont augmenté de 19.3 p.c. par rapport à celles de 1962, le total étant de $300,000,000, en 1963.

Les assureurs perdent quelque $50,000,000 dans ce seul domaine de l'assurance-automobile; ces pertes viennent s'ajouter aux $12,500,000 de 1962. Le nombre des accidents augmente à un rythme alarmant. En Ontario, l'augmentation a été de plus de 11 p.c., alors qu'il y a 4 p.c. de plus de véhicules qu'en 1962.

Rapports financiers

Oshawa Wholesale Ltd., pour les 12 semaines terminées le 18 avril 1964: $235,955, soit l'équivalent de 41 cts l'action comparativement à $181,630, ou 32 cts pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Reichhold Chemicals Canada Ltd., pour le trimestre terminé le 31 mars 1964: $117,200 comparativement à $41,134 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Canadian Canners Ltd., pour l'exercice terminé le 29 février 1964: $1,780,686, soit l'équivalent de $1,28 l'action, comparativement à $614,270 ou 44 cts pour l'exercice précédent.

Millroy Mines Ltd., pour le trimestre terminé le 31 mars 1964: $ 206,367, soit l'équivalent de 5 cts l'action comparativement à $712,278, ou 18 cts pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Robinson, Little & Co. Ltd., pour l'exercice terminé le 31 décembre 1963: $ 117,889 comparativement à $158,496 pour l'exercice précédent.

Pato Consolidated Gold Dredging Ltd, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1963: déficit net de $222,069 au regard d'un bénéfice net de $1,557,569 pour l'exercice précédent.

Dividendes

Salada Foods Ltd, huit cents l'action ordinaire, 15 juin, inscription 25 mai.

Calgary Power Ltd, 16 cents, 15 juillet, inscription 15 juin; $1.25 l'action privilégiée cinq pour cent, 2 juillet, inscription 2 juin.

Bowater Mersey Paper Co. Ltd, 68 3-4 cents l'action privilégiée 5 1-2 pour cent, 1er juillet, inscription 12 juin.

Château-Gai Wines Ltd., 20 cts plus un boni de 10 cts, 19 juin, inscription 4 juin.

Power Corp. of Canada Ltd., 56 cts l'action de 1re privilège 4 1-2 p.c. et 7 1-2 cts l'action privilégiée 6 p.c., 15 juillet, inscription 20 juin; 7 1-2 cts l'action ordinaire, 30 juin, inscription 5 juin.

The Imperial Life Assurance Company of Canada 85 cts, 1er juillet, inscription 12 juin.

Imperial Oil Ltd, 35 cents, 30 juin, inscription 1er juin.

Ingersoll Machine and Tool Co. Ltd, 12 1-2 cts l'action de classe A, 2 juillet, inscription 15 juin.

Ocean Fisheries Ltd, 6 1-4 cts l'action ordinaire, 17 juillet, inscription 3 juilet; 13 3-4 cts l'action privilégiée, 2 juillet, inscription 15 juin.

Denrées alimentaires

Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'agriculture:

Oeufs: prix de gros aux centrales de campagne, cageots de bois: extra-gros .35, A-gros .30; A-moyen .23; A-petits .19; B .24; C .20.

Beurre: arrivages courants, admissible 92: 52; 93: 52; non admissible 51 3-4.

Fromage: livré à Montréal, ciré, arrivages courants, en gros québécois blanc: .36; coloré .36 1-4.

Pommes de terre: en gros, Québec $1.40-$1.50 les 50 lbs; N.-B., $2.35-$2.50 les 75 lbs; .37-.39 les 10 lbs; I.P.E., $2.75-$3 les 75 lbs; $1.85-$2 les 50 lbs; .45-.47 les 10 lbs.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 12 à 13 1-2, procédé par rouleau, no 1 en sacs: 12 à 13, autre catégorie pour nourrissage 11-12.

Poudre de lait de beurre pour nourrissage: 8 1-2-9.

Fruits et légumes

Voici telle que publiée par le service de l'horticulture du ministère provincial de l'agriculture, la liste des prix payés aux cultivateurs par les grossistes en fruits et légumes au marché central de Montréal.

Pommes: McIntosh $4 à cuire $2-$2.25; Cortland $3 la boite.

Asperges: nouvelles récoltes: .26 la livre.

Betteraves: $1.25-$1.50 les 50 lbs.

Laitue: nouvelle récolte de serres chaudes $1.25-$1.50 les deux douzaines, Bosotn $3 les 16 pommes.

Navets: no 1 $2.50-$2.75, no 2 $1.50-$1.75 les 50 lbs et $3 le minot.

Oignons: du printemps, .40 la douz.

Pommes de terre: $1.40-$1.50 les 50 lbs.

Poireaux: .75 la douz.

Radis: .50-.65 la douz. de pqts.

Rhubarbe: de serres, .40-.50 la douz. de pqts.

Fleurs: .75-$1 la boite de plants.



M. Antonio Toledo (au centre), vice-président, directeur du Marketing pour Benson & Hedges Canadian Tabacofina Limited, reçoit ici les félicitations de M. A.J. Duhamel, directeur-gérant de la N.A.T.C.D. Cela se passait immédiatement après son discours-clé devant la National Association of Tobacco & Confectionery Distributors, qui a tenu son congrès national à l'hôtel Reine Elisabeth. Récemment Peter R. Gorman (à gauche), président de Peter Gorman Ltd. de Toronto, et président du Conseil d'administration de la N.A.T.C.D., le félicite également. Dans son discours-clé M. Toledo a prédit que vers 1974, plus de 80% des cigarettes vendues seront à bout filtre. Cela représente 36 milliards de cigarettes, presque le total des cigarettes qui se vendront cette année (1964). M. Toledo affirma: "Je crois que 65% de toutes les ventes de cigarettes en 1974 proviendront de marques que le public en général ne pouvait acheter en janvier cette année." Sa prédiction est basée sur le fait que l'industrie réalise rapidement des systèmes de filtre ultra-modernes, tels les filtres aux granules de charbon de bois activé, qui apportent une importante réponse aux critiques extérieures contre les cigarettes.

Cours des changes

Afrique du Sud, rand	1.51⅜
Allemagne, D. mark	.2720
Angleterre, livre	3.02⅜
Argentine, peso	.0082
Australie, livre Aust.	2.42¼
Autriche, schilling	.0420
Belgique, franc	.0217¼
Brésil, cruzeiro	.0010
Chili, escudo	.3459
Danemark, cour.	.1567
Espagne, peseta	.0182
France, franc	.2207
Hollande, florin	.2995
Italie, lire	.001731
Japon, yen	.002988
Mexique, peso	.0879
New York, dollar	1.083 - 32
Norvège, couronne	.1513
Nouv. Zel., livre N.Z.	3.01⅜
Pérou, sol	.0406
Suède, couronne	.2106
Suisse, franc	.2505
Tchécoslovaquie, cour.	.1520
Venezuela, bolicar	.2414

Marché des bestiaux

Les prix sont demeurés fermes hier au marché à bestiaux de l'est de la métropole. Les arrivages furent plus nombreux que lundi et les demandes furent plus nombreuses aussi.

On a conduit au marché 143 bovins, 83 veaux, 31 porcs et 10 agneaux et moutons.

Les bouvillons communs rapportaient $16.

Les génisses communes valaient entre $15 et $17.50.

Les bonnes vaches se vendaient $17, celles de qualité moyenne de $15 à $16, les communes de $14 à $15 et les produits destinés à la charcuterie et à la mise en conserve de $12 à $13.

Les taureaux communs et moyens cotaient entre $12 et $17.50, quelques bons valaient jusqu'à $19.

Les bons veaux rapportaient entre $24 et $26, les moyens de $19 à $23 et les communs de $15 à $18.

Les porcs de catégorie A trouvaient acheteurs à $27, les truies à $17.50.

Les ventes d'agneaux et de moutons étaient insuffisantes pour qu'on puisse établir des prix.

Cours des huiles

Cours fournis par Hugh, Mackay & Company

	Offre	Dem.
Alaska Y Pipe	—	55
Refinerl es PFD	—	90
Anaconda	6	8
Bashaw	3	3½
Blue Crown	30	31
Castle	15	20
Claybar	12	—
Edoran	9	9½
Gateway	2	2¼
Kenara	3	5½
Leduc Calmar	5	5½
Mill Creek	12	18
Monterey	16	19
Nw Ritchfield	5	6¼
Nth Continental	1¾	2
Nuco	4	7¾
Nw Ridgeway	11	14
Ranchmans	9¼	9½
Sage	34	35
Sastex	3½	5
Share	2½	4
Silver City	4	6½
Western Warner	—	10
Plains Pete	12	14
Nim	—	85
Nyo	32	35

Titres au comptoir

	Offre	Dem.
ADM AND T	40¼	41½
A-C TEL A	58	—
AGGRITE	—	200
ALL CREDIT	9⅞	9⅞
ARCAN	—	35
AUTO FAB B	25	40
BRINCO	590	605
CHAR CREDIT	5	5½
CONS THEA	7	8
CORPEX	10⅛	11⅛
CPR 4	290	—
CROWN LIFE	285	300
FIVE WHEELS	1¼	2
GREAT WL	730	—
GEN MOR	290	330
IND LIFE	205	—
LONDON LIFE	345	360
LA CP FONCIER DE MTL	950	1025
LA PREV	—	90
MAR TEL	13½	—
MCD	18	18¾
NAT BOWL	—	60
NSLT P 4	80	—
DO 4½	90	—
DO PFD	49½	—
PACIFIC GAS	17	17¾
PACO	125	150
PERMEATOR	24	—
QUE SAV	9½	—
SOUCY	6¼	—
SUPER SEAL	9½	—
TRUST GEN	42	43
TRIZAC	50	100
UN FACTORS	210	—
UN AMUS	18	—
DO B	17	—

Bourse de Toronto

TORONTO — Le virement a été de 6,944,000 actions hier à la Bourse de Toronto, soit le plus imposant volume d'affaires enregistré depuis le 29 avril, alors que 8,167,000 actions avaient changé de mains.

Lundi, le virement avait été de 4,921,000 actions.

Cette hausse est attribuable au fort mouvement d'activité créé par un certain nombre de valeurs spéculatives.

Rowan Consolidated a pris la vedette gagnant 15 cents à 27 1-2 sur un déplacement de 1,266,958 actions. PCE Explorations, Bunker Hill, Goldfields Mining, Genex et Belleterre ont également progressé.

Highland-Bell a également été en faveur, gagnant 85 cents à $6.90. Leitch a haussé de 40 cents à $4.80.

Par contre, l'indice des industrielles a légèrement décliné. Price Brothers a cédé 1 1-4 à 43, CPR 1 1-8 à 47 1-2 et Interprovincial Pipe Line $1 à 82 1-2. Algoma Steel, Dominion Tar et Steel of Canada ont légèrement progressé.

Canada Iron a gagné 1 1-2 à 36 1-4. Maple Leaf Milling a gagné 5-8 à 17 1-4.

Dans le secteur des métaux communs, Denison a gagné 5-8 à 14 1-4 à Falconbridge 1-2 à 72 3-4 cependant que Hudson Bay a cédé $1 à 67.

Dome a gagné $1 à 29 3-4 dans le secteur des aurifères et La Luz 35 cents à $6.70.

Home A a gagné 7-8 à 20 5-8 dans le secteur des pétroles de l'Ouest.

Achats et ventes d'obligations

Gouvernements — Municipalités — Commissions scolaires — Institutions religieuses — Services publics — Corporations

CRÉDIT QUÉBEC INC.

COURTIERS DE PLACEMENTS

Choix exceptionnel d'obligations de tout repos.

132 ouest, rue St-Jacques Tél. Victor 9-5361
MONTREAL

Actions et obligations

Craig, Forget & Cie Ltée

AGENTS DE CHANGE

Membres des { Bourse de Montréal / Bourse Canadienne

204 ouest, rue Notre-Dame — Tél.: VI. 9-6263
Montréal 1

SFCI

DÉPÔTS À DEMANDE ET À TERME

en dollars et autres devises

Taux sur demande:

Service de la Trésorerie Tél.: 842-5891, ext. 37

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE S.F.C.I. Ltée

500 ouest, rue St-Jacques, Montréal

affiliée à la

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, Paris

et à la

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, Paris

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

DIVIDENDE NO. 300

Un dividende de huit cents par action (nouvelle) du Capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après jeudi le 2 juillet 1964, aux actionnaires inscrits vendredi le 29 mai 1964, à trois heures, p.m.

Par ordre du Conseil d'Administration,
Le Directeur général,
ANTONIO RAINVILLE.

Montréal, le 11 mai 1964.

Nouvelle émission

Pour notre propre compte, nous recommandons et offrons comme placement, à moins de vente préalable:

Province de Québec

Obligations amortissables, 5½% à 22 ans

Datées le 15 juin 1964 Echéant le 15 juin 1986

(Rachetables le ou après le 15 juin 1984)

Prix: 98.00 rendement approximatif: 5.66%

(et les intérêts courus sur les livraisons effectuées après le 15 juin 1964)

A. E. Ames & Co.
Limited

Maison fondée en 1889

Montréal
630 ouest, boul. Dorchester

Québec
500 est, Grande Allée

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abacon	300	60	60	60	+1
Abitibi	6170	$15⅝	15⅛	15¼	
Abit pr	48	$25¼	25¼	25¼	
Ackind pr	z45	$24¾	24	24	
Alta Dist	300	395	390	390	
Alta Dis vt	200	390	390	390	
Alta Dis w	500	98	98	98	
Alta Gas	2715	$34⅝	34¼	34¼	—⅛
Alta Gas pr	20	$109	109	109	—½
Alta Gas w	420	$10½	10⅛	10⅛	—⅛
Alta Nat	225	$19¼	19⅛	19¼	+¼
Alg Cen	2000	$36	35	35	—1¼
Algoma	1075	$69¾	69	69½	—¼
Alumini	3845	$33⅞	33¾	33⅞	+¼
Alum 4¼pr	70	$44¼	44⅛	44⅛	—⅜
Alm 1pr 4	z105	$22⅜	22⅜	22⅜	
Alm 2pr 4½	50	$47¾	47¾	47¾	+¼
Ang Plp pr	75	$53	53	53	+¼
Anthes A	1325	$24½	24¼	24½	
Anth C pr	205	$99¼	99	99	
Argus	980	$18⅞	18	18⅛	+1⅛
Arg B pr	125	$53	52⅞	52⅞	—⅛
Arg C P pr	4385	$15	14¼	14¾	+½
Arg 260 pr	35	$52½	52½	52½	—¼
Atlan Acc	500	$15½	15⅜	15⅜	+⅜
Atlan 6 pr	250	$24¼	24¼	24¼	
Atl Sugar	515	$18¼	18	18¼	+¼
Atl Sug A	100	$23⅜	23⅜	23⅜	+⅛
Auto El	4375	$6¼	5¾	6	+¼
Bank Mont	895	$65¾	65¼	65¼	—¾
Bank NS	584	$71¾	71⅝	71¾	—¼
Bartaco	100	305	305	305	+5
Bath P	310	$22¼	22⅛	22¼	+¼
Bath P pr	400	$20	20	20	
Bell Phone	10095	$56	55½	55⅞	—⅜
Bicks	200	$9⅞	9⅞	9⅞	—⅛
Bow Valley	129	$6¼	6¼	6¼	—¼
Bowater pr	35	$51¾	51¾	51¾	+¾
Bow 5½ pr	290	$53½	52¾	53½	+¼
Bow-M pr	25	$52	52	52	
Bowater	100	$9	9	9	+2
Bramalea	340	$5⅞	5¾	5¾	+⅛
Brazil	4016	300	290	300	+5
Br Tnk	200	305	305	305	—35
Bright	35	$75	75	75	
BA Oil	1733	$32⅝	32½	32½	—⅛
BC Forest	2170	$28¾	28¼	28¾	+⅜
BC Pack B	250	$19	18¾	19	
BC Pow	525	49	49	49	
BC Sugar	127	$43¾	43¾	43¾	
BC Phone	842	$62⅝	62	62	—½
BCPh 515 pr	10	$104½	104½	104½	—½
Brockville	300	$7	7	7⅛	+¼
Brown	z100	$15	15	15	
Build Prod	5045	$36¾	36½	36½	—⅛
Bulolo	350	$6	5⅞	5⅞	+⅛
Burns	6721	$12⅛	12	12	—⅛
Cabol	z31	38	38	38	
Cal Pow	1460	$24¼	24	24	—
Can Bread	1060	$6¾	6¾	6¾	+¼
Can Cem	65	$47¾	47¾	47¾	+⅛
Can Cem pr	76	$28	28	28	
CD Sug	177	$25¼	25	25	
Can Foils A	525	$34	34	34	
Cl Fndry	2820	$36¼	34⅞	36¼	—½
Can Malt	715	$22¼	22¼	22¼	—¼
C Pack A	250	$77	76½	77	
C Pack B	25	$75	75	75	+1
Can Perm	1307	$73	72¼	72¼	—¾
CSL	270	$29½	29½	29½	—½
CSL pr	150	$6⅝	6⅝	6⅝	
Can Wir B	325	$16¼	16¼	16¼	
CAE	600	$9	8⅞	9	+⅛
C Brew	13281	$11⅛	11	11	
C Brew Apr	735	$52½	52	52	—¼
C Brew Bpr	275	$53	53	53	—½
C B Alm A	z5	$10⅛	10⅛	10⅛	
C B Al Aw	370	180	180	180	
Cdn Can A	200	$14	14	14	
C Chem w	1320	695	680	695	+15
C Coll 63pr	z1	$19¼	19¼	19¼	
C Dredge	345	215	200	200	—10
nCF Prd 2 pr	100	$47⅞	47⅞	47⅞	
C Found pr	175	$18	18	18	—½
CGE pr	200	$39	38½	38½	+½
C Hydro	125	$19¼	19¼	19¼	—¼
C Ind Gas	770	$10½	10½	10½	
CIL	805	$20	19¾	20	
C Mars	z75	400	395	395	
CPR	15220	$48⅛	47⅝	47½	—1⅛
Cdn Pet pr	2864	$14¼	13¾	14	+⅛
C Refract	200	$15⅛	15⅛	15⅛	+¼
Cdn Tire	z25	$44	44	44	
C Util	60	$32½	32½	32½	+¾
C Westng	25	$41	41	41	+½
Chat-Gal	360	$16¼	16	16¼	+⅜
Chemcell	1060	$14⅛	14⅛	14⅛	—⅛
Chemc 175p	440	$37	36½	36½	+½
Chrysler	139	$54	54	54	+1
Clairtone	7085	$6⅝	6¼	6½	+⅜
Clairn w	5900	270	255	265	+10
Col Cell	795	$12¼	12⅛	12¼	
C Savings	600	$10¼	10¼	10¼	
Con Bldg	4300	$9⅞	9⅞	9⅞	+⅛
Con Bldg pr	300	$8⅞	8½	8¾	+¼
Con M S	1936	$35½	35⅛	35¼	+⅛
Con Paper	1272	$42⅞	42¾	42¾	
Con Gas n	10355	$11½	11¼	11½	+⅛
Corby vt	425	$19⅞	19⅞	19⅜	+¼
Corby B	230	$19⅞	19⅞	19⅞	+⅜
Coronatn	1000	$5½	5⅜	5½	
Corontn pr	135	$24¼	24¼	24¼	
Coron 2 pr	505	$7½	7½	7½	—⅛
Coron 120 pr	z25	$18	18	18	
Coron w	700	55	50	50	—8
Coron 3 wts	z25	125	125	125	
Cosmos	325	$10⅝	10⅝	10⅝	
Crestbrk	z25	325	225	325	
Crown Tr	75	$66	66	66	—⅛
Crows N	z50	$13	13	13	
Crush Int	3280	$11	10⅞	10⅞	—⅛
Dalex pr	z10	$83	83	83	
Delta Ace	360	$17⅛	17¾	17¾	
Deltone	200	$11	11	11	+⅛
Dist Seag	1045	$57⅝	57½	57⅝	+1⅛
Dom Ang pr	50	$98	98	98	
D Bridge	1745	$22¾	22½	22½	—¼
D Coal pr	200	$13½	13½	13½	—½
Dom Elect	400	$10¼	10¼	10¼	—¼
Dom El pr	10	$103⅝	103⅝	103⅝	—⅞
Dofasco	2224	$22⅝	22¼	22⅜	+⅛
Dom Lime	z50	$5	5	5	
D Magnes	200	$9⅞	9⅞	9⅞	+⅜
Dom Scot	200	$12	12	12	
Dosco	1400	$18	17¾	17⅞	
Dom Store	925	$20½	20⅜	20½	
Dom Tar	7225	$23	22⅜	22⅞	—⅛
Dom Tar pr	210	$22	22	22	
Dom Text	1345	$27¼	26⅞	27¼	+½
D Text pr	20	$149¾	149¾	149¾	+¼
Du Pont	604	$49⅛	47¾	49⅛	+1¼
East Ch Tr	40	$47¾	47¾	47¾	—1½
Econ Inv	1200	$12	12	12	—¼
Eddy Match	115	$47	46	46	
Emco	125	$20	20	20	
Emp Life	11	$225	225	225	+5
Exquisite	100	$6⅜	6⅜	6⅜	+⅛
Exquisite pr	100	$10	10	10	
Falcon	824	$72⅜	72¼	72¾	+½
Fam Play xd	285	$20	20	20	+¼
Fanny F	z5	$47	47	47	
Fed Farms	200	500	500	500	
Fleet Mfg	1800	64	62	63	—3
Fleetwood	100	$19¾	19¾	19¾	—¼
Ford Cda	80	$191	191	191	
FPE Pion pr	z70	$54⅝	54⅝	54⅝	—⅝
Fraser	365	$31	31	31	
Frosst A	250	$18	18	18	—⅛
Fruehauf	1590	$9⅞	9¼	9⅞	+⅜
Gen Bake	925	$21	20⅞	21	+⅛
GMC	z57	$94	92¾	92¾	
GP Drill	500	110	105	105	—5
GS Wares	200	$14½	14½	14½	
GS W pr	40	$92	92	92	—⅛
Goodyear	45	$155	154	155	+2
Goodyr pr	z7	$46¼	46¼	46¼	
GL Paper	1035	$26½	26⅛	26½	
GL Power	z50	$23½	23	23½	
GN Cap	100	$10⅞	10⅞	10⅞	—⅛
GNC 280 pr	z5	$49	49	49	
GN Cap Bw	200	85	85	85	
GW Coal B	100	240	240	240	
Gr Wpg G	2690	$16⅝	16⅛	16⅝	+¼
Greyhnd	1490	$14¼	14	14⅛	—⅛
Guar Tr	63	$60½	60½	60½	—¼
Hardee	2400	110	100	100	—15
Hard Carp	150	$17¾	17¾	17¾	+⅛
Hard Carp A	590	$14½	13¾	14½	+⅝
Hawker S	14109	$8¾	8⅝	8¾	+¼
Hawker pr	295	$100¼	100	100⅛	+⅛
Hayes Stl	220	$21¼	21¼	21¼	+¼
H Dauch	100	$57½	57½	57½	
Home A	11206	$20⅝	19⅞	20⅝	+⅞
Home B	5150	$20½	20	20⅝	+¾
Horne Pf	22810	360	335	350	+15
HBC	1100	$15⅞	15¾	15⅞	+⅛
Hur Erie	75	$68¼	68¼	68¼	
Husky	8825	$8¼	8	8¼	+¼
Husky w	260	23	23	23	
HuskyCw	6000	16	16	16	
Imp Oil	3689	$52¼	51¾	52	
Imp Tob	8315	$14½	14¼	14⅜	+⅛
Imp Tob pr	100	$6¼	6¼	6¼	+¼
Ind Accep	3905	$24	24	24	
Ind Min	120	$8⅞	8⅞	8⅞	+⅛
Inglis	622	475	470	475	+15
Inland Cpr	z166	$16½	16	16	
Inland Gas	500	$7½	7½	7½	+⅛
Inland Gpr	100	$19½	19½	19½	+⅛
Inland Gw	1800	79	70	70	—5
Int City Gas	300	$9½	9½	9½	+⅛
I Bronze pr	120	$27½	27½	27½	
IMC	45	$78½	78⅛	78⅛	—⅛
Int Nickel	1760	$85⅝	85	85	—¼
Int Util	14095	$24	23⅞	24	
Int Util pr	2200	$48¼	48	48	—⅛
Inter PL	450	$84½	83½	83½	—1
Int Stl P	5000	300	290	290	—5
Inv Syn A	1095	$58⅝	58⅛	58⅝	—1¼
ITL Ind	600	460	450	460	+10
ITL Ind pr	300	$22¼	22	22¼	
Jeff Bw	300	380	375	380	+20
Jockey C	9285	450	440	445	—5
Jock C B pr	340	$10½	10½	10½	+¼
Jock 2 pr	500	$9½	9½	9½	
Jock wts	5100	68	66	68	—1
Kelly D A	375	$5⅞	5¾	5¾	—⅛
Kelly wts	600	165	155	155	—5
Kelvinator	100	$8⅜	8⅜	8⅜	
Labatt	3688	$19½	19	19⅜	+⅜
Lafarge	400	$9	8½	8½	—½
Lafarge A	430	$10¼	10	10¼	
Lafarge wts	1100	22	20	20	+3
LOnt Cem	1450	290	285	290	
LOnt Cem p	100	$13	13	13	
L O Cem w	7000	40	40	40	
Lakeland	100	$5⅝	5⅝	5⅝	+⅛
Lakeland pr	z25	$20⅛	20⅛	20⅛	
Laura Sec	z10	$20	20	20	
Lau Fin	2265	$14¼	14⅛	14⅛	
Lau F 200	150	$39	38¼	39	+¼
Lau F 63 wts	400	375	370	375	+10
Leland	300	50	50	50	+3
Levy	1675	$19⅞	19⅝	19⅞	+⅜
Levy 2 pr	120	$12¾	12¾	12¾	
LobCo A	4135	$8⅞	7⅞	8⅛	+⅛
LobCo B	5007	$8⅛	8⅛	8¼	+⅛
LobCo pr	25	$49½	49½	49½	+¼
LobG 1 pr	400	$30⅞	30⅞	30⅞	
Lob G B pr	100	$31½	31½	31½	—½
Lob Inc	600	$7¾	7⅝	7⅝	+½
Loeb M	1351	$32½	31	32¼	+⅜
Lowney	100	$22⅛	22⅛	22⅛	
Maclaren A	z25	$23	23	23	
Macleods A	1955	$23¼	22	22	—1¾
M Leaf Ml	16320	$17¾	16¾	17¼	+⅝
Mass-F	14238	$27⅞	27⅛	27⅞	—⅛
Mass-F 5½	191	$136	135	135	—1½
Maxwell	100	330	330	330	+5
Met Store	1050	$8	8	8	+⅛
Mid-West	1600	325	320	320	+5
Milt Brick	200	345	330	345	+15
Molson A	1135	$31½	31¼	31½	+¼
Molson B	250	$32¼	32	32	—½
Mon Food	450	$6¾	6⅜	6¾	+⅛
Montex wts	300	130	130	130	
Mont Loco	605	$13	12⅞	13	+⅛
Moore	1110	$55½	55	55½	+½
Morse A	1068	$14½	14⅜	14½	
Morse B	2035	$10¼	10	10¼	
Nat Cont	250	$5⅝	5½	5½	
Nat Drug	450	$12⅞	12¾	12⅞	+⅛
Nat Trust	125	$27½	27½	27½	
Nia Wire	z35	$16½	16½	16½	
Nia Wire B	375	$15½	15¼	15½	
Noranda	2952	$47½	46½	46¾	—⅜
NO NGas	1596	$24	23½	23¾	+¼
Nor Phone	300	$11⅛	11	11	—⅛
NW Util pr	z10	$81½	81½	81½	
Ocean Cem	1325	$18⅝	18¼	18⅝	+⅜
Ogilvie	1350	$15½	15¼	15½	+⅜
Ont Steel	150	$29⅞	29½	29½	—⅜
Ont Store	700	250	245	250	
Oshawa A	125	$54⅝	54¼	54⅝	+⅜
Overland	800	$7½	7¼	7¼	+½
Pac Pete	4720	$14¼	13¾	13⅞	—
Page Hers	665	$29½	29½	29½	
Parker	180	470	470	470	—5
Pembina	560	$7⅞	7¾	7¾	
Penmans	z15	$30	29	30	
Phantom	500	24	24	24	
Pow Corp	3550	$12¾	12½	12½	
Price Bros	363	$44	43	43	—1¼
QN Gas	5773	$8⅝	8⅜	8½	+⅛
QN Gas pr	770	$113	110½	113	+2
QN Gas 63w	1375	450	450	450	+25
Rapid Grip	z10	300	300	300	
Reichhold	350	$29½	29	29	—¼
Revelstoke	551	$10¼	10	10	
R Nodwell	600	450	450	450	
Rockowr pr	100	$8⅛	8⅛	8⅛	
Rolland A	2750	$11½	10¾	11⅛	+1
Rothman	1395	$12½	12⅜	12½	+¼
Royal Bnk	333	$75½	74¾	75½	+½
Salada	6790	$12⅛	12	12⅛	+¼
Sayvette	100	270	270	270	
Seven Arts	2280	$15½	15¼	15¼	—⅛
Shell Can	275	$17¼	17⅛	17⅛	+⅛
Shell I pr	800	$27	26¾	27	+¼
Shell I wts	400	595	590	590	—5
Shop Save	420	$12¼	12	12¼	
Shopper City	700	330	320	320	—20
Silverwd A	z25	$14¾	14¾	14¾	
Simpsons	1225	$23	22¾	23	+¼
SKD Mfg	460	$5¼	490	490	—⅛
Slater Steel	616	$16½	16¼	16¼	
Slater Awts	3260	615	600	600	
Slater B pr	z225	$17¾	17½	17½	
Southam	1455	$29½	29⅛	29½	
Stafford	225	445	425	445	+5
St Pav	800	$11	10½	10½	—⅜
Steel Can	1075	$25⅝	25¼	25¼	—⅜
Steinbg pr	16	$103	103	103	
Ster Tr	200	$53⅛	53	53⅛	+⅛SH
Suptest ord	3040	$19½	18¾	19¼	+⅜
Switson	900	190	190	190	
Tamblyn	z50	$21¾	21¾	21¾	
Texaco	184	$59⅝	59½	59½	
Tor-Dm Bk	881	$65¾	64¾	65⅝	+¾
Tor Iron A	z50	$15	15	15	
Tower	700	95	93	95	+3
Tower wts	500	5	5	5	
T Fin A	2510	$12¼	12	12½	
T Fin 5	375	$40	39	40	+1
Transair	700	330	330	330	—10
TR C Fund	100	$10	10	10	
Tr Can PL	3933	$39⅝	39	39⅛	+¼
Trans-Mt	13720	$20	19⅝	19⅞	+½
Trans PPL	1200	$9¼	9	9¼	
Turnbull	500	$10	10	10	—¼
Turnbull Apr	z25	$20	20	20	
Tw C Gas	200	$7¼	6¾	7¼	
Union Acc	125	$9	9	9	+⅜
Un Gas	14125	$21½	21⅛	21¼	
U Corp B	50	$34½	34½	34½	—⅛
Un Steel	z107	425	420	425	
Vanadium	z75	85	75	85	
Vendomat	350	315	315	315	—10
Venez pr	z75	100	100	100	
Versatile	2695	$10¼	10	10¼	—⅛
Vulcan	z50	390	390	390	
Wainwr	1000	35	35	35	
Walk GW	2106	$34¾	34½	34⅝	+¼
Well Fin	z50	$6¾	6¾	6¾	
Well Fin tc	875	$6⅝	6½	6½	
West Ind A	600	145	130	145	+15
Westcoast	5310	$19¾	19¼	19½	—¼
Westeel	157	$12⅝	12⅜	12⅜	—¼
Westfair	25	$40	40	40	
W Pacific	225	$17¾	17¾	17¾	
Weston A	1950	$17¾	17½	17½	
Weston B	2670	$18	17⅞	18	+¼
Wstn 4½pr	z15	$97	97	97	
Wstn 6 pr	z2	$107	107	107	
West A wt	4667	910	895	910	+25
Wood J	200	$12	12	12	
Woodwd A	1005	$25¼	25	25¼	+½
Zellers	150	$11¼	11¼	11¼	+¼
Zenith	700	440	435	440	+5
MINES					
Acad Uran	300	5½	5½	5½	
Accra	4462	38	37	37	
Advocate	6500	635	625	625	
Agnico	1000	46½	46½	46½	—1½
Akaitcho	5800	60	58	58	—9
All Pitch	625	22½	22½	22½	
Ang Rouyn	1000	30	30	30	+½
Area	5500	200	193	199	+4
Arjon	10000	14	13	13½	—1
A Arcadia	2000	24½	24	24½	
Atlin-Ruf	14000	8	7½	8	—½
Aumaq	28150	6	5½	5½	
Aunor	248	375	370	375	—5
Bankfield	11000	12½	12	12	
Bary Expl	3000	24½	24	24	—1
Base Mets	3100	12	10	11	—½
Baska	6000	8½	8½	8½	—½
B-Duq	2000	29	27½	29	—1
Belcher	17800	42	39½	40	+3
Bieterre	205450	69	62	69	+11
Bethlm	1250	640	625	630	—10
Bevcon	1000	10½	10½	10½	—½
Bibis	23400	22	21	21	—1
Bidcop	13500	11	10	10	—½
Black By	34300	13½	12½	12½	—½
Bralorne	554	400	400	400	
Broul Reef	8600	41	38	41	+2
Brunswk	1475	920	910	910	—10
Buff Ank	2000	188	185	188	+8
Buff RL	4500	6	6	6	+½
Bunker H	96929	63	55	63	+6
Cadamet	1750	10½	10½	10½	+1
Camflo	11200	142	139	140	
Camp Chib	4300	415	400	400	—10
Camp RL	500	$15	14⅞	15	+⅛
C Tung	6700	102	99	99	—3
Cam Mines	6050	28	27	28	
C Austral	1000	9½	9½	9½	—½
C Dyno	5500	112	110	111	
C Faraday	620	259	251	259	
Con Keeley	3000	34	34	34	+½
C Malart	3000	60	60	60	
Cdn NW	3500	4½	4½	4½	—½
C Silica	1100	92	92	92	—1
Candore	15000	17½	17	17	
Can-Erin	1500	8	8	8	—1
Captain	122500	9½	8½	8½	+½
Cassiar	1027	$11⅛	10⅞	11⅛	+⅛
Cent Pat	900	160	160	160	
Cheskirk	5000	5½	5½	5½	
Chester	14000	19	18½	18½	+½
Chib-Kay	1400	12½	12½	12½	
Chib M	2200	33½	32	32	—2
Chimo	4000	78	77	77	—1
Coch Will	1700	365	355	355	—10
Coin Lake	500	22½	22½	22½	
Comb Met	1194	21½	21½	21½	—½
Coniagas	5000	104	98	102	
Con-Key	2000	12	12	12	
Con Shaw	500	24	24	24	—1
C Bellek	2000	7½	7	7	+½
CG Arrow	500	27	27	27	+1½
C Halli	4000	19	18	18	—1
C Marben	3620	234	211	211	—6
C Marcus	1033	99	95	95	—4
C Mogul	14040	415	405	410	
C Morrison	3500	71	70	71	+1
C Mosher	400	135	133	133	
Con Negus	8100	20½	19	20½	+1½
Con Nichol	14500	14	12	14	+1
C Northld	1000	25	25	25	
C Rambler	6350	150	146	150	
C Red Pop	11000	13	13	13	
C Rgcort	19000	16½	15	15	—1½
C Sannrm	10500	9½	8½	8½	—½
Conwest	3200	600	580	595	
Cop Corp	6000	34	33	33	—1½
Cop-Man	2000	9	9	9	—½
Coulee	700	24½	24½	24½	—½
Cowich	3000	55	55	55	—1
Craigmt	1200	$17⅞	17½	17⅞	+⅛
Croinor	24500	20	18½	18½	—1½
Crowpat	13500	13	12	13	+½
Cusco	23057	15½	14	15½	
Daering	1080	13	13	13	—½
Deer Horn	5000	57	56	57	+1
D'Eldona	4000	10½	9½	10½	+1
Delhi Pac	4520	20½	19	19	—1½
Denison	12750	$14¼	13⅝	14¼	—⅜
Dicknsn	1545	495	485	490	+5
Discovery	1771	275	272	274	—1
Dome	325	$29¾	29⅛	29¾	
Donalda	3500	8½	8	8	—½
East Mal	1000	155	155	155	
East Sull	800	285	285	285	
El Sol	10500	6½	6½	6½	
F'west T	24000	27½	26½	26½	—⅛
Fatima	7000	13½	13	13	
First Marit	8540	196	191	194	—1
Frncoeur	3000	10	9½	9½	—⅛
Frobex	2684	120	116	116	—4
Gaitwin	5500	6½	6	6	—½
Geco Mines	z25	$34⅝	34⅝	34⅝	
Genex	369330	29	21	28½	+5½
Gnt Masct	500	88	88	88	+2
Giant YK	550	$11⅛	11⅛	11⅛	
Glenn Uran	57040	32	30	32	+3
Goldale	3500	38	35	35	—3
GF Mining	83300	46½	42½	46½	+5½
Goldray	4500	39	37	39	
Grandroy	2000	16	16	16	—½
Granduc	1220	630	625	630	
Gulch	5000	7½	7½	7½	
Gulf L	95200	27	24½	25	
Gunnar	1462	735	720	735	+5
Har-Min	2000	9½	9	9	—½
Hastings	1100	145	142	145	+4
Headway	4200	18½	18	18½	
Heath	1000	5½	5½	5½	
High-Bell	13350	755	660	690	+85
Hollinger	2545	$30	29⅞	30	+½
Hud Bay	379	$68½	67	67	—1
Hu-Pam	11000	15	13	15	+2
Hydra Ex	1185	26½	26½	26½	
Int Helium	3450	160	153	160	+5
Irish Cop	1700	25½	25	25	
Iron Bay	1800	94	91	91	—7
Iso	18700	385	360	360	
J Waite	9000	19½	15½	17	—⅛
Jacobus	122000	20	18	18½	
Jaye Expl	1500	12½	12	12	—½
Jelex	9900	36	34	34½	—1½
Joliet	6700	37	36	36	
Jonsmith	36500	16	14	15½	+1½
Joutel	7422	152	145	145	
Jowsey	16549	45	44	45	+½
Kenville	27500	10	9	9	
Kerr Add	2250	790	775	775	—20
Kilembe	600	450	450	450	
Kirk Min	135188	42	39½	40	
Kopan	9084	13	12	12	—⅛
Lab Min	195	$35⅞	35⅞	35⅞	
L Dufault	6174	1025	980	985	—40
Lakehead	3500	22	21	22	
Lake Ling	19500	11	9	10	—1½
L Osu	6100	19½	18½	19	
L Shore	280	195	193	195	+2
La Luz	1740	670	650	670	+35
Langis	4100	32½	31	31	—2
Latin Am	10100	19	18	18	—1
Leitch	230025	495	440	480	+40
Lencourt	11500	8	7½	8	+½
Liberian	100	$15	15	15	
LL Lac	3050	179	175	179	+10
Lorado	700	169	166	166	—4
Louvict	12500	11½	11	11½	
Lyndhst	5200	8	8	8	
Macassa	9145	250	240	250	+5
Macdon	279100	25	19½	25	+½
MacLeod	1500	74	73	74	+1
Madsen	250	224	224	224	+4
Magnet	36500	11½	9½	9½	—1½
Manoka MS	1100	20	20	20	+1
Maralgo	4000	13	12	13	
Marboy	500	13½	13½	13½	—½
Marchant	61200	120	109	110	—5
Marcon	6500	14	13	14	+1½
Martin	4800	60	59	59	—1
Matatch	11000	10½	10½	10½	—½
Mattgmi	2190	$15	14½	14⅞	—⅛
Maybrun	9000	10½	10	10	
McIntyre	645	$59⅞	59	59	
McKen	16020	22	22	22	+½
McMar	6000	8½	8½	8½	
McWat	13500	27	27	27	—1
Mentor	44500	42	40	42	+2
Merrill	7650	69	66	66	—2
Meta Uran	10500	11	10½	10½	—½
Metal M	875	94	94	94	—4
Midrim	3000	36	35	36	
Min-Ore	26500	24½	23	23	—1
Moneta	8100	118	112	112	—5
Mt Wright	25650	65	60	61	
Multi-M	3500	32½	31	32½	+½
Nama Cr	4500	14	13½	13½	—½
Nat Expl	68500	20	18	18½	+½
Nealon	17700	11	10	10	—½
New Alger	5500	6	6	6	
New Bid	5000	5½	5½	5½	—½
Newconex	800	430	420	430	+10
Nconex wts	7500	115	110	115	+5
N Goldvue	11000	10	10	10	
N Harri	2000	7½	7	7½	
New Hosco	10950	234	224	226	—9
New Jason	500	6½	6½	6½	
N Kelore	91650	18	15	16½	
Newlund	10500	20	18½	18½	—1½
N Mylma	10500	15	14	14	+½
Newnor	17000	17	16	16½	—½
N Rouyn	10500	13½	13	13	—½
N Senator	9000	16	15	15½	—1½
Nick Rim	2000	17	17	17	
Nisto	37350	16½	10	10	
Norbeau	2500	50	50	50	
Norgold	25700	15½	14½	15	
Norlex	19000	27½	25	26	+1½
Normetal	570	360	360	360	
Norpax	14300	12½	11½	11½	—½
N Bordu	4500	18	16½	17	
N Coldstrm	1360	66	65	66	+1
N Goldcrt	500	21½	21½	21½	
N Rank	10600	29	29	29	
N Rock	12140	33	26	33	+6
Northcal	36100	66	60	65	+3
North Can	400	175	170	175	
Nrthgte	76199	580	550	560	+10
Norvalie	500	9	9	9	—½
Nudul	1000	14	14	14	
Obaska	4000	5½	5½	5½	—½
O'Brien	1500	64	63	64	—2
O'Leary	19000	16½	16	16	
Opemiska	1975	900	885	900	
Orchan	5655	530	490	515	—25
Osisko	4500	42	41½	42	
Paramaq	60000	25½	24½	24½	—½
Patino	496	760	755	755	
Pax Int	29825	72	69	72	+2
Paymast	31700	16½	15	16	
Pce Expl	116433	65	58	64	+3
Peerless	23000	16	15	15	—½
Peel Elder	210	10	10	10	—¾
Perron	1000	11½	11½	11½	+½
Placer	1815	$39	38	39	+1
Pow Rou	1000	44	43	44	—1
Preston	804	766	695	695	+5
Purdex	25700	12	11½	12	
Que Chib	1000	18	18	18	
Que Man	3000	14	14	14	
Q Mattgmi	5750	16	14	15½	—1½
Qunston	5000	12	12	12	
Quemont	710	975	960	960	—30
Radiore	3650	47	46½	46½	—½
Raglan	8500	67	65	65	—2
Rayrock	3700	92	91	92	—2
Realm	1100	9	9	9	
Reeves	1500	350	325	350	+25
Renabie	500	115	115	115	+5
Rio Algom	846	$11⅜	11¼	11⅜	+⅛
Rix Athab	4000	25½	25	25	—2
Rockwin	1000	22	22	22	—2
Rowan C	1266958	27½	12	27	+14½
Ryanor	37200	24	21½	23	+½
Salem	1266	38	38	38	
San Ant	5050	26	25	25	+1
Sand Riv	7400	6½	6½	6½	
Satellite	3500	12	12	12	
Sherritt	3980	375	365	365	—5
Sil Eureka	970	230	205	210	—40
Silvmaq	19000	14	13½	14	
Sil Miller	22150	17½	17	17	
Sil Stand	4700	65	63	64	—1
Siscoe xd	2100	180	175	175	
Starratt	2500	6½	6	6½	+½
Steeloy	14800	16	15	15½	—1½
Steep R	960	485	475	480	+5
Sturgeon	8000	13	13	13	+½
Sullivan	1300	198	198	198	
Sunburst	5000	15	15	15	—½
Temag	1525	87	86	87	+4
Territory	1500	17	17	17	
Thom L	2500	48	48	48	—2
Tombill	9400	102	99	99	—2
Tormont	143600	19½	19	19	
Towag	1000	12½	12½	12½	+1½
Trans Can	18700	110	95	110	+15
Tribag	11100	136	130	136	+3
Trin Chib	36600	24	22	22	—2
Tundra	500	92	92	92	—5
U Mining	500	25	25	25	
U Asbestos	800	280	275	275	—3
Un Buffad	3580	61	57	57	—5
UCL Mine	11500	45	42	43	
Un Keno	838	760	750	750	
Un Macfie	2300	27½	26	26	—1
Un Fort	2000	12	12	12	—½
U Porcup	12500	25½	24½	24½	—1
Upp Can	1008	[illegible]	[illegible]	133	+4
Urban Q	1500	19	19	19	
Vandoo	5000	6	6	6	+1
Vauze	6000	63	62	62	—3
Violam	12000	300	295	295	—5
Weedon	1000	5	5	5	+½
Werner	3500	7	7	7	
W Malar	17100	6	5½	5½	—½
West Mines	3120	575	550	575	
Willroy	4500	150	146	146	—8
Wiltsey	10000	14½	14	14½	
Yale Lead	500	11	11	11	
Winch	13000	14	13	13	—1½
Windfall	26200	68	66	68	+2
Yk Bear	5030	126	125	126	—2
Young HG	2500	9	8½	8½	—1
Yukeno	44400	15½	14	14	—1
Yukon	500	42	42	42	—1
Zenmac	21500	31	29	30	—1
Zulapa	71125	24	22½	23	—1
MARCHE ETRANGER					
GN Gas wts	200	100	100	100	—120
Falcon	500	$74	74	74	
Loeb M	50	$32	32	32	+4
Mass-F	100	$27¾	27¾	27¾	—½
MB and PR	250	$30⅛	30	30	—¼
Moore	150	$56	55½	55½	
Pow Corp	100	$12¾	12¾	12¾	+1½
Shell Oil	z55	$17½	17½	17½	
Am Leduc	1000	19	18	18	+3
A Arcadia	1000	25	25	25	+1
Denison	200	$13⅞	13⅞	13⅞	+⅞
Coniagas	600	102	102	102	
Dicknsn	200	500	500	500	+5
Coch Will	400	375	375	375	—5
High Bell	150	760	760	760	+365
Kerr Add	900	800	800	800	
Kirk Min	2000	42	40	40	
Leitch	350	475	475	475	+30
Lorado	1000	172	172	172	
Macassa	300	255	250	250	—10
Madsen	200	230	230	230	—5
Realm	2000	9	9	9	—½
Sil Miller	500	19	19	19	
Siscoe	300	190	190	190	
Steep R	250	500	500	500	
United Oil	600	235	235	235	—15
HUILES					
Acme Gas	1000	10	9½	9½	—1
AP Cons	1000	46	46	46	+1
Alminex	4401	415	405	410	—10
Am Leduc	17500	17½	15½	17	+1½
A Am Moly	1000	181	178	181	—1
Ang U Dev	17600	25½	23½	23½	—1
Asamera	500	75	75	75	+5
Bail 5¾pr	125	$25¼	25¼	25¼	
Banff	1500	150	150	150	—5
Bata	1123	5½	5½	5½	
Cal Ed	350	$22¼	22¼	22¼	
Calvert	13500	47	44	45	+1
CS Pete	2700	315	310	315	+5
C Delhi	1700	810	790	790	—15
C Delhi w	253	260	260	260	—15
C Ex Gas	150	126	126	126	+1
C Homestd	314	97	97	97	+1
C Ll Pete	1036	16	16	16	
Cent Del	11425	810	800	800	
C Sup Oil	2092	$17½	17¼	17⅜	
Charter Oil	4200	212	208	210	
C Dragon	4600	31	30½	31	
C West P	253	160	158	160	—2
Dome Pete	500	$17	16⅞	17	+¼
Duvan	2300	11½	11	11½	+1
Fargo	22000	335	330	330	
Fr Pete pr	950	385	370	370	—5
Glacier	3000	11	11	11	
Gr Plains	200	$11⅜	11⅜	11⅜	+⅛
Gridoil	10904	38	38	38	—1
H B Oil G	1690	$18	17⅞	17⅞	+⅛
Long Point	1200	9	9	9	
Medal	7863	450	440	445	—5
Midcon	6100	42½	40	40	—2½
Murphy	1700	340	340	340	
Nat Pete	18100	405	390	400	+15
N Cont	16000	47	41	41	—5
N Davies	13500	33	32	33	
N C Oils	1320	340	335	335	—5
NCO wts	1200	25	22	22	—8
Numac	2600	175	172	172	—3
Numac wts	1100	66	65	65	—4
Okalta	1000	11	11	11	
Pamoil	6500	55	52	55	+3
Permo	9120	45	44	45	
Petrol	500	66	66	66	
Place	4000	56	52	53	—1
Prairie Oil	1300	330	320	320	+5
Provo Gas	6067	186	182	182	—4
Quonto	2638	13	13	13	
Ranger	200	134	134	134	—1
Sarcee	11400	150	143	144	—5
Scurry Rn	730	$16¼	16	16¼	
South U	2500	10	10	10	—2
Spooner	1000	12½	12½	12½	—½
Stanwell	1300	75	73	75	
Teck Corp	642	500	500	500	
Triad Oil	4500	210	206	210	
Union Oil	1205	$16	15⅞	15⅞	—⅛
Unispher	7500	24½	23	24	+1
U Canso vt	2216	189	180	180	—5
Un Oils	38967	240	220	230	+5
Un Reef P	21300	37	34	36	+1½
Wespac	4500	19½	19	19	—1
Wsburne	1800	100	100	100	+5
W Decalta	10370	175	170	171	
Yan Can	6500	4½	4½	4½	

TOTAL DES VENTES: 6,944,900.

LES VALEURS LES PLUS ACTIVES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
INDUSTRIELS					
M Lf Mill	16320	$17¾	16¾	17¼	+⅝
CPR	15220	$48⅛	47⅝	47½	—1⅛
Mass-F	14238	$27⅞	27⅛	27⅞	—⅛
Un Gas	14125	$21½	21⅛	21¼	
Hawk Sid	14109	$8¾	8⅝	8¾	+¼
HUILES					
Un Oils	38967	240	220	230	+5
Un Reef P	21300	37	34	36	+2½
Nat Pete	18100	405	390	400	+15
Am Leduc	17500	17½	15½	17	+1½
Jowsey	16549	45	44	45	+½
MINES					
Rown	1266958	27½	12	27	+14½
Genex	369330	29	21	28½	+5½
Macdon	279100	25	19½	25	+½
Leitch	230025	495	410	480	+40
Belterre	205450	69	62	69	+11

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	5300	$15¼	15⅛	15⅛	—⅛
Algoma	100	$69½	69½	69½	—⅜
Alumin	2161	$33¾	33⅝	33¾	—⅛
Alum 4¼ pr	330	$44¼	44	44¼	+¼
Alcan 2 pr	50	$47½	47½	47½	
Arg T 4½p	300	$45⅜	45⅜	45⅜	+⅜
Argus	250	$18⅜	18½	18⅜	+1⅜
Arg 270pr	40	$52¾	52¾	52¾	+⅞
Arg C pr	700	$14¾	14¾	14¾	+¾
Asbestos	4045	$19⅞	19¾	19⅞	
Atl Sug	300	$18	18	18	
Bank Mont	1301	$65¾	65¼	65½	—¾
Bank NS	125	$72	71½	71¾	—⅛
Banq CN	450	$78¾	78½	78½	—½
Banq PC	50	$55½	55½	55½	+¾
Bath P	625	$22⅛	22⅛	22⅛	+⅛
Bath P A	25	$57	57	57	+¼
Bath 5¼ pr	125	$20	20	20	
Bell Phone	5761	$56	55½	56	+½
Bow 5pr	400	$51½	51¼	51½	
Brasil	2822	295	290	295	+5
B A Oil	425	$32⅝	32⅝	32⅝	—¼
B C Forest	280	$28¼	28⅛	28¼	—⅞
BC Pow xd	50	43	43	43	
Brown	2100	$15⅛	15	15⅛	+¼
Bruck B	550	$12	12	12	+½
Build Prod	4385	$36¾	36½	36½	—⅛
Cal Pow	1850	$24¼	24	24	—⅜
Can Cem	350	$48	47¾	48	+⅛
C Dom Sug	150	$25½	25½	25½	
Can Iron	1720	$36¼	34⅞	36¼	+1¼
CSL	150	$29½	29½	29½	—⅛
CSL pr	200	$6⅝	6⅝	6⅝	—⅛
CAE	500	$9	9	9	
Cdn Brew	3755	$11⅛	11	11	
Cdn Brew B p	75	$53½	53½	53½	—⅛
CBAL A w	150	175	175	175	
C Im Bk C	1090	$65¾	65½	65¾	+¼
Cl Pow	355	$19½	19	19½	
Cl Pow pr	30	$48½	48½	48½	
C Marconi	600	400	390	400	+5
CPR	5700	$48⅛	47⅝	47¼	—1⅛
Cdn Pet pr	5017	$14	13¾	14	+⅛
C Refract	175	$15⅛	15⅛	15⅛	—¼
Cap Wire	200	$9	9	9	—⅛
Cent Del	4500	810	800	810	+10
Chemcell	185	$14½	14½	14½	+⅛
Coghlin	100	$7⅜	7⅜	7⅜	+⅛
Con MS	1515	$35⅜	35¼	35⅜	+⅛
Con Paper	1010	$42⅞	42½	42¾	—⅛
Con Text	300	$11½	11½	11½	
C Glass	400	$10¼	10¼	10¼	
Coronation	300	$5½	5½	5½	+⅛
Cr Zell A	110	$29¼	29¼	29¼	
Crush Int	1650	$11	11	11	
Denison	125	$13¾	13¾	13¾	+⅛
Dist Seag	505	$57⅝	57¼	57¼	—¼
D Bridge	1290	$22⅞	22½	22¾	—¼
D Coal pr	150	$14	14	14	+½
Dofasco	200	$22½	22⅜	22½	+¼
D Glass	1155	$19	18⅞	18⅞	
D Glass pr	200	$19½	19½	19½	—⅜
D Lime	800	$5⅛	5⅛	5⅛	
Dosco	925	$18	17¾	17⅞	—⅛
D Stores	150	$20½	20½	20½	
Dom Tar	3769	$22⅞	22⅜	22⅞	—¼
Dom Text	2390	$27¼	26¾	27¼	+½
Donohue	1475	$29¾	29½	29¾	+⅜
Du Pont	110	$48⅞	48⅞	48⅞	+1½
Dupuis A	500	$12	12	12	
Electrolux	50	$36	36	36	—¼
Falcon	700	$72¾	72½	72¾	
Fleetwood	300	$19½	19	19	—1
Fraser	355	$31¼	31	31¼	
Frosst A	100	$18	18	18	—¼
Fr Pete pr	1150	385	375	385	+15
Gr B C In pr	250	$47½	47½	47½	
Hollinger	1125	$30¼	29½	30¼	+¾
Home A	4125	$20½	19¾	20½	+⅝
Home B	2135	$20½	20⅛	20½	+½
Horne Pf	2995	350	335	350	+20
Hud Bay	370	$68	67¾	67¾	—1¼
Husky Oil	400	$8	8	8	
Imp Oil	1165	$52¼	51⅞	52	
Imp Tob	2291	$14½	14¼	14½	+¼
Ind Accep	7475	$24¼	23⅞	24	+¼
Int Nickel	1412	$85½	85	85	—½
Int Pap	847	$34⅝	34⅜	34⅝	
Int Util	7575	$24	23⅞	24	
Inter PL	1000	$84	83½	83½	—½
Jamaica PS	300	$12	12	12	
Labatt	1655	$19¼	19⅛	19	+⅜
Laur Fin	675	$14¼	14	14⅛	
Lau F 200p	50	$38½	38½	38½	—1
Loblaw A	610	$8	8	8	
Loblaw B	425	$8¼	8¼	8¼	+⅛
Loeb M	125	$32	31⅞	31⅞	+1½
MB PR	3665	$30	29⅞	29⅞	—¼
Mtime Elec	200	$20½	20½	20½	—½
Mtime Tel	325	$21¼	21¼	21¼	+¼
Mass F	2240	$27½	27¼	27¼	—
Mass 5½ pr	55	$135¼	135	135¼	—1¼
Miron 6 pr	600	$12½	12½	12½	
Molson A	475	$31½	31⅜	31½	+⅛
Molson B	1030	$32¼	32¼	32¼	+⅛
Mont Trust	200	$95½	95½	95½	—1
Moore Corp	75	$55⅛	55⅛	55⅛	+¼
Nfld Light	1300	$10¼	10	10	—¼
Noranda	700	$47¼	46¾	46¾	—⅜
N Ont N Gas	100	$23⅜	23⅜	23⅜	+⅛
NS LP	308	$26	25¾	26	
Ogilvie	7460	$15½	15⅛	15½	+⅛
Ont Steel	25	$29	29	29	+1¼
Pac Pete	2295	$14	13⅝	14	—⅛
Page-Hers	100	$29½	29½	29½	—½
Placer	655	$38¾	38½	38½	+½
Pow Corp	1525	$12¾	12½	12⅝	+⅛
Price Br	815	$44¼	43¼	43¼	—1
Price pr	30	$88½	88½	88½	+¼
QN Gas	3545	$8⅝	8½	8½	+⅛
QN Gas pr	70	$112½	112½	112½	+2½
Rockwell	860	$48⅝	48⅝	48⅝	
Rolland A	12625	$11½	10¾	11⅛	+⅞
Rolland pr	75	$90	90	90	—⅞
Royal Bank	1669	$75¼	74½	75¼	
St L Cem A	75	$26½	26½	26½	
Salada F	6200	$12⅛	12	12⅛	+¼
Scott Las	2090	$9⅝	9½	9⅝	+⅜
Shell Can	725	$17¼	17⅛	17¼	
Shell Inv pr	75	$26¾	26¾	26¾	—¼
Sher W pr	10	$135	135	135	+3
Sicard	400	$8½	8½	8½	
Simpsons	450	$23	23	23	
Soga Mines	100	$14¼	14¼	14¼	—¼
Southam	200	$29¼	29	29¼	+¾
SS Steel	125	$14	14	14	
Steel Can	1320	$25⅝	25¼	25⅝	—⅛
Steinbg A	1090	$30¼	30¼	30¼	
Texaco C	735	$59½	59½	59½	
Steel Frac	437	80	75	80	
Tor-Dom	75	$65	65	65	
T Fin A	60	$12¼	12⅛	12¼	
Tr C Corp	1825	$10⅛	9⅞	9⅞	—⅛
Tr Can PL	3085	$39⅝	39	39⅛	+⅛
Tr Mt PL	6855	$20	19½	20	+
Triad	100	210	210	210	
Turnbull	50	$10⅛	10	10	
Viau	100	$12½	12½	12½	
Walk GW	3065	$34⅝	34⅜	34⅝	—⅛
WCoast Tr	1275	$19⅝	19½	19⅝	—⅛
Weston A	430	$17⅝	17½	17½	+⅛
Weston B	175	$17½	17⅜	17⅜	+⅛
Zellers	700	$11¼	11	11¼	+¼

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Ajax	6000	10	10	10	
Allied Tele	17705	120	110	110	—15
Alpha A	44	125	125	125	—25
Alscope	500	40	40	40	
Alsof	2000	15½	15½	15½	+½
Ameran	5500	7	6½	6½	
Arno	6000	5½	5	5	—½
Augustus	2200	27	25	27	
Band Ore	1000	13	13	13	
Bateman	4100	8½	8	8	—2½
Belgium	100	$8	8	8	+½
Black Hk	13800	109	94	105	+10
Black Riv	3200	20	19	19	—1
Blue Bon	2400	335	330	335	+5
Bornite	1000	10½	10½	10½	
Bruneau	4000	19	18	18	—2
Burnt Hill	2225	33	22	33	+1
Camflo	1500	142	142	142	+2
C Delhi	800	800	800	800	
C Mgnesite	1500	160	158	160	+3
Carbec	1000	7½	7½	7½	
Casavant	7500	460	460	460	
Cassiar	850	11	11	11	
Cent Man	3000	7½	7½	7½	
Cessland	700	140	135	135	—9
Chmalloy	1570	140	135	135	—4
Chipman	18000	14	13	13	
Comodore	600	445	440	445	
Comodore w	500	105	105	105	—20
C Canoram	5100	48	42	42	
C Mogador	2275	25½	25½	25½	+½
C Monpas	500	6	6	6	—28
C New Pac	30940	15	14½	15	+1½
Copstrm	8500	28	27	28	+1
Credit StL A	100	$11¼	11¼	11¼	+¼
Delta Elec	1100	260	250	255	—5
Denault	300	$25	25	25	+½
D Explorer	5000	17	16	16	—½
D Oilcloth	200	$33	33	33	
Dumagam	5600	115	110	115	+10
Dumont	1500	23	23	23	+1
E Ventura	3500	43	41	41	—1
E Bak	900	$15	15	15	
Electrlier	300	$10¼	10¼	10¼	—⅛
Emp Oil	3000	4½	4½	4½	—½
Eqty Expl	40500	17	15½	17	+1
Fab	11000	14½	14	14	—½
Fano	144100	23½	20½	22	+1½
Fontana	1000	4½	4½	4½	+½
For Pow	110	$7¾	7¾	7¾	
Ft Reliance	1200	28	28	28	
Fox Lake	14500	20	16½	20	+2
Frigistors	1100	50	50	50	
Futurity	10200	39	38	38½	—½
G Autotron	830	395	385	395	+5
Ghislau	5500	29	28	28	
Glacier	500	30	30	30	
Glen Lake	1100	128	127	128	—2
Gold Age	9000	15	11½	15	+½
Gui Pr ur	2000	21	20	21	—2
Inspiratn	776	110	110	110	—10
I Atlas Dev	315	105	100	105	+5
Jubilee	2920	265	250	255	—10
Kelly Des	2400	35	35	35	
Kenting Av	200	$5¾	5½	5½	—⅛
Kiena	2050	470	465	475	+5
L Kodk Pet	5000	140	125	140	+30
Lab Acc	200	800	800	800	
Lambt A	200	$17	17	17	—⅛
Macdon	20000	21	20	23	—1
Mairtc Hy	31097	32	29	29½	—1½
Massval	1000	13	13	13	
McAdam	7500	67	65	67	
McIntyre	1050	$59	59	59	
McKiney	12000	16	16	16	
Mer Chip	3000	16	16	16	+½
Mid Chib	5000	43	42	43	+2
Midepsa	5000	211	200	202	—9
Mistango	11500	37	35	37	+1
Monpre	14050	10	9½	9½	
Mt Plesnt	30300	134	126	126	—3
Native M	13000	18	18	18	
N Forma	27600	7½	7	7	
N Imprial	3500	63	62	63	—2
Newrich	2000	39	32	39	
Nw Amulet	2000	7	7	7	
Nocana	6500	9	8	9	+½
NA Asb	3500	10½	10½	10½	+½
Na Rare	3500	32	32	32	—2½
Nor Expl	7500	125	107	116	+10
Nvamines	1500	2	25	26	+1
Opem Expl	1000	15	15	15	
Orchan	900	515	515	515	—55
Pat Silver	38000	14	12½	14	+1
Paudash	19000	11½	9½	11½	
Peace River	550	315	315	315	
Pennbec	43000	14	12½	14	+1
Peso Silver	500	108	108	108	—4
Phoenix Can	500	48	48	48	—1
Pitt Gold	1000	4½	4½	4½	
Porcpine	9500	8	8	8	
Pow Cp 1 pr	100	$47	46½	46½	—½
Q Ind Min	9700	35	34	34	—1
Red Crst	1500	3½	3½	3½	
Ruby Foo	1100	260	260	260	+5
Ruby Foo w	200	15	15	15	—1
Silv Sumt	1000	21	19	19	—2
Sobey	311	$17	16½	17	+½
S Dufault	1000	11	11	11	
Spartan	2000	40	37	40	—3
Stairs Exp	7900	115	103	115	+7
Suptst ord	100	$18¾	18¾	18¾	+1¾
Suriuga	5000	65	60	65	
Talisman	10100	80	76	79	—5
Tazin	2500	9	8½	9	+½
Tib Expl	500	5½	5½	5½	
Tranterre	36000	96	91	94	—2
Tr Wl Cn cr	200	400	390	400	
Van D Hout	1400	80	75	75	
Vanguard	1000	6½	6½	6½	+⅛
Virginia	1500	5½	5½	5½	
Westburne	1600	100	98	100	+1
White Star	73000	71	66	67	—3

TOTAL DES VENTES:
Industriels: 239,500;
Mines et Huiles: 867,300.

Obligations canadiennes

GOUVERNEMENT DU CANADA

			Offre	Dem.
Dec 15	3¼	1964	99¼	99¾
Sept. 1	3¾	1965	99¼	99½
Dec 15	4½	1966	99½	100
Juin 15	2¾	1968	93	94
Avril 1	5½	1969	101¾	102¾
Sept. 1	4¼	1972	94⅛	94⅝
Oct. 1	5½	1975	102¼	103
Juin 1	3¼	1976	82½	83½
Sept. 1	4½	1983	90	91¼
Perpetuels	3		67	68
C.N.R. Dec. 15	5½	1964	102	102½
C.N.R. Avril 1	4½	1967	99	100
C.N.R. Jan. 1	5¾	1985	105	105⅝
C.N.R. Fev 1	4	1981	85½	86½
C.N.R. Oct 1	5	1987	96	97
OBLIGATIONS PROVINCIALES				
Alta Mun Fin	5½	1986	99½	100½
B.C. Electric	5⅛	1988	93½	94½
B.C. Electric	3¼	1967	95	96
B.C. Electric	3¾	1969	93½	94½
B.C. Electric	5¾	1977	100⅛	101⅛
B.C. Pow. Sept. 15	5	1982	92½	93½
Manitoba Jan 15	5¾	1981	101	102
N.B. Sept 15	3½	1965	97	98
N.B. Dec 15	5¼	1986	94½	95½
Newfound Fev 1	6	1981	100	102
N. Scotia Sept 1	5½	1982	99	100
N. Scotia Juin 15	3¼	1965	97½	98½
Ontario Avril 15	3	1965	98	99
Ont Hyd Nov 15	5¼	1983	96¾	97¾
Ont. Hyd. Mars 1	4	1966	98	99
Ontario Oct 1	5¼	1983	96¾	97¾
Que. Juin 15	4½	1977	92	93
Que. Aout 1	5½	1985	94½	95½
Quebec Juin 1	5½	1980	97½	98½
Quebec Aout 1	6	1972	102	103
Quebec Fev 1	5¾	1986	100¼	101¼
Quebec Aout 1	6	1982	102½	103½
Que Hyd Mars 1	3½	1975	84	85
Que. Hyd. Nov 1	5½	1985	97½	98½
Shawinigan W & P	3½	1970	90	92
Shawinigan W & P	4¾	1976	91	93
Shawinigan W & P	5½	1972	99½	100½
Sask. Mars 10	5½	1982	99	100
OBLIGATIONS MUNICIPALES				
City of Mtl Nov 1	3	1973	82½	83½
City of Mtl Dec 1	5½	1981	95¾	96¾
City of Ott. Juil 2	5½	1980	98	100
City Van. Juin 15	6	1980	100	102
Met. Tor. Fev. 15	5½	1982	98	99
OBLIGATIONS CONVERTIBLES				
Abitibi P & P		1966	123	126
Brazilian Tract.	4½	1971	70	74
Cdn. Delhi	5½	1973	96	98
Cdn. Petrofina	4	1972	87	89
Cdn. Utilities	5¾	1977	125	—
Inland Cement	4½	1976	91	—
Inland Nat Gas	5½	1977	96	98
Loblaw Pete.	5	1976	118	—
Pac. Pete	5	1977	107	110
Simpsons	5	1976	165	—
Simpson's	5½	1979	116	—
T.C.P.	5	1988	148	151
T.C.P. Inc. Notes	5½	1987	250	255
Triad Oil	4¾	1971	93	95
Utd. Town El	6¼	1981	112	—
Westcoast x-coup	5½	1988	103	104
OBLIGATIONS INDUSTRIELLES				
Abitibi P. et P.	6¼	1977	103	105
Algoma Steel	5¼	1978	97	98½
Alum of Can	4½	1973	94	95
B. A. Oil	5⅛	1977	96	97½
C.B. Alum.	5¾	1980	99½	100½
Can. Cement	5¼	1976	97½	98½
C-I-L	5¾	1977	100½	101½
Cdn. Breweries	5	1983	94½	95½
Cdn. Breweries	5½	1986	98	99½
Cdn. Chemical	5¼	1971	99	100
C.P.R.	3¾	1972	88½	89½
C.P.R.	5	1983	93½	94½
Credit Foncier	5⅛	1974	97½	99½
Dom Stores	5½	1976	98	99½
Dom. Tar.	5¼	1978	96	97½
Dom Textile	4	1966	97	98
G.M. Accept.	4¾	1969	97	98
Imperial Oil	3	1969	91	93
Indus. Accept.	5¾	1982	99½	100½
Loblaw Groc.	6	1977	101	103
Massey Ferg.	4½	1976	94	95
Reynolds Alum	5¾	1976	99½	100½
Shell Oil	4¼	1976	90½	92
Shell Oil	5⅞	1978	100	102
St. Law Corp.	5	1978	95	96
Steinberg's	5¼	1972	99	100
Traders Fin.	5¾	1974	99	100½
Weston Geo.	4¾	1971	95½	96½
UTILITES PUBLIQUES				
Ang. Can Tel	6	1983	100½	—
Alta Gas Trunk	5¼	1981	96½	97½
Bell Tel	3¾	1979	83½	84½
Bell Tel	5½	1982	99	100½
Bell Tel	5¾	1984	101	102½
Bell Tel	6¼	1978	104½	106
Bowater Power	3¾	1980	84	—
Brazilian Tract	4¾	1970	75	—
B.C. Tel	5¾	1986	100	101½
Calgary Power	5¾	1983	100	—
Can. Elect.	4	1968	91	—
Cdn W Nat Gas	5¾	1982	100	101½
Consumers Gas	5	1978	94½	—
Consumers Gas	5¾	1984	100½	102
Eastern L & P	4	1969	91	—
Gr Lakes Pwr	5¾	1977	100	—
Inland Nat Gas	5½	1977	96	97½
Lakeland Nat Gs	6	1982	98	100
Maritime Elect	5¾	1983	99	101
Nfld L & P	5½	1978	97	—
Nor Ont Nat Gas	5¾	1982	99	101
Northwtrn Util	5¾	1988	100½	102
Northern Tel	5¾	1983	99	101
Que. Nat Gas	6	1988	96½	98
Que Tel	5¾	1983	99½	101
Trans. Can Pipe	5.85	1987	100¼	102
Union Gas	5½	1977	99½	100
IMMEUBLES				
Brant Cr. Realty	6	1978	94	—
Eaton Realty	3½	1968	94	—
Eaton Realty	5	1978	95	97
Steinbg's Prop	6	1984	101	—
Loblaw Leas Prop	5½	1983	98	100

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
ACF Ind	2000	67⅞	67⅛	67⅞	+¼
Address	7700	45⅜	44⅝	44¾	—⅜
Allegany	2000	11¾	11½	11½	—⅛
Allis C xd	10600	20	19¾	19¾	—⅛
Alum Ltd	10100	31¼	31⅛	31¼	
Amerada	3100	84¾	84⅛	84¼	—⅜
Am Can	6300	43½	43⅛	43⅛	
A Cyan xd	5400	67⅛	66¼	66⅞	+⅜
Am Mot	22300	14½	14¼	14¼	—⅛
Am Smelt	5010	96½	95¼	95¼	—1⅜
Am Std	3500	22¾	22½	22½	
Am Sugar	6200	20	19¾	19¾	—½
Am Tel	22500	138½	138	138⅜	—⅜
Am Tob	12100	32⅜	32⅛	32⅛	—⅜
Amsted	1400	41⅞	41⅜	41⅞	+⅜
Ancnda	6800	44⅛	43⅜	43½	—½
Armco Stl	2000	71¾	71⅛	71⅛	—⅜
Armstg Ck	600	122¾	122¼	122¾	
Babcock	8500	28¼	27¾	28	
Balt Ohio	400	45¾	45¼	45¼	+¼
Beth Steel	11800	36	35⅛	35½	+½
Boeing	21500	51¼	50⅞	51	+⅛
Borden	1100	74	73¾	73¾	—⅜
Borg War	11300	45⅜	45¼	45⅜	—⅛
Bos Edison	2300	41⅞	41¼	41⅞	+¼
Brunswk	10400	9½	9¼	9⅜	—⅛
Bucy Erie	3500	30	29½	30	+¼
Budd Co	2700	16⅛	15⅞	15⅞	—⅛
Burl Ind	5000	49	48	48½	—⅛
Burrghs	12800	22¾	22¼	22¼	+⅜
Calumet	12100	21½	20½	20½	—¾
Cmpbll RL	1300	14⅝	14⅜	14½	
Camp Soup	5200	38⅝	37¾	37¾	—⅜
Can Dry	10000	36	34¼	36	+1¾
CPR	16600	45¾	44½	44½	—1¼
Case JI	4900	17¼	17⅛	17¼	
Cater Tr	8400	63⅛	62⅝	62⅞	
Celanese	4000	70⅞	70½	70½	+⅛
C Ohio xd	3600	78¼	77½	77⅞	+⅛
Chrysler	69400	50¼	48⅝	49⅛	—⅜
Cities Sv	4700	69¼	68⅞	69¼	+¼
Clevite	2300	45½	44¾	45	—⅜
Coca Cola	1100	128⅞	128½	128½	
CBS	8800	47½	47¼	47½	
Col S Ohio	1800	38¾	38½	38½	—¼
Coml Solv	2500	33⅜	32⅞	33	
Con Edis	3800	85¼	84⅞	85	
Container	1600	33⅝	33½	33⅝	—⅛
Con Can	5000	51¾	50⅞	51	—¼
Cont Oil	4000	72½	71	71	—1
Copw Stl	700	51	50⅞	50¾	
Corn Prod	4800	62⅝	62	62⅝	+⅛
Crane Co	100	68½	68½	68½	—½
Cr Zell	1800	52⅞	52⅝	52⅝	—⅜
Curtiss Wr	4000	17¼	17	17⅛	+⅛
Deere	4100	43⅞	43½	43½	—⅜
Dist Seag	900	53¼	52⅞	52⅞	—⅜
Dome M	1700	27½	26⅞	27⅛	+½
Douglas	4200	24¼	23¾	23¾	—⅜
Dow Chem	4600	72	71½	71⅞	+⅜
Du P o n	11500	256¾	255¾	255¾	—1½
East K xd	7700	136½	135¼	135½	+⅛
Eaton Mfg	1500	42	41½	41¾	+⅛
El Stor Bat	500	40¾	40⅛	40⅛	+⅛
El Paso	11900	19½	19⅛	19⅜	+⅛
Firestn	3600	38⅞	37¾	48	+1½
Ford	21100	53½	52⅞	52⅞	—⅛
Frueh Tra	3800	30½	30¼	30⅜	—⅛
Gen Dyn	10200	25	24⅞	24⅞	
Gen Elec	13900	82⅝	81⅛	81⅛	—1½
Gen Fds	3300	84⅜	83½	83¾	—¾
Gen Mills	2600	39⅛	38⅞	39	+¼
GMC	17600	86½	86⅛	86⅜	+¼
Gen Tire	2800	22¾	22½	22⅝	
Ga Pac Cp	1300	62⅛	62	62	—¼
Glidden	1600	48	47⅝	48	+⅜
Goodrich	3100	51⅝	50⅞	51⅝	+⅛
Goodyear	4700	42⅛	41⅞	41⅞	+⅛
Granby M	8400	23¼	21½	22¼	+1⅜
Grand Un	27100	24⅞	22⅞	23¾	+1
Gt A P	13000	41⅞	41½	41½	+¼
Gt Nor Ry	400	62	61½	62	+½
Gulf Oil	6900	57⅜	57¼	57¼	—¼
Homstk	1300	41¼	40⅞	40⅞	—⅛
Hud B M	800	64¼	63⅞	63⅞	—¼
Interlake	300	29¼	29⅛	29⅛	—⅛
Int Bus	13500	485	479¾	482	—1½
Int Harv	16500	78⅝	77½	78¼	+1⅛
Int Nick	6200	78⅞	78⅛	78⅛	—⅜
Int Pap	13200	32⅜	31¾	31¾	—⅛
Int Tel	4700	57	56½	56½	—½
Johns M xd	3200	57⅝	57	57⅛	—¼
Kellogg	600	45⅝	45	45	—1
Kennecot	3400	81⅝	80⅞	81	+⅛
Korvette	4200	29⅞	29¼	29⅝	+½
Kresge	2300	37¼	36⅞	36⅞	—⅜
Kroehler	600	19½	18⅞	18⅞	—⅜
Lib McN L	1600	18⅛	18	18⅛	+⅛
Litton Ind	7800	62⅞	61¾	61¾	—⅜
Lock Airc	8600	33⅞	33	33⅛	—½
Loew's	1100	19¼	19⅛	19⅛	—⅛
Mad S Gar	4400	1⅜	1⅜	1⅜	+⅛
Marath Oil	2900	66	64⅞	65	—1
Marine Mid	1600	32½	32¼	32½	
Marsh Fld	3800	40	39⅞	40	+⅛
Martin	8100	18	17¾	17¾	—⅛
McIntyre	100	54½	54½	54½	
McKee	200	21½	21¼	21¼	—¼
Merck	2500	109	108⅛	108⅞	—½
Minn MM	6800	61¼	60⅞	60⅞	—⅛
Minn Ont	900	25¼	25	25	—⅛
Mnasco	566300	13⅞	13⅛	13⅜	—⅛
Monsant	13100	78⅝	78¼	78⅜	+⅜
Mont Ward	9100	36⅜	35⅞	35⅞	—¼
Nat Aviat	500	26⅜	26½	26⅜	+⅛
Nat Cash	4900	68	67¼	67¼	—⅛
Nat Dist	4500	26⅝	26⅜	26⅝	+⅛
Nat Gyps	1700	50⅜	50	50	
NY Cent	5000	36⅞	36⅛	36⅞	
Nor Pac	1800	56	55½	55¾	+½
Outb Mar	6400	15⅞	15⅝	15⅝	—⅛
Pac Pete	6800	13⅛	12¾	12¾	—¼
Parke Da	15000	29	28⅛	28⅞	—⅜
Penn RR	12400	32	31⅜	31⅜	—⅛
Pepsi Cola	2400	55⅜	54¼	54¼	—1⅛
Pfizer xd	5400	46½	46⅛	46⅜	+⅜
Phelps D	2400	67⅛	66	66	—1⅛
Philip Mor	1900	81¼	81	81	+¼
Pit Plate	3100	73⅜	72¼	73	+⅝
Pro Gem	4000	82	81¾	81⅞	+⅜
Pullman	2500	32	31⅝	31⅝	—¼
RCA	58900	32½	31⅝	31⅞	—⅜
Ralston	12000	27⅜	27⅛	27⅜	+⅛
Repub Stl	13500	44⅛	43⅛	43¼	+⅛
Rey Tob	21100	43⅜	42½	42⅞	—1
Rich Mer	3000	42⅞	41½	42⅞	+⅜
Royal Dut	7400	45¼	45⅛	45⅛	—⅛
Schenley	1500	19⅜	19¼	19¼	—⅛
Sears R	4800	113⅞	113¼	113⅝	+⅜
Shell Oil	9900	44⅛	43⅝	44⅛	+⅛
Sheraton	3300	9¼	9	9⅛	+⅛
Sinclair	14100	48	47⅛	47⅝	+¼
Socony	7800	79⅞	79⅛	79⅜	
Sth Pac xd	4900	42½	41⅞	42½	+1
Sperry R	37500	15⅝	15¼	15⅜	
Std Brand	1100	77¾	77½	77½	+½
Std Cal	14000	61⅞	61½	61½	
Std Ind	4700	79½	78½	78½	—⅜
Std NJ	14300	87½	86⅝	86⅞	—⅜
Stud Pack	8100	7⅞	7¾	7¾	—⅛
Sun Oil	1000	62¾	61⅞	62¾	+1½
Swift	2600	50⅜	50⅛	50⅛	—⅛
Texaco	10500	79½	79	79½	+⅜
Tex G S	107800	57⅜	55⅜	55⅜	—⅜
Textron	2800	44⅛	43¾	44⅛	+⅜
Thiokol	3600	13⅝	13⅛	13⅜	—⅛
Tidewt O	5300	30	29⅞	29½	—½
Timken	1400	82	80½	80⅜	—1⅛
Twent C	3700	23½	23⅛	23½	+⅜
Un Carb	4800	124¼	123⅜	123⅜	—¼
Utd Airc	1100	45½	45¼	45½	+⅛
Utd Corp	1600	8⅝	8⅝	8⅝	
Un Fruit	14900	22½	21⅞	21⅝	+⅜
US Frgt xd	1300	48¼	48⅛	48¼	+⅛
US Gyps	1200	96⅝	95⅝	96⅝	+⅞
US Rubb	3300	50⅞	50⅛	50⅛	—⅛
US Steel	29500	55⅛	54	54¼	+¼
Vanada Cp	1100	12½	12¼	12¼	
Walkers	100	32	32	32	+¼
W Un Tel	4700	33¾	33⅛	33⅝	—¼
Wesths El	48600	31⅞	31¼	31¼	—⅜
Woolwth	6600	87⅛	86½	86½	—⅜
Xerox Cp	35600	120⅝	118½	119¼	—1⅛

TOTAL DES VENTES: 4,300,000.

Fonds mutuels

Cours fournis par
Francis I. DUPONT & Co.
630 ouest, boul. Dorchester

	Offre	Dem.
All Cdn Com	5.94	6.51
All Cdn Div	8.11	8.89
American Growth	10.37	11.33
Beaubran Corp	38.46	41.76
Canada Growth	5.88	6.43
Cdn Gas-Energy	8.31	9.11
Cdn Investment	3.94	4.33
Cdn Trusteed	4.81	5.26
Canafund	49.23	51.69
Champion Mut Cde	6.79	7.46
Collective Mutual	5.60	6.05
Commonwealth Intl	10.31	11.30
C.I. Leverage	8.85	9.70
Corporate Investors	11.37	12.43
Div Inc Shr Serv A	28.25	—
Div Inc Shr Serv B	5.65	6.21
Dominion Compd	4.15	4.46
Dominion Compd (N-Resd)	4.03	4.33
Dominion Dividend	3.39	3.64
Dominion Equity	21.35	21.82
Dynamic Fd	11.30	11.41
European Growth	6.64	7.26
Federated Growth	5.64	6.16
First Oil-Gas	5.16	5.64
Fds Collectif A	7.11	7.73
Fds Collectif B	5.45	5.79
Fds Collectif C	7.72	8.40
Group Inc	4.16	4.55
Growth Oil-Gas	10.86	11.41
Investors Growth	8.15	8.66
Investors Intl Mut	5.01	5.44
Investors Mutual Cda	14.17	15.41
Mutual Accumulating	4.63	5.06
Mutual Income Fd	6.25	6.83
North Amer Fd Cda	12.88	14.08
One William Street	15.50	16.94
Pret et Revenu	6.92	7.56
Provident Mutual	5.63	6.13
Radisson	4.94	5.43
Savings Invest Mut Cde	6.92	7.56
1962 Exec Fd Cde	6.31	6.56
Timed Investment	6.90	7.58
United Accum	7.74	8.46
Western Growth	5.45	5.96
— EN ARGENT AMERICAIN —		
Affil Fd Inc Com	8.88	9.61
American Bus Shares	4.27	4.62
Boston Fd	10.11	11.05
Bullock Fd	14.75	16.17
Dividend Shares	3.76	4.13
Dreyfus Fd	20.39	22.16
Incorporated Inv	7.66	8.37
Keystone Cust S-1	24.67	26.92
Keystone Cust S-4	4.79	5.23
Keystone Cust K-2	5.63	6.15
Mass Invest Trust	16.61	18.15
Mass Invest Gr Stk	8.85	9.67
Putnam Growth	9.58	10.47
Research Investing	12.13	13.26
Television Electronics	8.12	8.85
Wellington Fd	15.15	16.51

A. Renaud & Cie Ltée
Courtier en valeurs
Commandes exécutées sur tous les marchés
200 ouest, rue St-Jacques
Montréal — VI. 4-2886

Cours des grains

Cours fournis par
Kippen & Company
1155 ouest, boul. Dorchester

WINNIPEG

AVOINE					
Mai	78¾	—	—	78¾	78¾
Juil	79⅛	79⅛	79⅛	79⅛	79⅛
Oct	80⅛	80⅛	80½	80½	80¼
Dec	79¼	—	—	79¼	79⅛
ORGE					
Mai	116⅝	116¾	116⅝	116⅝	116¾
Juil	116¾	116¾	116½	116½	116¾
Oct	116½	116½	116¼	116¼	116¾
Dec	115⅛	115⅛	115	115	115¼
LIN					
Mai	315	315⅞	314½	314¾	315
Juil	317⅞	317½	316¾	316¾	317⅞
Oct	319⅛	319	318¼	318⅞	319
Dec	316	316¼	316	316¼	316½
SEIGLE					
Mai	136⅞	136⅞	135½	135½	136½
Juil	138⅛	138¼	136⅞	136⅞	138⅛
Oct	138⅛	138¼	136⅞	136⅞	137
Dec	135⅝	135¾	135⅛	135⅛	136
CORZA					
Mai	269½	—	—	269½	270½
Juil	270¾	—	—	270¾	271¾
Nov	245¾	245¾	245¼	245¼	247

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
BLE (Vieille recolte)					
Juil	151½	151½	149¾	150	151½
Sept	154½	154½	152⅝	152⅞	154¾
Dec	158¼	158¼	157⅛	157¾	159¼
BLE (Nouvelle recolte)					
Juil	153	153	151⅝	151⅞	153½
Sept	155¾	155¾	154	154¼	155¾
Dec	160	160½	158⅞	159¼	160¾
Mars	162½	163¼	162	162	163¾
MAIS					
Juil	124¼	124¼	123⅜	123⅞	124⅜
Sept	121½	121¾	121¼	121¼	121⅞
Dec	118⅜	118⅜	117¾	117⅞	118⅜
Mars	121¾	121¾	121½	121½	122
AVOINE					
Juil	62⅞	62⅞	62½	62½	62⅞
Sept	64⅞	64⅞	64⅛	64¼	65⅛
Dec	68⅛	68⅛	67⅛	67½	68¼
Mars	69⅝	69⅝	69⅛	69⅛	69⅞
SEIGLE					
Juil	125½	125¾	123½	123¾	126⅛
Sept	127⅞	127	125	125¼	127⅛
Dec	130¼	130¼	128	128	130
Mars	133¼	133¼	131¼	131½	133¼
FEVES SOYA					
Juil	250	250	248⅛	248¾	250½
Aout	247¾	247¾	246⅛	246⅛	248⅛
Sept	244	244	242⅝	242⅝	244⅝
Nov	243	243	241½	241⅝	243½
Jan	247	247	245¼	245¼	247⅞
Mars	249⅞	250	248½	248½	250½

American Stock Exchange

Cours fournis par
LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Bell Phone	500	51⅛	51⅛	51⅛	+⅛
Brazil	6600	2⅞	2¾	2¾	
Bunk Hill	1200	24⅞	24½	24¾	
CS Pete	2600	2 15-16	2⅞	2 15-16	+1-16
C Faraday	900	2½	2⅜	2½	+⅛
C Javelin	3700	12½	12⅜	12⅜	—⅛
Cdn Marc	100	3⅜	3⅜	3⅜	—⅛
Con MS	100	33	33	33	
Creole	1000	46⅞	46⅝	46⅝	—½
Crown CP	1200	15¼	15	15¼	—⅛
Dev-Pal	100	1 3-16	1 3-16	1 3-16	
Dome Pet	600	15⅞	15⅝	15⅞	+½
Goldfield	4400	1½	1½	1½	—⅛
Imp Tob C	300	13	13	13	+⅛
Ins N Am	2700	92¾	91¼	92½	+¾
Jupiter	300	6⅝	6⅝	6⅝	—⅛
L Shore	800	2	2	2	+⅛
Massey F	19000	26¼	25¾	25¾	—⅜
Mead John	15100	19¼	18½	18½	—⅜
Molyb C	100	7-16	7-16	7-16	+1-16
Nat Pet	44700	3¾	3⅝	3¾	+⅛
NJ Zinc	300	45¾	45½	45½	—⅜
Pac Pete W	1500	7⅞	7½	7½	—⅜
Peel Elder	2400	9⅞	9⅝	9⅝	—⅛
Pow Corp	100	11⅞	11⅞	11⅞	
Pratt-L	100	32⅛	32⅛	32⅛	—⅜
Preston	200	6⅝	6⅝	6⅝	
Scurry R	3700	15¼	14⅞	15⅛	+⅛
Techncir	10000	15⅜	14½	14⅞	+¼
Tr-Cont wt	900	38⅜	38⅛	38⅛	—⅛
Utah Id S	800	11⅜	11¼	11⅜	
Wr Harg	800	11-16	⅝	11-16	+1-16

TOTAL DES VENTES: 1,260,000.

INDICES à MONTREAL

	65in	13ut	7ba	85co	8pa
Mardi	152.2	137.5	126.9	147.0	135.8
Lundi	152.3	137.5	127.4	147.1	136.9
S. pass.	151.5	133.2	126.6	145.7	136.0
M. pass.	147.3	130.4	126.5	142.5	131.9
1964 haut	152.8	135.8	128.5	147.0	136.6
1964 bas	131.9	121.6	118.9	129.7	118.2
1963 haut	131.2	124.1	133.5	129.1	117.4
1963 bas	115.9	111.8	119.7	116.2	95.5

INDICES à TORONTO

	in	ut	bm	huile	ind.G
Mardi	156.03	136.48	65.32	98.17	145.84
Lundi	156.11	136.05	65.30	98.04	145.90
S. pass.	154.89	136.94	65.65	97.25	144.92
M. pas.	151.36	132.75	66.29	98.26	141.83
A. pas.	135.47	133.23	60.94	89.31	127.91
1964 ht	155.99	136.68	68.26	101.29	145.86
1964 bas	137.73	129.30	58.82	81.00	128.73
1963 ht	137.49	149.04	62.33	92.43	129.46
1963 bas	124.49	120.56	56.66	77.52	117.80

INDICES à NEW-YORK

	30in	15rt	15ut	60stks
Mardi	434.0	172.0	151.6	306.1
Lundi	434.8	172.4	152.0	306.6
Sem. pass.	431.7	169.6	152.2	304.5
Mois pass.	433.6	164.8	152.5	303.8
Ann. pass.	383.8	146.2	146.0	273.4
1964 haut	440.7	174.0	153.6	307.8
1964 bas	406.6	150.7	148.9	286.7
1963 haut	407.1	152.5	151.1	286.8
1963 bas	341.1	121.8	134.9	242.7

Indices des Obligations à New-York

	20rt	10in	10ut	10rrn	10fy
Mardi	81.5	101.5	87.5	90.9	93.3
Lundi	81.5	101.4	87.5	90.7	93.3
Sem. pass.	81.3	101.3	87.4	90.6	93.1
Mois pass.	81.2	100.9	87.3	90.6	93.0
Ann. pass.	81.5	100.9	88.8	90.2	94.2
1964 haut	81.7	102.7	88.4	90.8	94.1
1964 bas	80.5	100.8	87.3	90.1	92.9
1963 haut	82.2	102.4	89.5	91.1	95.1
1963 bas	79.7	99.5	87.5	88.4	93.1

Indice Dow Jones

	65in	13ut	7ba	85co	8pa
30 Inds.	820.34	824.01	816.88	818.92	—1.33
20 C.fer	206.99	208.25	205.43	206.47	—0.05
15 Utilit	140.74	141.37	140.08	140.69	—0.25
65 Stcks	290.47	291.89	288.97	289.98	—0.37

Les 10 industriels et les 10 mines et pétroles les plus achalandés

Voici un tableau des industriels et des 10 mines et pétroles les plus achalandés sur les Bourses de Montréal et Canadienne la semaine dernière, avec leurs changements :

INDUSTRIELS

Volume		Dernière vente	Changmt de la semaine
86,617	Massey	27½	+2⅞
33,017	Cdn. Brew	11⅛	+¼
28,787	Allied Telemedia	1.20	+.10
24,431	Dom. Tar	22⅜	+¾
23,226	Brazilian	2.90	+.15
22,275	Ind. Accept.	23¾	+⅜
21,025	C.P.R.	46½	+2¼
19,912	Bell	55⅛	+1
19,470	Hawker Siddeley	8¼	—⅛
17,335	Stelco	25½	—½

MINES

Volume		Dernière vente	Changmt de la semaine
694,800	Fano	.25	—.03½
221,050	White Star Copper	.70	—.09
214,000	Paudash	.11	—.01½
188,500	Chipman	.11½	+.01
114,525	Mount Pleasant	1.25	—.08
111,700	Bateman	.09½	+.01½
106,100	Transterre	.91	—.13
76,000	Pennbec	.13½	—.06½
72,050	McAdam	.70	—.02
68,000	Native Minerals	.19	—.00½

Mines Hors-Listes

G. E. LESLIE & CO. Members
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Aconie	4	7	Glencona Ex	4	5	Nw Lorie	8	10
Alsab	—	10	Gr Wt Mng	100	125	Nipiron	9	11
Advance RL	11	13	Hucamp	35	40	Norque	10	12
Amal Mng	10	20	Hull Iron	40	50	Oklend	1	3
Amer Chib	14	17	Iroquois	55	65	Olympus	35	40
Americ	—	25	Imp Min	3	6	Olympia	—	5
Arnora	½	1½	Independant	4	6	Nw Pascalis	70	80
Atlas Chib	1	3	Juma	17	20	Pine Pt	24½	25
Bald Mtn	7	9	Kenmac	1	3	Quejo	4	6
Beaupt Holdg	21	24	Kewagama	17	19	Rand Mal	5	7
Burrex	13	17	Kukatush	4½	5	Ran Lux	—	39
BraceMac	7	9	Lun Echo	34	37	Rusty Lake	70	75
Cdn Javelin	13⅛	14	Main Oka	15	20	Seaway	4	6
Coastal Mng	13	15	Mariner	26	29	St. Helen	3	6
Cuvier	—	30	Martin Bird	2	4	Scott Chib	2	4
Dauphin	17	21	Mattgmi Ex	—	10	Snowdon	43	48
Elmac	7	9	Milado	—	20	Starlight	½	1½
Gold Star	35	40	Nemrod	—	70	Sullico	225	275
Garney	18	23	Nw Miller Cp	12	16	Valmont	3	6
Gaspe Cpp	34	36	New Insco	10	13	Watson Lake	13	15
Gibson	5	8	Nw Assc Dvp	25	30	WM. Leys	2	4
Gaspesia	30	40	Natl Mal	52	55	Young Dave	14	16

INGENIEURS - CONSEIL

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE
INGENIEURS CONSEILS
Génie civil, Mécanique, Electricité
Urbanisme, travaux municipaux, travaux publics, ponts, voirie, circulation, signalisation, éclairage.
6665 Chemin de la Côte des Neiges
Montréal 26 — REgent 1-8521

COMPTABLES AGRÉÉS

Lucien Dahmé, C.A.
Comptables agréés
132 ouest, rue St-Jacques
Chambre 813 — 849-2071

LONGUEUIL — Tél.: 677-9180
71B, ouest, rue St-Charles
MAURICE BUSSIERES, C. A.
ST-HYACINTHE — Edifice LA SURVIVANCE

Provost, Hotte & Associés
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A. Syndic. Licencié
ROLLAND PROVOST, C.A.
GEORGES H. HOTTE, C.A.
2596, boul. Rosemont
RA. 2-1109

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILLON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
I. SERGE GERVAIS, C.A.
PO. 9-3871 *
4926, ave Verdun — Verdun

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés
E. H. Knight & Co.
Comptables agréés
M. Samson, O.B.E., C.A. — Léon Côté, C.A. — Hensley Bourgouin, C.A. — Percy Auger, C.A. — Marcel Imbleau, C.A. — Vianney Forget, C.A. — Pierre Barry, C.A. — Adrien Côté, C.A. — Pierre David, C.A. — Roland Frenette, C.A. — Pierre Pharand, C.A. — Emilien Gauthier, C.A. — Paul Gonthier, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A. — Jean Lacroix, C.A. — Dollard Huot, C.A. — Albert Garneau, C.A. — Benoit Sylvain, C.A. — Dennis Bell, C.A. — Raymond Couillard, C.A. — Marthe Gauthier, C.A. — Réal Auger, C.A. — Gilles Lévesque, C.A. — Roland Truchon, C.A. — Roland Lévesque, C.A.
E. H. Knight, C.A. — Lionel Roussin, C.A. — Raymond Fortier, C.A. — Clément Primeau, C.A. — Pierre Lesage, C.A. — Pierre Chouinard, C.A. — Gilles Trahan, C.A. — Bernard Lachapelle, C.A. — Robert Gariépy, C.A. — Robert Ladouceur, C.A. — Denis Schmouth, C.A. — Emile Fortin, C.A. — Georges Roussin, C.A.
Conseils : M. Chartre, C.A. - A.-E. Beauvais, D.S.C., C.A. - G. Marceau, C.A.
MONTREAL — QUEBEC — RIMOUSKI
132 OUEST, ST-JACQUES, MONTREAL VI. 2-4691

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée...

Telle est en somme, à compter d'aujourd'hui, la grande vérité qu'aura à méditer Bernard Geoffrion qui entreprend une nouvelle carrière comme instructeur des As de Québec de la Ligue américaine de hockey. A ses débuts, à Québec, toutes les portes lui seront grandes ouvertes. Si le succès lui sourit, elles le demeureront. Sinon, elles se fermeront sur lui en coup de vent. Bien sûr que l'organisation du Canadien va lui aider, mais bien sûr également que son rôle sera d'ouvrir la porte et de la fermer derrière le banc des joueurs. Par là j'entends que s'il obtient un rendement satisfaisant de sa nouvelle équipe, son rôle sera confiné à ouvrir la porte au destin qui le comblera de ses faveurs ; mais advenant le cas où Dame Chance lui refuserait ses grâces, il trouvera porte fermée, sourires pointus, incompréhension, agacements et découragement qui sont le lot de tout instructeur à certains moments de sa carrière. Il devra faire la sourde oreille au claquement d'une porte, continuer de l'ouvrir et de la fermer avec l'habileté du serrurier qui connaît le mécanisme à déclencher.

Le pied sur le seuil...

Ce ne sera pas une route enchantée où sa seule bonne humeur pourra résoudre tous les problèmes du seul coup d'une chanson après une victoire. Il lui faudra certes ajouter à son répertoire des chansons "en mineur" pour les lendemains de défaites. Le principal sera certes pour lui d'ouvrir la porte à la maturité qui en fait aujourd'hui un meneur d'hommes, et de la tenir toute grande ouverte le plus longtemps possible. Qu'un coup de vent ou une série de défaites la lui ferme au nez, ça lui arrivera comme c'est arrivé à chacun des pilotes de toutes les ligues organisées, du parc Lafontaine à la Ligue nationale.

Je ne crains pas pour lui les mauvais effets du succès; sa longue carrière dans la Ligue nationale lui a depuis longtemps appris qu'ils sont éphémères et qu'ils ne durent toujours que l'espace de la seconde d'hier! En termes plus brefs et plus précis, même le succès est un mauvais tonique pour qui s'en gargarise à dose massive.

Quand ça sonne à la porte...

Aujourd'hui c'est un hommage qu'on lui rend en lui donnant charge d'hommes. Mais la charge est lourde. Geoffrion possède un caractère dynamique et explosif, qu'il lui faudra assouplir s'il ne veut pas se trouver engagé dans une porte "tournante". La période d'ajustement qui consiste à passer de joueur à instructeur en est une qui ressemble à un exercice sur la corde raide. Il faut savoir garder l'équilibre, tout en sachant valser, et par-dessus tout, conserver la mesure. Tous les amateurs de hockkey sont d'avis qu'il a fait preuve de sagesse en tirant sa révérence en tant que joueur. De fait il a récolté sa part d'honneurs et il n'y avait certes aucune raison pour lui de poursuivre un métier aussi exténuant et surtout quand depuis longtemps sont épinglés à sa porte tous les diplômes d'un maître.

Je lui souhaite donc, à la suite de tous les autres, tous les succès qu'a connus un Toe Blake dans ce fichu de métier d'instructeur et ne lui rappellerai qu'une chose avant qu'il ne monte sur la scène de l'actualité: le facteur ne sonne jamais qu'une fois à la porte pour vous annoncer une bonne nouvelle. Bon voyage, le "Boomer" et... tiens ta porte ouverte !

Les courses de chevaux connaissent une vogue grandissante au Canada

Lorsque la piste Blue Bonnets ouvrit ses portes avec neuf jours de retard en raison d'un différend entre promoteurs et propriétaires de chevaux sur le partage des prix, 15,078 amateurs de courses sous harnais versèrent une somme de $538,748 sous forme de paris, record pour le premier jour de courses sur cette piste de Montréal.

Le 28 mars, une somme de $391,368 est entrée dans les caisses de la piste Greenwood, à Toronto, ce qui constitua un record pour l'Ontario.

Cette année, on s'attend, au Canada, à battre le record établi l'an dernier, $141,176,119, mais cela sera difficile en raison des pertes de temps subies par la piste Blue Bonnets.

Les personnalités interrogées au cours d'un relevé de la Presse Canadienne se montrent optimistes, bien qu'il y ait des points moins forts. Par exemple, on pense à Charlottetown que les sommes rapportées par les courses qui y ont lieu sont presque arrivées au point de saturation et qu'il est difficile de faire mieux.

Les paris y ont rapporté l'an dernier $721,000, soit $48,000 de moins que l'année précédente.

On projette d'organiser cette année 69 séries de courses, c'est-à-dire 15 de plus que l'an dernier; on compte sur les touristes qui afflueront à l'occasion du 100ième anniversaire de la conférence de la Confédération.

EN ONTARIO

En Ontario, quelques nouvelles pistes organisent des courses. A Vancouver, la disparition du péage sur un pont d'accès à la piste attirera peut-être plus de clients. Au Manitoba, Brandon projette d'essayer des courses le soir.

C'est au Québec qu'on parie le plus: $91,625,996 l'an dernier, c'est-à-dire presque les deux tiers du total national. Mais le mauvais temps, les épidémies parmi les chevaux et les réparations de routes font que Blue Bonnets et Richelieu ont provoqué des paris atteignant $61,897,545, c'est-à-dire environ $9,000,000 de moins que l'an dernier.

L'hiver dernier, un incendie a empêché Richelieu d'ouvrir ses portes à la date prévue, au printemps. Les courses ayant commencé plus tard à Blue Bonnets, le total des paris baissera sans doute de nouveau à Montréal.

L'an dernier, la piste Jacques-Cartier, à Québec, a rapporté $12,793,000, c'est-à-dire $493,000 de plus que l'an dernier. A Connaught Park, près de Hull, les paris ont été de $5,735,118; il y a eu 75 rencontres et on espère qu'il y en aura 100 cette année.

Ce sont les pistes de l'Ontario qui font les plus grands progrès. Les paris ont rapporté $38,412,098 l'an dernier, alors qu'ils avaient été de $26,230,828 en 1962. La piste Mohawk, à Campbellville, a ouvert ses portes en 1963, et on inaugurera cette année la piste Garden City, à St. Catharines, et celle de Windsor.

A Ottawa

La piste Rideau Carlton, près d'Ottawa, aura cette année 84 nuits de course, alors qu'il y en a eu l'an dernier 68. En 1963, ces courses ont rapporté, sous forme de paris, $4,459,271, c'est-à-dire 34 pour cent de plus qu'en 1962.

Greenwood, où 437,560 amateurs ont parié $20,562,379 l'an dernier, a ouvert ses portes le 16 mars et Mohawk le 4 mai. La piste de London ouvre le 15 juin.

C'est le 5 septembre qu'aura lieu en Ontario la course pour la Coupe Canadienne, rapportant $12,000 en argent. Le Prix Maple Leaf, rapportant une bourse de $10,000, sera accordé le 29 août.

Deux pistes canadiennes figurent parmi celles où auront lieu la série des championnats américains pour trotteurs de quatre ans, qui rapportent $300,850 en argent. A Greenwood auront lieu le 21 août des épreuves couronnées par une bourse de $10,000 et, le 4 octobre, des courses du même genre, rapportant $15,000, auront lieu à Blue Bonnets.

En Nouvelle-Ecosse, où les paris sont passés de $3,743,508, en 1962, à $3,667,989, l'an dernier, en raison du mauvais temps, Sackville Downs, près d'Halifax, a ouvert ses portes plus tôt que jamais, le 2 mai. On y a également décidé d'organiser des courses d'un mille, au lieu d'un demi-mille, pour le début de saison.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Au Nouveau-Brunswick, où on a parié $2,032,304, alors que le chiffre correspondant était $2,821,142 en 1962, les pistes de Saint-Jean, Fredericton et Moncton espèrent bien débuter grâce au beau temps.

Au Manitoba, on a parié un total de $21,771 l'an dernier, et $11,552 l'année précédente. Il y aura 18 jours de courses cette année. Carman a essayé pour la première fois les paris mutuels l'an dernier, faisant ainsi comme Brandon et Portage La Prairie, et continuera. Russell s'attend également à organiser des paris pour son programme de trois jours.

En Saskatchewan, où l'on a parié pour une somme totale de $346,666 en 1963 contre $250,879 l'année précédente, des programmes auront lieu à Regina, Saskatoon, Moose Jaw, Weyburn, Indian Head, Yorkton, Melfort et Beachy.

Regina a six jours de courses et Pat Lundy, organisateur des programmes, déclare que, si les opérations sont aussi réussies cette année, "ce chiffre sera probablement porté à neuf."

Les pistes de Calgary et d'Edmonton, ont, en 40 jours l'an dernier, manipulé $3,538,022, contre $3,244,940 l'année précédente, et s'attendent cette année à une augmentation de 10 pour cent.

A Vancouver

Paterson Park, à Delta, dans la banlieue de Vancouver, est la seule piste pour courses sous harnais de la Colombie-Britannique. Elle a manipulé une somme de $588,920 l'an dernier, contre $525,053 en 1962. On s'y attend à une assistance record au cours de la saison de 35 jours qui a commencé le 9 mai, en raison des courses de nuit permanentes et de la suppression du péage sur le pont de la rue Oak.



Fred Grunwald, le nouveau juge de paddock et juge de patrouille est ici photographié avec le secrétaire des courses Edmund Bradleyé. Grunwald arrive ici avec une grande expérience et, ces derniers jours, il était à la piste de Beulah Park.

Bobbie Brightwell prendra sa retraite

Bobbie Brightwell, champion d'Europe des 400 mètres, abandonnera l'athlétisme après les Jeux olympiques de Tokyo.

Brightwell, qui est âgé de vingt-cinq ans, est actuellement moniteur d'éducation physique et instituteur dans une école londonienne. Il a annoncé son intention d'épouser Ann Packer, athlète internationale britannique, après les jeux.

Brightwell, qui détient le record international britannique du 440 yards avec 45"9/10, prépare sa saison avec un seul objectif : la médaille d'or à Tokyo...

Courses d'autos à Mt-Tremblant et St-Jovite

MONTREAL — Les responsables du Motor Racing Club de Montréal ont annoncé des projets en vue de la mise sur pied d'un circuit de course de voitures de sport près des villes de Jovite et Mont-Tremblant.

La piste est construite par le Circuit de Mont-Tremblant-St-Jovite, groupe de 60 hommes d'affaires et par le Rcing Club.

Le président du Club, M. John Spencer-Nairn, a dit que ce sera un véritable circuit de course dans la tradition européenne.

La construction de la piste, qui aura une longueur de un mille et demi, et qui sera large de 28 pieds a débuté la semaine dernière et doit être terminée à temps pour une épreuve préliminaire en août et pour les championnats régionaux du Québec le 13 septembre.

Début des courses au galop à Blue Bonnets, jeudi soir

Malgré la température inclémente survenue après la dernière course des trotteurs, dimanche soir, on a commencé à recouvrir la piste de deux couches de sol spécial en vue de l'ouverture de la saison des épreuves sur le plat, à compter de jeudi soir à Blue Bonnets. Il a tout de même léger retard mais on devrait être prêt quand même pour l'usage de la piste, ce soir. Entre temps, le parcours d'entraînement sera toujours et il y a grande activité à cet endroit.

D'autre part, au bureau du secrétaire, c'est une fourmilière avec les propriétaires, les entraîneurs, les jockeys, les apprentis et les palefreniers qui veulent tous avoir leur permis en même temps. Mais les commissaires prennent leur temps, en ce sens qu'ils vérifient et contrôlent avec toutes les précautions possibles.

Les vétérans Jimmy Reil et Dennis Elliott ont été les premiers parmi les jockeys à obtenir leur permis, après Al Coy qui est licencié depuis vendredi. Les vétérans Alfie Nash, George Gubbins, Gordon Nadeau et Bobby White, eux, étaient attendus, ce matin.

"Nous sommes tout de même bien en avant de l'an dernier" a déclaré Ed. Bradley, le secrétaire qui est secondé par le Montréalais Mike MacCormac "et il est certain que nous serons prêts à temps pour jeudi à l'ouverture de la saison qui devrait être la meilleure dans l'histoire. Il y a, ici, tous les chevaux locaux tandis que les arrivées de Toronto se chiffrent par centaines littéralement et ils devraient encore être plus nombreux, après la fermeture de Greenwood."

Le propriétaire - entraîneur Bill Stewart est arrivé de Toronto avec 13 chevaux. Dans le groupe, mentionnons Miss Speedy G, Snow Lane, Big Brown Eyes, Fair Clyne, Deana Fair, Quisimini, Rolling Bones, A Canadian, Grey Duke, Maple Lou, Mahreal, Mondolas et Moon Base.

L'entraîneur M. Clarke a ajouté six chevaux à son écurie: Top Caddy, Last Hurrah, Kimlyn, Lucy Constable, Albion Miss et Upadaisy. Ken Ness a soin de Fight A Lot, Jet Blond, Select Chic, Moon Fame, Flo Be Good et Acruno. Walton Mason a, en plus, Mohambeau, Singing Man, Mad Punch, Quebec Fleet et Ashwar.

John Damien, l'ancien jockey, est maintenant entraîneur pour l'écurie Stafford et 11 de ses chevaux sont prêts à démarrer. Ce sont Golden Tina, Relic Armour, Solar Bay, Solar Stan, Snowbelt, Blue Waterway, Busy Times, Swan Park, Scarlet Rider, Spice Bandit et Sagamo ade.

Duke Campbell est attendu de Toronto avec six chevaux dont Mystère à J.-Louis Lévesque.

Au nombre de ceux qui s'attendent à un succès de la réunion est le bien connu James Carson, président de la section du Québec de la N.P.A. "Je suis convaincu, a-t-il dit, que la classe des chevaux est bien meilleure que l'an dernier. S'il est vrai qu'il n'y a pas encore abondance de chevaux à Blue Bonnets, dans le moment, il n'y a pas de doute qu'il y en aura suffisamment, dès mercredi, et qu'il y en aura jusqu'à 600, d'ici quelques jours, avec un plus grand nombre dans la suite. Une des bonnes choses à souligner est qu'il y a plusieurs jeunes chevaux, des deux ans au nombre de trente environ, ainsi que des trois ans."

Fred Grunwald est le nouveau juge du paddock. Il remplace le bien connu Armand Demers qui est actuellement occupé à la piste de Détroit. Grunwald est un officier expérimenté. Il arrive de Beulah Park à Blue Bonnets.

Robert Venne sera en selle demain soir

Un des jockeys les plus populaires auprès du public montréalais est sans aucun doute Robert "Bobby" Venne et ce jeune Hullois est arrivé hier à Blue Bonnets où il participera au meeting qui débute demain soir.

Robert arrive en droite ligne de la piste de Lincoln Downs où il a remporté de nombreuses victoires, notamment une sur le dos d'Easter Surprise, une bête fort rétive que plusieurs de ses confrères n'avaient pu réussir à contrôler.

Il pèse actuellement 114 livres et n'a aucune difficulté à maintenir ce poids. Son secret : un seul repas par jour et de fréquentes visites à la chambre de vapeur.

Bobby conduit des pur-sang depuis huit ans et détient plusieurs records de piste, notamment à Waterford où il a réussi un chronométrage de 1:10 pour les six furlongs et de 1:02.3 pour les 5½ furlongs.



ROBERT VENNE

Ronnie Turcotte pilotera Monarch Park

Monarch Park, vedette de l'écurie Addison Hall, est inscrit dans le handicap La Canadienne, épreuve principale du premier programme du meeting de courses au galop, demain soir, à Blue Bonnets.

Le handicap La Canadienne offre une bourse de $3,000. C'est le premier des dix "stakes" qui seront présentés au cours du meeting.

Neuf pur-sang ont été "nommés" pour le handicap, mais le secrétaire de courses Ed Bradley déclare qu'il attend d'autres inscriptions et que la course pourrait fort bien réunir une douzaine de partants.

En sept départs, cette saison, Monarch Park a remporté une victoire, s'est placé deux fois deuxième et quatre fois troisième. Parmi ses adversaires probables, mentionnons : Ocean Pearl, à D. Isaacs, New Member, à Doug Hatch, Buttermilk Pike, à J. Lang, Charlene B., à Willie Hinphy, Miss Nanette, à W. F. Humphrey, et Nakina, à Mme Sarto Desnoyers.

New Member, Charlene B. et Nakina sont connus des spectateurs montréalais. New Member, réclamé par Jean-Louis Lévesque, a été actif en Ontario, remportant de nombreuses victoires. Charlene B. a gagné la classique Fleur-de-Lys, il y a deux ans, à Blue Bonnets, et a enregistré de sensationels triomphes l'an dernier.

C'est Ronnie Turcotte, le brillant jockey de la Nouvelle-Ecosse, qui pilotera Monarch Park.

Une vingtaine de jockeys sont déjà rendus sur les lieux, à Blue Bonnets. Un recensement rapide nous a permis d'établir que René Crête, Tony Taylor, Jack Steer, Bobby Venne, Ken Davidson et Dale Guidry sont à l'oeuvre au cours de la matinée.

Des remorques pleines de pur-sang arrivent constamment. On a accueilli, hier, 18 chevaux qui appartiennent à Mme Barbara Kees, une Américaine qui entraîne elle-même ses chevaux. Elle a remporté le championnat des entraîneurs à Shenandoah Downs.

x x x

Avant le programme de demain soir, on assistera, dans le clubhouse, à un défilé de modes organisé par la section féminine de la Chambre de Commerce de Montréal avec la coopération de Dupuis Frères.

OUVERT AU PUBLIC

Saranac Inn Golf and Country Club

Parcours de 18 trous de renommée mondiale dans l'Etat de N.Y. Route 30 entre les lacs Saranac et Tupper.

Visiteurs $3.50

Voiturettes électriques disponibles

Restaurant

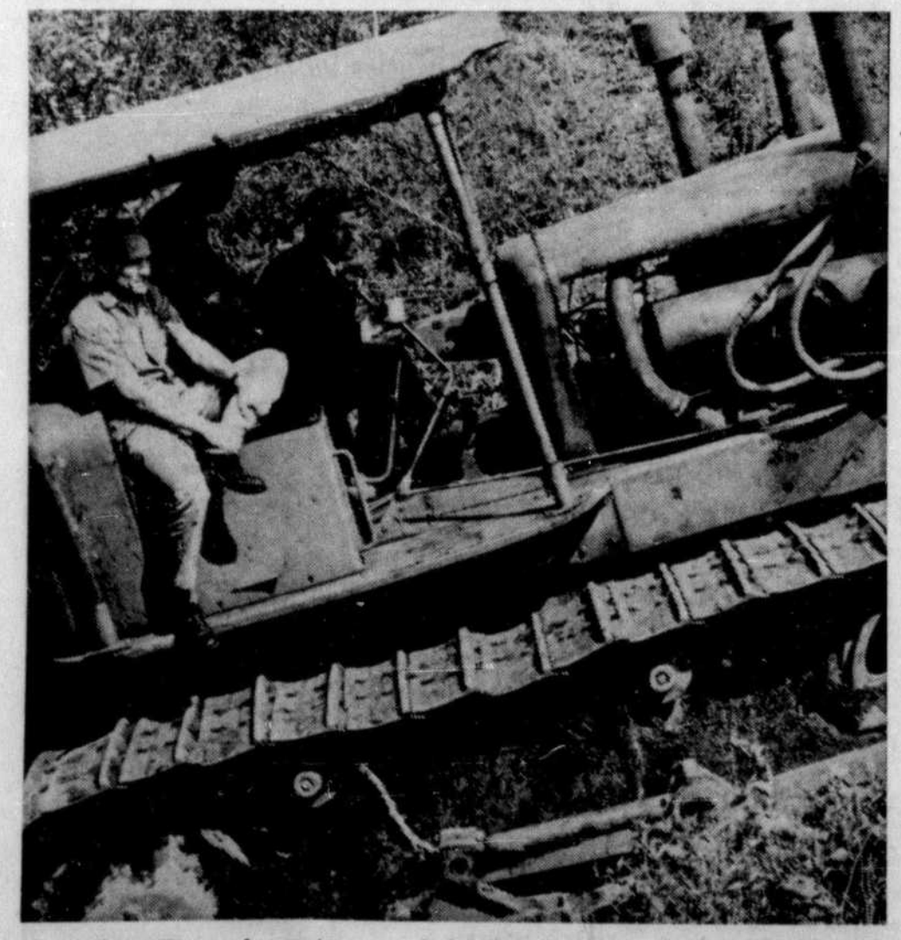
Monnaie canadienne au pair

COURSES SOUS HARNAIS

Classement final des conducteurs

Classement des conducteurs jusqu'au 24 mai (inclus)
(37 départs requis)

	Départs	1e	2e	3e	Moy.
PELLETIER, Claude	43	15	4	6	.458
WHITE, Roger	77	19	13	15	.405
DOSTIE, Marcel	51	14	5	6	.368
FILION, Hervé	181	43	28	22	.364
COTE, Benoit	67	17	6	8	.343
HANNA, Albert	54	9	10	7	.313
FILION, Henri	112	19	17	19	.311
LACHANCE, Gilles	156	21	32	25	.302
SAVIGNAC, Rogatien	45	7	7	5	.279
COUTU, Réal	40	6	4	7	.264
CURRAN, Ross	111	9	21	15	.231
CALDWELL, Russ	63	7	6	11	.222
ROBILLARD, Percy	63	6	7	11	.215
ST-JACQUES, Claude	55	8	4	4	.210



Les préparatifs vont bon train en vue de la saison de courses d'automobiles du circuit Mont-Tremblant-St-Jovite. On voit ici M. Léo Samson, président du circuit, M. Jacques Dubois et M. Willie Légaré, maire de Mont-Tremblant, au volant d'un bélier mécanique, à l'ouverture des travaux. La saison commencera le 13 septembre.

La bonne bière de chez nous



...et de chez-vous!



Chaque fois qu'un amateur de bière veut une vraie bonne bière, il demande de

MOLSON BIÈRE EXPORT ALE

la bière MOLSON EXPORT

LA BIÈRE PRÉFÉRÉE DU QUÉBEC

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

A la suite de l'effroyable tragédie de Lima, il est un principe qu'il faut redire à ceux qui suivent les événements du sport. Il n'est jamais permis, en aucun pays civilisé, de se faire justice à soi-même et ce n'est pas la place des spectateurs de descendre sur le terrain des épreuves sportives ou athlétiques. L'amateur de sport, de hockey, de football, n'est pas obligé de se conduire au stade comme à une séance de graduation de fin d'année. Il a un certain droit de critique. Il peut apprécier et commenter ce qui se passe sous ses yeux. Il est considéré comme sain, pour certains refoulés, d'aller vider le trop plein de leur exubérance comprimée par les conventions de la vie normale, mais là se borne le droit "qu'à la porte il a acheté en entrant". Il n'est pas un justicier. Il n'a pas pour mission de corriger les erreurs commises par les officiels ou par les joueurs, ceux qu'il soutient de son enthousiasme ou ceux qui représentent l'adversaire. En toute épreuve de sport, il faut un gagnant et un perdant. Une véritable campagne d'éducation aiderait les clients du sport à bien comprendre cela. D'ailleurs, le spectateur qui n'est pas satisfait, a d'autres moyens bien plus efficaces. On ne le force pas à assister aux grands spectacles du sport. S'il se croit lésé, il n'a qu'à retirer son patronage aux clubs impliqués, comme il retournerait un vêtement "qui ne fait pas" au magasin qui le lui a vendu.

■ ■ ■

Bernard Geoffrion vient d'accrocher ses patins. Il le fait dans des circonstances qui font honneur à ses anciens patrons, à ceux qui l'ont engagé et à lui-même. Geoffrion, à 33 ans, aurait pu continuer. Les foules n'ont pas toujours été tendres et justes à son endroit. Il a surmonté des moments d'angoisse quand ses meilleures intentions et ses efforts les plus méritoires étaient mal jugés et qu'on se permettait, il y a déjà des années, de le huer ici et là. Il a vaincu cet obstacle, en homme. Il s'est imposé au respect général par ses qualités de détermination, de persévérance et de courage dans l'adversité. Les foules du sport sont ingrates. Si elles le sentaient vieillir, si elles voyaient ses réflexes ralentir, si elles s'apercevaient d'erreurs coûteuses, elles seraient impitoyables et Bernard en aurait souffert, lui, ce grand sensible, à qui on n'a pas toujours compté les points de suture et les interventions chirurgicales endurés pour la cause du club dont il défendait les couleurs avec brio. Le Canadien fait preuve de beaucoup de doigté et de finesse en apportant une solution éminemment élégante au problème qu'il avait de ne pas se défaire totalement des héros d'hier tout en faisant de la place pour les jeunes qui poussent, notamment André Boudrias et Yvan Cournoyer. A Bernard et aux As, nous souhaitons le plus vif des succès.

■ ■ ■

Mon ami Aloys Voitchovsky, directeur d'athlétisme et professeur d'éducation physique au collège St-Laurent, a passé la fin de semaine à s'arracher les cheveux, de dépit, d'indignation, de colère, de déception, de stupeur, d'impuissance. Imaginez que ce compétent instructeur avait organisé, pour dimanche, un grand concours d'athlétisme. Il avait trié sur le volet les quatre ou cinq cents jeunes qui, de toute la province et de l'Ontario, s'étaient inscrits à ces épreuves d'une importance primordiale. Ces épreuves devaient même servir d'élimination en vue des Jeux gymniques du 24 juin, au stade Molson. Aloys n'avait pas fait les choses à la légère. Il avait adressé une demande à la ville de Montréal, par l'intermédiaire de M. René Bélisle. Il reçut une réponse du moniteur de district, au nom de M. Bélisle, réponse qui contenait un permis en bonne et due forme. Mais il parait que le stade Jary, où devaient avoir lieu ces épreuves d'athlétisme, fut aussi loué pour une partie de soccer. Les démarches et les pourparlers se rendirent même au deuxième étage de l'hôtel de ville, au niveau du Comité exécutif. Pour faire une longue histoire courte, il fallait faire un choix. Et au désespoir de mon ami Aloys et des RR.PP. de Ste-Croix du collège St-Laurent, c'est le soccer qui l'a emporté. Aloys a dû contremander son concours. Aloys, en gentilhomme qu'il est, peut bien passer l'éponge. Mais on en parlera longtemps, chez ceux qui ont à coeur de développer nos jeunes à une meilleure conception de l'éducation physique.

Ballard donne la réplique à Art. Potter

TORONTO (PC) — Harold Ballard, vice-président du Maple Leafs Gardens, a laissé entendre qu'il était indifférent aux remarques prononcées par Art Potter.

Potter avait accusé les directeurs du Gardens d'avoir été "mesquins" dans leur façon de "faire un fiasco de la finale nationale junior."

On sait que cette série accusa un des plus gros déficits dans l'histoire de la CAHA et Potter en a blâmé le Gardens.

M. Ballard a déclaré, lors d'une entrevue : "Le succès ou la faillite de la série s'est dessiné dès la première partie. Celle-ci a clairement indiqué que l'équipe de l'Ouest n'était pas de taille pour les Marlboros de Toronto. Il n'y avait donc rien à vendre.

"Quant aux critiques au sujet des prix des billets, tout ce que je puis dire c'est que les prix furent établis dans un contrat signé par la CAHA. Si la CAHA était d'avis que les prix n'étaient pas convenables, pourquoi a-t-elle signé les contrats ?"

On sait que les Marlboros ont remporté la série au Gardens en quatre matches consécutifs.

Les Mets servent une dégelée de 19 à 1 aux Cubs de Chicago

CHICAGO. — Les Mets de New-York ont établi une nouvelle marque dans leur jeune carrière, au domaine des points comptés, en humiliant les Cubs de Chicago 19 à 1, hier après-midi à Chicago.

Précédemment, les Mets de Casey Stengel avaient réussi quelques fois 16 coups sûrs en une seule joute, mais ils n'avaient jamais encore atteint 19 points.

Ils ont donné une véritable leçon de baseball aux Cubs, hier après-midi, en marquant 4 points à la première manche, 3 à la suivante, 2 à la cinquième, 5 à la sixième et, enfin, 6 à la neuvième. Charlie Smith a réussi le seul coup de circuit de la partie.

En tout, les Mets ont compilé une fiche de 23 coups sûrs, au terme de la partie.

Dick Smith a cogné un double, un triple et trois simples dans cette joute pour devenir le premier joueur des Mets à collecter cinq coups sûrs en une partie.

Jack Fisher a été crédité de la victoire. C'était la première fois qu'un lanceur droitier des Mets terminait une partie avec la victoire. Il avait remporté la victoire dans neuf parties alors qu'il évoluait pour les Giants en mai 1963.

Joe Christopher s'est aussi signalé pour les Mets en cognant un triple bon pour deux points. Il devait croiser le marbre grâce à un mauvais lancer.

A CHICAGO

NEW YORK	AB	P	CS	PP
B. Smith, 1B	6	3	5	2
Hunt, 2B	5	2	4	1
Thomas, CG	5	3	2	1
Stephenson, CG	5	3	2	1
Hickman, CC	5	3	3	3
Christopher, CD	5	2	1	2
C. Smith, 3B	6	2	3	5
McMillan, AC	5	1	2	1
Samuel, AC	1	0	0	0
Cannizzaro, R	3	2	2	1
Fisher, L	6	1	1	1
TOTAUX	49	19	23	17

CHICAGO	AB	P	CS	PP
Stewart, 2B	4	0	0	0
Brock, CD	4	0	0	0
Williams, CG	4	0	1	0
Santo, 3B	4	0	1	0
Banks, 1B	3	1	1	0
Rodgers, AC	3	0	0	0
Ranew, R	3	0	0	0
Cowan, CC	3	0	1	1
Buhl, L	0	0	0	0
Schurr, L	0	0	0	0
A-Burton	0	0	0	0
Slaughter, L	0	0	0	0
B-Amalfitano	1	0	0	0
Hobbie, L	0	0	0	0
Spring, L	0	0	0	0
C-Burke	1	0	0	0
Elston, L	0	0	0	0
TOTAUX	30	1	4	1

A-BB pour Schurr à la 3e
B-Frappe pour Slaughter à la 5e
C-Frappe pour Spring à la 8e

NEW YORK	430	020	406—19
CHICAGO	000	010	000— 1

E- Rodgers. R-J.- New York 27-11, Chicago 27-13. DJ- McMillan, Hunt et D. Smith; Rodgers, Stewart et Banks. LB- New York 8, Chicago 3. 2B- Cannizzaro 2, Banks, Williams, D. Smith. 3B- Christopher, D. Smith. BV- D. Smith.

	mi	cs	p	pm	bb	rb
Fisher (G 2-3)	9	4	1	1	1	3
Buhl (P 4-2)	2⅓	5	4	4	1	1
Schurr	2⅓	3	3	2	0	3
Slaughter	2	6	2	2	0	1
Hobbie	1	4	4	2	1	1
Spring	2	0	0	0	0	1
Elston	1	5	6	6	1	1

APL- par Hobbie (Cannizzaro, par Elston (Christopher. Balk- Spring. BP- Ranew. A- Conlan, Harvey, Venzon, Weyer. T- 2:49. A- 2,503.

BASEBALL

HIER

LIGUE NATIONALE
New York 19 Chicago 1
Philadelphie 4 Pittsburgh 13
Houston 4 Milwaukee 2
Los Angeles à Cincinnati (soir)
San Francisco à St-Louis (soir)

LIGUE AMERICAINE
Washington 2 Boston 3
Cleveland 2 New York 3
Détroit 1 Baltimore 2
Minnesota à Los Angeles (soir)
Chicago à Kansas City (soir)

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE
New York à Chicago
Philadelphie à Pittsburgh (soir)
San Francisco à St-Louis (soir)
Houston à Milwaukee (soir)
Los Angeles à Cincinnati (soir)

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à New York
Washington à Boston
Détroit à Baltimore (soir)
Chicago à Kansas City (2 soir)
Minnesota à Los Angeles (2 soir)

CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	21	13	.618	—
San Francisco	22	15	.595	½
Milwaukee	21	16	.568	1½
St-Louis	22	17	.564	1½
Pittsburgh	21	17	.553	2
Cincinnati	18	18	.500	4
Houston	19	22	.463	5½
Los Angeles	18	21	.462	5½
Chicago	14	22	.389	7½
New York	12	28	.300	12

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	20	10	.667	—
Baltimore	23	14	.622	1½
Cleveland	18	13	.581	2½
New York	18	14	.563	3
Minnesota	20	17	.541	3½
Boston	19	18	.514	4½
Détroit	17	19	.472	6
Washington	17	25	.405	9
Los Angeles	15	24	.385	9½
Kansas City	12	25	.324	11½

GOLF

Les policiers montréalais à Joliette

Le président du Comité du golf, l'inspecteur-chef M. Saint-Pierre, annonce que le tournoi de golf ed la Police de Montréal aura lieu le 16 juillet prochain au magnifique terrain de Joliette.

Ce tournoi est ouvert à tous les membres des différents corps policiers de la province, les membres de leur service clérical, pensionnaires, juges, procureurs, service médico-légal, etc.

Vu l'énorme succès remporté l'an dernier alors que cet événement annuel eut lieu pour la première fois en dehors des limites de Montréal, le Comité a décidé de limiter, cette année, les inscriptions à 200.

Il est entendu que le Comité se conformera à la politique établie l'an dernier par le directeur J.-A. Robert d'interdire toute sollicitation dans le public.

Les membres des différents corps policiers de l'extérieur pourront communiquer avec le trésorier, M. Maurice Narbonne, 750 Bonsecours, Montréal, Tél.: 872-5895, pour toute information additionnelle.

L'étincelle qui a mis le feu aux poudres

LIMA — Le match de football Pérou-Argentine dont la suspension a provoqué les graves incidents au cours desquels plus de 300 personnes auraient été tuées et 800 autres blessées, s'était déroulé normalement en première mi-temps.

Cependant, dès le début de la seconde mi-temps, le jeu était devenu plus violent à la suite d'un but marqué par les Argentins. Tandis que devant l'arbitre M. Angel Eduardo Pazos (Uruguayen) impuissant à les maîtriser les joueurs échangaient des coups de pieds, la faule, de plus en plus excitée, commençait à lancer des bouteilles et des pierres sur le terrain.

Le paroxysme de l'excitation, dans le public, se produisit lorsque l'arbitre annula un but marqué par le Péruvien Victor Lobaton. Un fanatique tenta d'attaquer l'arbitre mais il fut repoussé par les policiers. Un nouvel agresseur était mis knocout, peu après, par un autre policier. La foule devenant extrêmement menacante, l'arbitre décida alors d'arrêter le match bien qu'il restât six minutes à jouer donnant ainsi la victoire aux Argentins par un but à xéro.

Un ultimatum des arbitres

On lance la menace de grève

CHICAGO. — L'Association des arbitres de la Ligue nationale a lancé un ultimatum, hier, voulant que si les officiels ne reçoivent pas une augmentation de fonds de pension d'ici le 3 juillet ils se verraient forcés à recourir à la grève.

L'avocat John J. Reynolds, de Chicago, représentant de l'organisation qui compte 20 arbitres, a annoncé la nouvelle.

Dix-huit arbitres, lors d'une rencontre avec Reynolds lundi, ont écrit une lettre qui fut envoyée au président Warren Giles, de la LN, ainsi qu'à chaque équipe.

Elle disait en partie "l'Association croit avoir été courtoise, patiente et raisonnable en tentant d'obtenir une augmentation, mais n'a pu avoir la chance de négocier cette augmentation".

La lettre poursuit en ces termes :

"C'est pourquoi, nous désirons aviser que, dans le cas où nous n'obtiendrons pas le consentement de la Ligue nationale ou des équipes professionnelles quant à cette augmentation d'ici le 3 juillet, 1964, nous n'aurons pas d'autre alternative que de recourir à une mesure appropriée."

Selon le plan actuel de pension, qui existe depuis 1955, un arbitre, à sa retraite à l'âge de 55 ans, reçoit $200 par année pour chaque année de service. Ainsi, un arbitre qui a officié pendant dix ans recevrait une pension de $2,000 par année. Le groupe veut maintenant obtenir un minimum de $300 par année pour chaque année de service.

Reynolds a reçu, il y a deux semaines, une lettre de Giles, où la ligue recommandait une augmentation du plan à $250 par année, rétroactive au 1er janvier 1964. Les arbitres ont rejeté la proposition.

Il n'y a pas d'association d'arbitres dans la ligue Américaine. Leur plan de pension prévoyait une somme de $150 par année jusqu'au printemps dernier, où il fut porté à $250.

Ferd Burket renouvelle son contrat avec les Alouettes qui engagent deux autres Canadiens

La direction du club de football les Alouettes de Montréal annonce l'acquisition de deux joueurs américains, considérés comme canadiens :

1. **John Charles Martin** - 5'11" - 215 lbs qui a joué comme garde offensif et secondeur de ligne pour le "Los Angeles Valley Junior College".

2. **Conrad Wozney** - 5'10" - 170 lbs - ailier offensif et demi-arrière défensif du Collège Citrus de Californie.

Par la même occasion les Alouettes ont aussi annoncé la signature pour 1964 de **Ferd Burket.**

Martin naquit le 15 mars 1941 à Hamilton, Ontario. Alors qu'il fréquentait l'école primaire, ses parents déménagèrent à San Fernando Valley, Californie. Al Hunt, l'instructeur de Martin, au oCllège Los Angeles dit de celui-ci : "Il est très rapide et très intelligent. Je suis certain qu'il fera sa marque au football canadien".

Wozney naquit à Sudbury, Ontario le 28 avril 1943 et n'était qu'un gamin lorsque sa famille déménagea à Covina, Californie. Conrad a été le meilleur receveur de passes de la "Eastern Junior College Conference" de Californie en 1963. En plus de se distinguer au football, il s'est fait une réputation des plus enviable comme participant de piste et pelouse. "Conrad aura l'opportunité de se mériter un poste comme flanqueur et aussi comme demi-arrière défensif; peut-être avons-nous trouvé un autre Billy Wayte" de dire Trimble.

Burket, un gradué de l'université Southeastern d'Oklahoma, s'est joint aux Colts de Baltimore en 1959; il a été l'un des derniers joueurs à être congédié. Il s'est joint aux Roughriders de Régina au milieu de la saison 1959. En 1961, il a établi un record de la Conférence de l'Ouest en conservant une moyenne de 44.1 verges par botté. Les Alouettes ont obtenu Burket en mai 1963, à l'occasion d'un échange avec les Roughriders. Burket mesure 6' et pèse 205 libres et est âgé de 29 ans.

Ces trois joueurs se rapporteront au camp d'entrainement à Joliette le 28 juin prochain.

L'Osservatore romano : "folie collective"

CITE DU VATICAN. — "Les événements tragiques de Lima révèlent un état d'esprit qui n'est pas seulement péruvien", écrit l'"Osservatore Romano" dans une note qu'il consacre sous le titre: "Folie collective" aux incidents qui ont ensanglanté la capitale du Pérou.

Le journal relève que ce qui s'est passé au stade de Lima vient de la passion sportive poussée jusqu'aux violences les plus aveugles. Il écrit que si les 40,000 spectateurs du stade avaient été des combattants divisés en deux camps opposés, les pertes n'auraient pas été plus graves.

Les événements dramatiques de Lima évoquent en plein vingtième siècle, estime le journal, les excès sanglants des cirques de l'Antiquité." A l'horreur, à la compassion pour les victimes, conclut le journal, doit s'ajouter la condamnation ferme de tels excès qui dégradent la condition humaine. Naturellement, le sport en tant que confrontation loyale et directe de saines énergies n'est pas en discussion, ce que l'on ne saurait admettre c'est l'explosion factieuse des passions qui au-delà de toute limite sportive aveuglent les spectateurs et les poussent à la folie". Le journal estime enfin que les événements de Lima comportent une leçon pour les journalistes" qui devraient combattre et tempérer, dit-il, l'ardeur sportive malsaine autour de laquelle peut se concentrer une folie collective indigne de l'homme".

COMITÉ OLYMPIQUE

On étudiera le projet d'abstention des Jeux de quatorze Etats arabes

LAUSANNE — Le Comité directeur du Comité olympique international se réunira à Lausanne, les 26 et 27 juin prochains, pour examiner la décision prise récemment par 14 Etats arabes de ne pas participer aux jeux olympiques de Tokyo, a annoncé à Lausanne, un porte-parole du Comité olympique international.

Le porte-parole a précisé que le secrétaire général du comité olympique de la République arabe unie rendrait compte au Comité olympique international de la décision prise par les 14 pays arabes.

M. Mohammed Ben Jelloum, président du comité olympique marocain, s'est proposé pour une action de médiation à ce sujet entre le Comité olympique international et les Etats arabes, a ajouté le porte-parole.

Quatorze pays arabes ont décidé de ne pas participer aux jeux de Tokyo si le Comité olympique international ne rapporte pas la mesure de suspension qu'il a décrétée vis-à-vis de l'Indonésie, mais le comité international n'a pas été officiellement informé de la décision arabe.

Par contre, Avery Brundage, président du comité international, a déclaré que l'Afrique du Sud ne pouvait participer aux jeux de Tokyo en octobre parce que son comité olympique n'avait pas mis de l'avant une politique de non ségrégation.

Philadelphie	000	020	011— 4 8 1
Pittsburgh	550	010	20x—13 17 0

Short, Green (1) Culp (3) Klippstein (8) et Dalrymple; Law et Pagliaroni.

G-Law (2-4) P-Short (2-2)

Circuits:
Philadelphie — Rojas (1), Callison (4)
Pittsburgh — Mota (1) Pagliaroni (2)

Boston 3
Washington 2

Washington	100	001	000—2 8 4
Boston	001	100	001—3 9 1

Daniels, Hanna (6) Kline (9) et Brumley; Wilson et Tillman.
G-Wilson (2-2) P-Kline (3-3)
Circuits:
Washington — King (5)
Boston — Clinton (2)

New York 3
Cleveland 2

Cleveland	000	001	100—2 8 0
New York	000	200	001—3 12 0

Grant et Romano, Ascue (9); Ford, Mikkelsen (9) et Howard.
G-Mikkelsen (3-1) P-Grant (3-4)
Circuit:
New York — Maris (5)

Baltimore 2
Détroit 1

Détroit	000	010	000—1 2 1
Baltimore	100	000	10x—2 5 1

Lolich, Navarro (8) et Freehan; Bunker, Miller (8) et R. Brown.
G-Bunker (5-0) P-Lolich (4-3)

Houston 4
Milwaukee 2

Houston	101	020	000—4 11 0
Milwaukee	002	000	000—2 4 0

Farrell et Bateman; Cloninger, Smith (5), Schneider (6) Tiefenauer (8) et Torre.
G-Farrell (7-1) P-Cloninger (3-4)
Circuits:
Houston — Spangler (1)
Milwaukee — Alou (3) Torre (10)

COMPAGNIE CANADIENNE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1967

Avis aux entrepreneurs : Appel de soumissions

Projet : édifice administratif
Dossier : 200-267

"Le soussigné recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), mercredi le 24 juin 1964, les offres sous enveloppe cachetée pour le financement, la construction et la location immédiate à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, soit d'un édifice réservé à l'Administration seulement, soit d'un édifice mixte pour l'Administration et les services de presse et d'information, à l'extrémité ouest de la jetée MacKay sur les terrains de l'Exposition, à Montréal.

Les documents nécessaires à la préparation des offres pour ce projet seront remis aux intéressés par le bureau des plans de la C.C.E.U. au 24ème étage, Place Ville-Marie, contre dépôt remboursable d'une somme de $50 payable à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967".

Le secrétaire :
JEAN-CLAUDE DELORME
24e étage
Place Ville-Marie
Montréal, Québec.

Pour une aubaine sur
Thunderbird – Galaxie – Ford Falcon – Camion Ford
Maurice Vaillancourt, Ltée
2032 boul. Curé Labelle, Chomedey
FE. 4-5210

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
Marion, Marion, Robic & Bastien
2730, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

ELECTRICIEN
Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien — Réparations
RA. 1-9630
6305, 25e ave. Rosemont

DACTYLOGRAPHES
ATTENTION
Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montre sont déménagés à 914 ST-ALEXANDRE, PRES CRAIG. Vous y trouverez dactylographes, machines à calculer, à photocopier à additionner, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, salles de montre spacieuses de meubles de bureau, etc., etc., en somme
TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
STATIONNEMENT
Notez notre nouveau téléphone :
861-5771

PAYSAGISTES
edmond mouffe enrg.
PAYSAGISTES
ESTIMATION GRATUITE
DU.1-3361
GAZON
PLANTATIONS
ENTRETIEN
TERRASSEMENT
10134 DELORIMIER, Montréal.

AVIS
REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avis est par la présente donné que la personne ci-après mentionnée a fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec :

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
KLIGMAN, Abe Irving Le Roi du Smoked-Meat Inc.	6705, rue St-Hubert Montréal	Salle à manger - bar

Quiconque désire fournir des objections à l'émission de ce permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi de ce permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus par poste recommandée à :

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER
CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES
MONTRÉAL, P.Q.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 638-849 — MURRAY ACOUSTILE INC., demanderesse, vs SONNY SOBEL SALES LTD., défenderesse. Le 5 juin 1964, à 2 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1470 rue Peel en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à additionner de marque Underwood Olivetti, 1 cabinet pour filière 4 sections, 22 robes de femmes assorties, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PERRY GURALNICK, H.C.S. VI. 2-9192, Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 637-907 — WARNER WEATHERMASTER SALES CORP., demanderesse, vs MARCEL GAGNON, défendeur. Le 5 juin 1964, à 3 heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au No 764 rue Bélanger est en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse d marque National (chromé), 1 réfrigérateur de marque Gibson 2-portes Reach In et acc., 2 mirroirs mural, etc. oCnditions: ARGENT COMPTANT. GERALD H. GORNITSKY, H.C.S. VI. 2-9192. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Arthabaska, COUR DE MAGISTRAT, No. 36-898 — TELE SOIREE INC., demanderesse, vs MICHEL AUDET, défendeur. Le 5 juin 1964 , à 2 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 5860 41ème avenue Rosemont en la cité et distrit de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: T.V. Fleetwood et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. P. LAUZON, H.C.S. VI. 9-2636. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 739-663 — THE E. HARRIS COMPANY LTD., demanderesse, vs JEAN C. RIVARD, défendeur. Le 5 juin 1964, à 3 heures de l'après-midi au lieu d'entreposage du gardien au No 108 rue Laurier ouest en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Station-Wagon lic: 514-510 /64 Qué. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. P. LAUZON, H.C.S. VI. 9-2636. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 597-164 — DR. MARK BROWMAN, demandeur, vs DONATO MARTINO, défendeur. Le 5 juin 1964, à 1.30 heure de l'après-midi au domicile du défendeur au No 7431 rue Raoul en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: T. V. Fleetwood et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN - GUY DION, H.C.S. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 748-033 — VITRERIE AHUNTSIC GLASS LTEE, demanderesse, vs R. MARSILLO, défendeur. Le 5 juin 1964, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 3344 rue St-Zotique en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: T.V. et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN - GUY DION, H.C.S. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 580-632 — ROBERT TEASDALE, demandeur, vs MARCEL MAROTTE, défendeur. Le 5 juin 1964, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 545 rue Duquesne en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: T.V. Marconi et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-GUY DION, H.C.S. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 740-703 — ABATTOIR ST-HILAIRE LTEE, demanderesse, vs BUFFET LEMIEUX INC., défenderesse. Le 5 juin 1964, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 8627 boul. St-Laurent en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau, 1 clavigraphe Oplima meubles de bureau, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. R. CLOUETTE, H.C.S. UN. 6-5375. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 531-362 — L. MARCEAU, demandeur, vs THEOGENE LABROSSE, défendeur. Le 5 juin 1964, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du demandeur au No 3693 rue Drolet en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du demandeur saisis en cette cause, consistant en: téléviseur, meubles de ménage, etc. Conditions : ARGENT COMPTANT. CLAUDE CONSTANT, H.C.S. 861-9873. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 597-444 — ALLAN FLYNN, demandeur, vs RAYMOND TREMBLAY, défendeur, GREGOIRE et ASSOCIES distrayants. Le 5 juin 1964, à 1 heure de l'après-midi au domicile du défendeur au No 3341 42e rue en la cité ville St-Michel district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: téléviseur, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE CONSTANT, H.C.S. 861-9873. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 738-554 — ROBERT BURELLE, demandeur, vs ANDRE GIROUX, défendeur. Le 5 juin 1964, à 1 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 7181 13e Ave en la cité ville St-Michel district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: téléviseur, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. G. ROSE, H.C.S. 845-3106. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 475-456 — HENRY MORGAN CO. LTD., demanderesse, vs JOHN LUBROWSKY, défendeur. Le 5 juin 1964, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 4097A rue St-Urbain en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: téléviseur, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. P. E. LINTEAU, H.C.S. 845-3106. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 754-785 — LE COMITE CONJOINT DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION DE LA REGION DE MONTREAL, demandeur, vs RENE MALTAIS, défendeur. Le 5 juin 1964, à 1 heure de l'après-midi au domicile du défendeur au No 8819 rue St-Denis en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: Piano, téléviseur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. HAROLD RIVET, H.C.S. 861-2722, Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 636-602 — HERMAN WEINREB "CORONETTE FROCKS", demandeur, vs GIUSTINO FORLINI "MODE FEMININE ENRG.", défendeur. Le 5 juin 1964, à 1.30 heure de l'après-midi au domicile du défendeur au No 4085 rue Denommé en la cité Montréal-Nord district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: Robes, fillières, marchandises assorties, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. HAROLD RIVET, H.C.S. 861-2722. Montréal, 26 mai 1964.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DE MAGISTRAT, No. 756-405 — UNIVERSAL DIE et TOOL MAN. LTEE, demanderesse, vs HAMILTON ARTWARES LTEE, défenderesse. Le 5 juin 1964, à 12.30 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 175 rue St-Cyr en la cité de Mtl-Est district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: meubles de bureau, clavigraphe, machine à additionner, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. POITEVIN, H.C.S. 845-3106. Montréal, 26 mai 1964.

Affrontement des thèses américaines et françaises sur la question du Cambodge

NATIONS UNIES. — Le représentant des E.-Unis, M. Adlai Stevenson, s'est déclaré hier "perplexe" devant les doutes exprimés par le Cambodge et la France au sujet de la possibilité pour les Nations Unies d'agir rapidement et efficacement dans le conflit Vietnam-Cambodge. Cette attitude est d'autant plus surprenante que le Cambodge a fait appel aux Nations Unies, a ajouté M. Stevenson.

Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas disposé à accepter une extension quelconque des fonctions de la Commission internationale de contrôle pour surveiller la frontière vietnamo-cambodgienne, a déclaré M. A. Stevenson, rejetant ainsi la proposition française en ce sens.

M. Stevenson a réitéré sa suggestion en faveur d'une commission sous l'égide de l'ONU, "dont le mandat, dit-il, est à déterminer, mais qui doit avoir toute possibilité d'enquêter des deux côtés de la frontière, sur le terrain et auprès des populations qui ont été l'objet des incidents, et d'interroger les prisonniers.'

"Il serait irresponsable de la part du Conseil de sécurité de rechercher pour le Cambodge des garanties sur papier semblables à celles qui sont actuellement déchirées pour le Laos".

La reconnaissance de la neutralité du Cambodge et la garantie dont le gouvernement royal Khmer voulait l'assortir "auraient incontestablement épargné aux puissances dont la responsabilité est engagée dans le sud-est asiatique bien des difficultés diplomatiques et politiques" et auraient évité au Cambodge la nécessité d'avoir recours au Conseil de sécurité, a déclaré ensuite le représentant du Maroc, M. Taibi Benhima.

"Nous avons pris acte avec une satisfaction particulière que, pour la première fois, devant le Conseil de sécurité et dans un cas aussi complexe, la délégation française ait fait sienne de façon aussi nette la position que les pays non alignés ont été longtemps et souvent seuls à défendre aussi clairement", a déclaré d'autre part le représentant du Maroc.

Si cette attitude de la France doit avoir un sens, "c'est que les Etats du tiers monde peuvent envisager avec une plus grande espérance une compréhension de plus en plus large des grandes puissances pour des attitudes de non-engagement qui ont été mal comprises et quelquefois même reprochées", a déclaré M. Taibi Benhima.

Ayant rappelé que les Nations unies n'ont été en rien mêlées aux conférences de Genève de 1954 et de 1962, le représentant du Maroc prend position contre une intervention des Nations unies dans le conflit Vietnam-Cambodge en faisant valoir que l'ONU peut difficilement prendre position sur le fond d'un problème sur lequel elle n'a été que "courtoisement informée".

Le représentant du Maroc a déclaré ensuite que "les instruments créés par les conférences de Genève peuvent encore, "s'ils étaient utilisés avec une égale bonne foi", servir au règlement des problèmes qui se posent aujourd'hui au Cambodge.

Le ministre des affaires étrangères du Cambodge, M. Huot Sam Sambath, a déclaré inacceptables les propositions sud-vietnamiennes tendant, l'une à la création d'une commission d'experts en vue de délimiter la frontière, l'autre à la formation de patrouilles mixtes qui coopéreraient dans la surveillance commune de la zone frontalière.

Le ministre cambodgien a alors réclamé de nouveau une décision du conseil de sécurité permettant la convocation d'une nouvelle conférence de Genève pour garantir la neutralité cambodgienne et donner à la commission internationale de contrôle les moyens de surveiller la frontière. A ceux qui évoquent la situation au Laos pour refuser une conférence pour le Cambodge, le ministre fait observer que les conditions ne sont pas du tout les mêmes au Cambodge qu'au Laos.

La question laotienne

WASHINGTON. — Le Département d'Etat a confirmé mardi les informations en provenance de Vientiane selon lesquelles le chargé d'affaires britannique dans la capitale laotienne, M. John Denson, a lancé hier, au nom de son gouvernement qui partage la co-présidence des accords de Genève avec l'URSS des invitations aux 14 gouvernements cosignataires de ces accords en vue de participer prochainement à des consultations sur le sort du royaume laotien.

A l'exception de la Birmanie, tous les pays intéressés ont une représentation diplomatique à Vientiane. La date de cette consultation, a déclaré le porte-parole du Département d'Etat, n'a pas encore été fixée. On s'attend à ce qu'elle se réroule à l'échelon d'ambassadeurs ou de chargés d'affaires. Le porte-parole a précisé que la Grande-Bretagne avait eu des contacts avec le gouvernement de Moscou au sujet de ces consultations mais il a refusé d'en révéler la teneur. Il a ajouté que les reponses des divers gouvernements intéressés seraient sans doute reçues d'ici quelques jours.

Après avoir souligné que de telles consultations seraient souhaitables même si elles ne recevaient pas l'approbation unanime des 14 pays en question, le porte-parole a déclaré que les Etats-Unis espèrent qu'elles permettront de jeter les bases nécessaires à l'accomplissement des deux conditions mises par le prince Souvanna Phouma à toute reconvocation d'une conférence de Genève, à savoir un cessez-le-feu au Laos et le retrait des troupes communistes des territoires qu'elles ont occupés depuis ces derniers jours.

Le porte-parole a ajouté qu'à moins que ces deux préconditions soient satisfaites, une nouvelle conférence de Genève ne produirait aucun résultat possible.

On estime à Washington que les pays les plus susceptibles de donner une suite favorable à l'invitation britannique comprennent, en dehors du Laos et du Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France, La Thaïlande, le Sud-Vietnam et le Canada.

Débat sur le nouveau statut de la R.T.F.

PARIS — Le projet de nouveau statut de la radiodiffusion télévision française présenté par le gouvernement a retenu hier après-midi l'attention des députés.

Défendant le projet gouvernemental de l'O.R.T.F. qui remplacera désormais la R.T.F., le ministre de l'information, M. Alain Peyrefitte est remonté jusqu'au président Poincarré en énumérant la longue histoire des projets de statut dont devrait être dotée la radio française. Il y eut 16 projets en 12 ans et aucun ne vit le jour.

Les rapporteurs, procédant à une analyse des statuts de radio, en vigueur dans les pays voisins de la France ont considéré qu'aucun ne constituait finalement une solution idéale, ou un exemple dont la France pourrait s'inspirer.

"Pour remettre de l'ordre dans la maison, assurer l'objectivité de l'information et tenir le gouvernement à l'écart de toute querelle à propos des émissions", le ministre a préconisé pour la R.T.F. un statut d'établissement public doté d'un conseil d'administration où seront présentées les diverses catégories d'utilisateurs et où seul le directeur général sera nommé par le gouvernement.

C'est ce dernier point qui sera le plus débattu aujourd'hui lors de la discussion générale dans laquelle seize orateurs de tous les partis se partageront les cinq heures de discussion.

Le vote final qui ne fait d'ailleurs aucun doute aura lieu jeudi soir.

Aux primaires de la Californie, le 2 juin, deux tendances s'affronteront

WASHINGTON. — Le sénateur Barry Goldwater, de l'Arizona, jouera mardi prochain 2 juin, lors de l'élection primaire de Californie, sa nomination comme candidat républicain à la présidence des Etats-Unis par la convention de son parti.

Cette élection mettra seuls aux prises le sénateur, qui représente l'aile conservatrice du parti, et M. Nelson Rockefeller, gouverneur de New-York, qui porte les couleurs de l'aile libérale et modérée de ce parti. Contrairement à ce qui pouvait se produire dans certaines élections primaires où les noms d'autres candidats pouvaient être inscrits par les électeurs sur les bulletins de vote, ceux-ci ne peuvent se prononcer que sur les deux noms des candidats officiels.

M. Rockefeller bénéficie de l'appui que les promoteurs de la candidature de l'ambassadeur Henry Cabot Lodge ont décidé de lui apporter en demandant aux partisans du représentant des Etats-Unis au Vietnam d'accorder leurs suffrages au gouverneur de New-York. Ce fut le début du mouvement "Stop Goldwater" que les milieux modérés et libéraux du parti républicain ont décidé de lancer face aux progrès surprenants faits par le sénateur d'Arizona.

Cet appui accordé à M. Rockefeller s'est doublé d'un soutien indirect que l'ancien président Eisenhower vient d'apporter au "républicanisme libéral" en exposant les principes fondamentaux que le candidat républicain idéal devrait, à son avis, défendre pour être digne du choix de la convention de San Francisco. Or, si l'ancien président, véritable oracle du parti, n'a prononcé aucun nom, il a énoncé une série d'idées qui sont en opposition totale avec celles que M. Goldwater défend dans ses discours électoraux.

Certes, le sénateur de l'Arizona s'est officiellement déclaré satisfait de la prise de position de M. Eisenhower. Mais les indications parvenues de Californie montrent qu'il a été assez dépité par les déclarations de l'ancien président alors que M. Rockefeller y a trouvé un encouragement qui saute aux yeux de tous les observateurs. M. Eisenhower préconise une fidélité totale aux Nations Unies, alors que M. Goldwater est allé jusqu'à affirmer que les Etats-Unis devraient quitter l'organisation internationale. L'ancien président s'oppose aux mouvements "impulsifs" dans l'étude des problèmes internationaux — Cuba, Sud - Est Asiatique.

M. Goldwater n'hésite pas à affirmer que les fusiliers marins américains auraient dû être immédiatement envoyés en territoire cubain pour rétablir le ravitaillement en eau de la base de Guantanamo lorsque Fidel Castro avait décidé de l'interrompre, ou que la bombe atomique devrait être utilisée au Vietnam.

Ces éléments récents ont fait passer M. Rockefeller en tête dans la plupart des sondages de l'opinion. L'un d'eux donnait récemment le gouverneur de New-York avec 57 p.c. et M. Goldwater avec 43 p.c. Mais les sondages avant les dernières élections primaires n'ont pas été particulièrement heureux dans leurs prévisions. Le problème en Californie est d'autant plus complexe que de nombreux électeurs républicains préfèrent d'autres candidats que les deux pour qui ils sont appelés à voter. L'attitude des partisans de M. Lodge, préconisant un appui à M. Rockefeller, devient à ce point un facteur d'autant plus important que de nombreux républicains de Californie favorables à M. Richard Nixon marquent eux aussi une nette préférence pour le gouverneur de New-York.

Une victoire de M. Barry Goldwater, mardi prochain, marquerait l'échec des tentatives de barrage à sa candidature et ferait de lui le grand favori de la convention de juillet.

Ce serait la meilleure indication que le sénateur d'Arizona est capable d'attirer les suffrages des masses. Cela lui procurerait 86 voix nouvelles de délégués à la convention où il arriverait avec plus de 500 suffrages assurés pour une majorité de 655 nécessaire pour être choisi par la convention.

Un succès de M. Rockefeller marquerait, par contre, les limitations de M. Goldwater et aurait une influence psychologique certaine sur la convention, même si le sénateur arrivait au premier tour de scrutin avec plusieurs centaines de voix. C'est à ce moment que M. Goldwater détiendrait la clef du problème pour la convention. Il serait à même de se désister en faveur d'un "troisième larron". Deux seuls paraissent pouvoir jouer ce rôle: MM. Richard Nixon et William Scranton (gouverneur républicain de Pennsylvanie) qui ont eu la prudence de rester totalement neutres afin visiblement de conserver leurs cartes.

L'élection primaire californienne du 2 juin revêt sans doute pour le parti républicain une importance particulière: de son résultat dépendra pour de nombreuses années son avenir par le choix qu'elle fera entre la voie d'un libéralisme modéré et celle d'un conservatisme rétrograde.

Thant critique indirectement B. Goldwater

OTTAWA — Le secrétaire général des Nations unies, U Thant, a porté, mardi, une accusation indirecte contre le sénateur Barry Goldwater, candidat républicain à la présidence, qui, à son avis, n'était pas "compos mentis" lorsqu'il a préconisé l'emploi d'engins nucléaires contre les insurgés communistes du Sud-Vietnam.

Le nom du sénateur américain ne fut p s mentionné par le journaliste qui lui posa la question ni par M. Thant à la conférence de presse qui suivit l'allocution prononcée par le secrétaire général à une séance conjointe des Communes et du Sénat.

Le dialogue s'échangea en ces termes:

Question: "Avez-vous un commentaire à faire au sujet de la suggestion que des bombes atomiques soient employées dans le Sud-Vietnam?"

M. Thant: "Comme vous le savez sans doute, je suis opposé à l'emploi d'armes atomiques à des fins destructives où que ce soit et dans quelque circonstance que ce soit. Quiconque propose l'emploi d'armes atomiques à des fins destructives, a, à mon point de vue, perdu la tête."

Force nucléaire allemande

OSLO — Au cours d'une conférence de presse, le Dr Gerhard Schroeder, ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, a affirmé que la participation de l'Allemagne à une force nucléaire multilatérale de l'OTAN était "nécessaire" pour assurer l'Occident d'une défense efficace.

"Le gouvernement fédéral allemand, a-t-il dit, est en faveur d'une force nucléaire multilatérale parce que cela signifie une plus grande intégration du système défensif occidental."

L'espion suédois Wennerstroem avait la confiance de Washington

STOCKHOLM. — Le colonel Wennerstroem, qui attend actuellement la sentence du tribunal de Stockholm pour ses activités d'espionnage au profit de l'URSS, a déclaré au cours de l'instruction de son procès qu'un autre officier supérieur suédois qui espionnait pour le compte de l'OTAN avait été la cause indirecte de son engagement dans les services secrets soviétiques. Une partie de l'instruction — 600 pages sur 3,700 — a été rendue publique mardi : elle fait apparaître Wennerstroem comme un agent double et même triple, puisqu'il a travaillé successivement ou simultanément pour les services de renseignements soviétiques, américains et suédois.

Wennerstroem cite le nom de son "collègue" suédois, le colonel Bengt Jacobsson, promu par la suite général, mais décédé depuis, ainsi que de son "contact" soviétique, le général Lemenov, il déclare d'autre part qu'il a renseigné l'URSS sur la défense suédoise parce qu'il estimait que celle-ci ne suivait pas la politique de neutralité officiellement déclarée, et que, comme le lui avaient dit ses "supérieurs" soviétiques, la défense aérienne suédoise notamment était intégrée à celle de l'OTAN.

Wennerstroem déclare avoir fourni à l'URSS pour la première fois en 1948, des renseignements concernant des bases aériennes suédoises récemment construites. Mais dès 1941, alors qu'il était attaché de l'air adjoint à Moscou, il avait communiqué aux Allemands des renseignements qu'il avait recueillis pour le compte des services suédois. Il précise qu'il n'a jamais appartenu aux services allemands. Puis en 1946, il est chargé d'une première mission pour le compte des services américains et de 1948 à 1952 il fournit régulièrement des renseignements aux services soviétiques, tout en entretenant des relations avec les diplomates américains à Moscou. Rattaché au centre de renseignements américain de Wiesbaden, il est chargé par l'URSS de lui fournir des informations sur les services de renseignements de l'OTAN à Moscou.

De 1952 à 1957, attaché de l'air à Washington, Wennerstroem continue à fournir à l'URSS des informations militaires sur les Etats-Unis, ce qui lui est d'autant plus facile qu'il jouit de la confiance des services américains qui lui ont fait visiter le quartier général des services techniques de renseignements.

De retour en Suède, où il est placé au Cabinet du ministre de la Défense, Wennerstroem est chargé par l'URSS de maintenir les contacts avec les Américains et de surveiller l'évolution politique et militaire de l'OTAN, ainsi que la politique de neutralité suédoise à laquelle les Soviétiques ne croient pas. Il est notamment chargé de concentrer ses activités sur la défense aérienne suédoise que l'URSS considère comme intégrée à celle de l'OTAN. Cette fois, il n'hésite pas à trahir son pays, considérant que celui-ci ne respecte pas sa politique de neutralité.

Peu après, à l'occasion d'un voyage à Moscou, on l'informe qu'il est nommé général dans l'armée soviétique et on lui décerne trois décorations en récompense des services rendus.

Mis à la retraite en 1961, il devient expert pour les questions militaires auprès du ministère des Affaires étrangères et continue à renseigner l'URSS sur les questions relatives à l'armement nucléaire de l'OTAN.

A la demande de ses supérieurs soviétiques, il s'apprête à partir pour l'Espagne, où il doit continuer à espionner l'OTAN, lorsqu'il est arrêté, le 19 juin 1963, porteur de plusieurs micro-films et de 15,000 couronnes (15,000 fr.).

Projet Apollo : contre-temps

CAP KENNEDY — Prévu pour hier, le lancement de la première fusée lunaire "Apollo" a été reporté à jeudi.

Le compte à rebours avait commencé lundi soir, et le lancement avait été prévu à l'origine vers une heure, hier. Cependant, des défectuosités dans les installations à terre avaient interrompu le compte à rebours à midi.

Le vaisseau spatial, pesant huit tonnes et demie, qui devait être mis sur orbite par une puissante fusée Saturne I est une version simplifiée du vaisseau de l'espace qui doit transporter trois Américains dans la lune à la fin de la décennie.

Après la tragédie de Lima

LIMA. — Quelques incidents se sont encore produits à Lima malgré les mesures de police très sévères prises par le gouvernement à la suite de la tragédie du stade national qui aurait fait, selon un premier bilan officiel, 276 morts et plus de 500 blessés. Le nombre des morts, cependant, atteindrait 328, d'après une source proche de la police.

La tension a été encore avivée dans la ville par la nouvelle de l'évasion de 31 détenus de la prison du palais de justice.

Pour éclaircir les origines du drame de dimanche, le gouvernement a ordonné une enquête très sévère. Jusqu'à présent l'impression prévaut que le drame est dû à la panique qui s'est emparée des spectateurs lorsque la police a lancé des bombes lacrymogènes pour protéger l'arbitre du match. Le commandant du détachement de police qui se trouvait au stade a justifié son geste en affirmant qu'il n'avait pas d'autre recours après que "l'avalanche humaine" venue des tribunes eut enfoncé les cordons de policiers et de chiens. L'agressivité de la foule à l'égard de la police est d'autre part attestée par le fait que deux policiers en uniforme qui assistaient au match ont été lynchés au cours des incidents.

Quant à l'arbitre du match, M. Angel Eduardo Pazos (Uruguay) dont la décision d'annuler un but péruvien a déchaîné la fureur des spectateurs et provoqua le drame, il a affirmé en arrivant à Montevideo, avoir sifflé pour marquer la faute d'un joueur avant que le ballon ne pénètre dans les buts argentins. L'arbitre qui paraissait extrêmement affecté par le drame, a ajouté que les joueurs péruviens avaient accueilli sa décision comme une chose normale. De même, les juges de touché péruviens qui l'assistaient avaient approuvé toutes ses décisions, a dit encore M. Pazos. La presse de Lima n'en estimait pas moins lundi que l'arbitre avait commis une erreur de jugement.

L'émotion soulevée par cette tragédie a été considérable dans le monde entier. Jusqu'à l'**Osservatore Romano** qui sous le titre de "folie collective" écrit: "Ce que l'on ne saurait admettre c'est l'explosion factieuse des passions qui au-delà de toute limite sportive aveugle les spectateurs et les pousse à la folie".

Nasser poursuit son dessein de l'unité arabe complète

LE CAIRE. — Le président Nasser a démontré, 24 heures après le départ de M. Khrouchtchev, qu'il n'avait pas renoncé à l'unité arabe. Il vient en effet de signer, avec le maréchal Aref, président de la République irakienne, un nouvel accord destiné à préparer "l'unité complète". Il s'agit de la création d'un conseil présidentiel égypto-irakien et d'un commandement militaire conjoint.

Réuni à la hâte, le parlement égyptien devait ratifier dès hier soir l'accord déjà approuvé au cours du conseil des ministres qui avait été convoqué immédiatement après la cérémonie de la signature, et la population du Caire est appelée à fêter l'événement.

La conclusion d'un accord égypto-irakien n'a pas surpris. Après le coup d'Etat de Bagdad du 18 novembre dernier, on pensait que le chef d'Etat de l'Irak, qui avait écarté du pouvoir les baassistes et rompu avec la Syrie, souhaitait, d'une façon ou d'une autre, lier son pays à l'Egypte. Le "sommet" arabe de janvier dernier et le communiqué des présidents Nasser et Aref annonçant la création de comités conjoints pour coordonner la politique des deux pays, avait confirmé cette impression.

La récente visite en Irak du maréchal Abdel Hakim Amer, vice-président de la R.A.U., avait encore accentué ce rapprochement souhaité par Bagdad après l'échec de l'union égypto - syro - irakienne et la rupture des baassistes syro-irakiens.

Ce qui étonne, c'est la rapidité avec laquelle l'accord irako-égyptien a été conclu et annoncé. Certains y voient une première et spectaculaire manifestation d'indépendance du président Nasser à l'égard de l'URSS.

Au cours de son récent séjour en R.A.U., M. Khrouchtchev avait en effet condamné à plusieurs reprises le "nationalisme étroit" défendu par le maréchal Aref.

D'autres observateurs pensent que la conclusion de l'accord irako-égyptien a été précipitée parce que le maréchal Aref, dont la position est fragile face aux baassistes irakiens et syriens, avait besoin de faire la démonstration éclatante de l'appui du président Nasser à sa personne et à sa politique.

On dit encore au Caire que l'accord, loin d'aller contre les thèses de M. Khrouchtchev sur l'unité arabe, les reprend. On cite en exemple les termes du communiqué égypto - irakien parlant de "contenu social de l'unité arabe" et de la "société socialiste arabe". Certains affirment à ce propos que le chef du gouvernement soviétique, qui a été informé de ce projet, se devait de l'approuver, car les grandes décisions intéressant l'avenir de l'Irak seront prises désormais au sein du conseil présidentiel commun, où le président Nasser pourra facilement influencer le maréchal Aref et son entourage.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

WASHINGTON. — Les partisans au sénat de la législation sur les droits civiques tenteront dans la première quinzaine de juin de mettre fin par un vote de "clôture" au débat actuellement en cours sur ce projet de loi, a annoncé mardi M. Mike Mansfield, leader de la majorité démocrate à la Chambre haute.

La motion de clôture, rarement invoquée dans l'histoire des Etats-Unis, visera à mettre un terme définitif aux manoeuvres dilatoires connues sous le nom de "filibuster" utilisées par les adversaires des droits civiques. La motion devra être votée à la majorité des deux tiers des membres du sénat pour être adoptée. Le débat sur les droits civiques en était à son 48e jour mardi matin.

MADRID. — Quatre bombes de faible puissance ont explosé dans le centre de Madrid — deux dans des boîtes aux lettres et deux sous des automobiles. Au total 22 explosions ont eu lieu dans la ville depuis le 10 mai, l'une d'elles a légèrement blessé deux passants.

* * *

PARIS — M. Henri Borgeaud, ancien sénateur d'Alger, est décédé dimanche à l'âge de 69 ans des suites d'une opération.

M. Borgeaud, qui naquit à Alger, avait été propriétaire d'un des plus grands domaines d'Algérie, le domaine de la Troppe, dont il fut expulsé en mars 1963. Son domaine a été l'un des premiers possédés par les Français à être nationalisés par le gouvernement du président Ben Bella, peu après l'accession de l'Algérie à l'indépendance.

WASHINGTON. — Le dix-huitième sous-marin à fusées "polaris" de la flotte des Etats-Unis, le "Nathan Hale", a entrepris sa première mission en mer.

C'est lundi, selon ce qu'on a annoncé hier au département de la marine, que le nouveau submersible a appareillé de Charleston, en Caroline méridionale, pour patrouiller dans l'Atlantique.

* * *

BONN — Le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères examine en ce moment la possibilité de donner un caractère "officiel" aux relations commerciales de l'Allemagne fédérale avec la Chine communiste, a annoncé un porte-parole du ministère.

ATHENES. — La Grèce a décidé "pour des raisons techniques" de ne pas participer aux prochains exercices de déminage de l'OTAN qui se dérouleront du 2 au 13 juin, a annoncé hier soir M. Petros Garoufalias, ministre de la Défense nationale.

Les manoeuvres se dérouleront dans la mer Egée au large de l'île de Mytélène. Des forces américaines, britanniques et turques y participeront.

* * *

BONN — Dans deux ans environ, la République Arabe Unie disposera d'un arsenal d'un millier de fusées lui permettant de "rayer Israël de la carte du monde", ou de soumettre l'Etat juif à n'importe quel chantage, écrivait hier le Bulletin d'Information du parti social - démocrate ouest-allemand, parti d'opposition.

Les voyageurs



qui savent voyager

descendent au

Park Plaza

à Toronto

Le Park Plaza est situé sur Bloor Street, à deux pas du centre.

Le service y est impeccable, et les chambres confortables. Vous pourrez vous détendre dans l'atmosphère élégante du Plaza Roof ou du Prince Arthur, deux merveilleuses salles à manger avec bars où vous serez servi par un personnel prévenant. "Le meilleur hôtel du Canada".

Le Park Plaza

A MONTRÉAL,

téléphonez à Wellington 5-7413



Au cours d'une envolée dans un réacté de Lufthansa, une plaisante ambiance européenne vous donne un avant-goût des beautés que vous pourrez bientôt admirer et de la joie de vivre qui vous attend. Les passagers de Lufthansa sont des plus cordiaux. Ils contribuent à rendre l'ambiance chaleureuse et détendue et notre personnel sympathique et dévoué s'efforce de conserver cette ambiance amicale tout le long de l'envolée. Nos lignes aériennes desservent le monde entier et partout notre personnel voit à votre confort et votre bien-être. Nous avons toujours fait l'impossible pour assurer un service compétent à nos passagers. C'est pourquoi nous sommes devenus l'une des plus importantes lignes aériennes ayant des envolées vers l'Europe. Vous avez le choix entre notre élégant et fameux Service Sénateur en première classe et la classe économique. Dans l'une comme dans l'autre, votre envolée sera des plus agréables. Renseignez-vous auprès de votre agent de voyage sur nos nouveaux tarifs réduits et notre vaste programme de voyages organisés. Ou venez à l'un de nos bureaux. Vous ne regretterez pas d'avoir choisi Lufthansa!

Seule Lufthansa offre des envolées directs du Canada à Francfort. Envolées sans escale de New York à Francfort, et Cologne, directement à Hambourg, Munich et Stuttgart.

Le service de fret aérien Lufthansa dessert le monde entier.

LUFTHANSA

LIGNES AERIENNES ALLEMANDES

1250 RUE PEEL • MONTRÉAL • 861-4747